

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-travail-partie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

**ÉCOLE NORMALE
SUPERIEURE DE YAOUNDÉ**

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROUN
Peace-work-fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**HIGHER TEACHER
TRAINING COLLEGE OF YAOUNDE**

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**LA GÉOGRAPHIE ENTRE MARGINALISATION DANS
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET ATTRACTION A
L'UNIVERSITE : CAS DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES
DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDÉ 3 ET DU
DEPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE LA FALSH, UY I.**

**Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de
l'Enseignement Secondaire, Deuxième Grade (DIPES II)**

Présenté par :

ASSOUMOU ALO'O Yannick

Licencié en Géographie

Matricule : 12D300

Membres du jury :

Président : Pr SIMEU KAMDEM Michel (DR)

Rapporteur : Dr NDZIE SOUGA Clotaire (CC)

Examineur : Dr NDOCK NDOCK Gaston (CC)

ANNEE ACADEMIQUE 2018-2019

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE 2018 /2019

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun.
Tél. : (+237) 242. 231 215



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

Liste protocolaire des enseignants de l'année académique 2018/2019

N°	Noms & prénoms	Grade	Spécialisation	Fonction
1	MOUPOU Moïse	Professeur	Aménagement et développement des espaces urbains et ruraux	Chef du Département
2	ASSAKO ASSAKO René Joly	Professeur	Géographie urbaine	Enseignant
3	TCHAWA PAUL	Professeur	EIES Dév. Durable/ Logique d'acteurs	Professeur Associé
6	LIEUGOMG Médard	Professeur	Géographie Economique	Enseignant
4	PRISO DANIEL DICKENS	Maître de Conférences	Géographie Urbaine	Enseignant
5	SIMEU KAMDEM Michel	Directeur de Recherches	Géographie Urbaine	Enseignant
7	MENGUE MBOM Alex	Maître de Conférences	Aménagement géomatique	Enseignant
8	NDI HUMPHREY NGALA	Maître de Conférences	Géographie de la population	Enseignant
9	NGAPGUE Jean Noël	Maître de Conférences	Géographie rurale	Enseignant
11	TCHUIKOUA Louis Bernard	Maître de Conférences	Géographie urbaine	Responsable du niveau V
10	Eleno MANKA'A FUBE	Chargée de Cours	Géographie rurale	Enseignante
12	NDOCK NDOCK Gaston	Chargé de Cours	Géographie Urbaine	Responsable du niveau IV
13	NDZIE SOUGA Clotaire	Chargé de Cours	Géographie Economique	Enseignant
14	FEUMBA Rodrigue Aimé	Chargé de Cours	Géographie Physique	Enseignant
15	PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette	Assistante.	Géographie du Développement	Responsable du niveau III
16	NGOUCHEME MOMGBET Ibrahim	Ingénieur Informaticien.	Responsable de l'unité informatique	Enseignant
17	ETOUNA Joachin	Chargé de Recherche	Géomatique (SIG Télédétection)	Enseignant

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

Moïse Moupo

ABSTRACT

In the secondary school, every subject has its own of being studied, prescribing and defining the target in study. Therefore taught subjects are classified into groups, depending on the specialisation. With such classification, the observation done is that, all subjects are not taken into consideration alike by learners at school. Some are considered as the main option (specialisation) more important with the highest coefficient, while others are from the second square (complementaries), having a weak coefficient. This phenomenon has an impact on teaching/learning in the secondary where some subjects are more dominant than others, that is the main target of the mobility of this subject, not only optional for the specialisation, but also to understand the Cameroonian educational system in its learning process. Hence, once GCEA/L or BACCALAURÉAT owners arrive at the university, the tendency changes. The attraction is more observed on the specialisation that has been relegated for long in the second plan in the secondary school; the department of geography is an example at the University of Yaoundé¹. Despite many criteria of selection for the admission in that department. Understanding the paradox of the choice of the department of geography and the problems at the secondary education has let us to go down field and analyses that projected on the background related to the comprehension of that phenomenon which following the evolution of the Cameroonian system of learning becomes interesting.

Key words: attraction and specialisation

LISTE DES SIGLES

ACA	: Action et Communication Administrative
BEPC	: Brevet d'Etude du Premier Cycle
CAP	: Certificat d'Aptitude Professionnel
CG	: Comptabilité et Gestion
DIPES	: Diplôme des Professeurs d'Enseignement Secondaire deuxième grade
DSCP	: Document Stratégique pour la Croissance et de l'Emploi
DSRP	: Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté
ENS	: Ecole Normale Supérieure
FALSH	: Faculté des Arts, Lettres et Science Humaines
INC	: Institut National de Cartographie
MINSEC	: Ministère de l'Enseignement Secondaire
MINESUP	: Ministère des Enseignements supérieurs
SPSS	: Statistical Package for the Social Sciences
STT	: Science et Technologie du Tertiaire
UYI	: Université de Yaoundé I

DEDICACE

A mes parents ALO'O NSI Gervais et MENGUE ANDOMO Philomène pour leurs dévouements et sacrifices en faveur de mon éducation et ma prospérité.

REMERCIEMENTS

S'il fallait uniquement compter sur notre modeste expertise, ce sujet de mémoire ne saurait être accompli. Il a fallu de l'aide multiforme de plusieurs personnes et de personnalités. C'est pourquoi nous tenons à les remercier pour tout ce qu'ils ont fait. Il s'agit entre autre :

Le Docteur NDZIE SOUGA Clotaire qui a bien voulu diriger ce mémoire avec rigueur, méthode, disponibilité et abnégation. Nous lui exprimons notre profonde gratitude ;

A l'ensemble du corps enseignant du département de géographie de l'ENS de Yaoundé qui nous a accompagné durant nos cinq années de formation.

A l'ensemble du personnel administratif des établissements qui nous ont ouverts les portes pour la collecte des données : M. LEKA ESSOMBA Armand chef service à la scolarité de la FALSH à l'Université de Yaoundé I, Mme NOAH Marie Andrée Préfet des Etudes et M. ANABA Emmanuel Surveillant Général au Collège Privé « LES BAMBIS », M. BILOA MENGUE Didace Censeur STT au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé, à M. NSOGA MBOM Jean-Jacques et Mr NDONG ELLA professeurs d'Histoire-Géographie au Lycée de Nsam-Efoulan.

Nous manifestons toute notre reconnaissance à mes parents ALO'O NSI Gervais et MENGUE ANDOMO Philomène, en qui nous avons toujours trouvé soutien de toute nature tout au long de la formation. Qu'ils trouvent en ces quelques mots, l'expression de notre profonde gratitude

Que mes familles tutrices : OYONO ONDO Thierry et ANDOMO ELLA Happy-rin obtiennent en ces mots, l'aboutissement d'un suivi constant de notre formation. Nos sincères remerciements à ces familles pour leur appui constant et multiforme.

Notre gratitude va à tous les étudiants de la 58eme promotion de géographie avec qui nous avons passé de bons moments et qui nous ont aidés d'une manière ou d'une autre à cerner et à lire notre mémoire sans stress.

Nous ne saurons terminer nos propos sans exprimer notre profonde gratitude à nos amis : EKEMEYONG Stevie promesse, BIDIME EPOPA Charles, ATANGANA NGAH Basile et EDZANG MEZUI Merlin

Nous remercions également notre tante MFONO NSI Julienne, tous nos frères et sœurs notamment : ONDO MENGUE Jérôme, NTYAMA ALO'O Rebecca, MEKUI ALO'O Julie, BEKOUNG MENGUE Fabrice, NGUEMA EYIMI Benjamin pour leur soutien.

Enfin à tous ceux qui de près ou de loin ont participé à faire de nous des hommes meilleurs nous leurs adressons notre reconnaissance profonde.

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau 1</u> : Récapitulatif des établissements d'Enseignements secondaires publics et privés dans l'arrondissement de Yaoundé III	10
<u>Tableau 2</u> : Organisation des Etablissements de l'Université de Yaoundé I	11
<u>Tableau 3</u> : La structure Académique de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines	12
<u>Tableau 4</u> : Opérationnalisation de la variable indépendante	24
<u>Tableau 5</u> : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	25
<u>Tableau 6</u> : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	26
<u>Tableau 7</u> : Effectifs des apprenants enquêtés par établissements du cycle secondaire dans l'Arrondissement de Ydé III	32
<u>Tableau 8</u> : Effectifs des étudiants enquêtés au département de Géographie enquêtés à l'Université de Yaoundé I	32
<u>Tableau 9</u> : Spécialités possibles dans le système Anglophone au second cycle.....	40
<u>Tableau 10</u> : Emploi du temps général de la classe de première Comptabilité et Gestion ..	41
<u>Tableau 11</u> : Organisant les Domaines d'apprentissage et les Discipline dans les enseignements secondaires au Cameroun	45
<u>Tableau 12</u> : Tableau des spécificités disciplinaires de la série A4	46
<u>Tableau 13</u> : Tableau des spécificités disciplinaires de la série C	47
<u>Tableau 14</u> : Tableau de synthèse entre les notes de mathématiques et géographie première C	49
<u>Tableau 15</u> : Emploi de Temps de la classe de Première A4 Espagnole/Allemande.....	51
<u>Tableau 16</u> : Distribution des horaires des leçons second cycle au Lycée de Nsam-Efoulan	51
<u>Tableau 17</u> : Récapitulatifs des effectifs du Département de géographie et les effectifs de la FALSH	56
<u>Tableau 18</u> : Evolution des effectifs en filière Géographie à l'Université de Yaoundé I de 2013 à 2018	75
<u>Tableau 19</u> : Tableau des spécificités disciplinaires par série.....	85

LISTE DES FIGURES

Figure 1	: Localisation des établissements secondaires et supérieur dans l'arrondissement de Yaoundé III.....	7
Figure2	: Illustration de la diversité académique et professionnelle du Département de Géographie à la FALSH Université de Yaoundé I.....	13
Figure3	: Illustration de la transmission des connaissances géographiques sans apport avec l'enseignant.....	39
Figure 4	: Diagnostique des problèmes d'apprentissage de la géographie au secondaire	43
Figure 5	: Appréciations de la géographie dans le second cycle des Lycées et Collèges	50
Figure 6	: Difficulté des élèves dans l'apprentissage de la géographie dans les Lycées et Collèges.....	52
Figure 7	: Récapitulatif des effectifs dans les différents départements de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure8	: Comparaison des effectifs de la FALSH aux effectifs du Département de Géographie à l'Université de Yaoundé I.....	57
Figure 9	: Estimation en pourcentage de l'appréciation des cours de géographie dans les lycées et collèges.....	72
Figure 10	: Evaluation sur l'engouement des élèves vis-à-vis de la géographie.....	72
Figure 11	: Positions horaires attribuées aux leçons de géographie.....	73
Figure 12	: Les problèmes occurrents manifestes pendant les leçons de géographie	74
Figure 13	: Répartition en pourcentage des effectifs de la FALSH par Département	75
Figure 14	: Les motivations des étudiants pour le choix du département de géographie à la FALSH à l'Université de Yaoundé I.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 15	: L'appréciation de la géographie en effectif dans les Lycées et Collège.....	78

LISTE DES PHOTOS ET DE PLANCHES

<u>Photo 1: Une classe de Terminale A4 Espagnole au Lycée de Nsam-Efoulan en situation de leçon de géographie</u>	37
<u>Photo 2: les élèves de la classe de Tle C/D au Collège Privé les BAMBIS en situation de cours de géographie</u>	38
<u>Photo 3: Elèves de Première CG1 en situation de la leçon de Géographie</u>	42
<u>Photo 4: Aperçue d'un cours magistral dans un Amphi 1003</u>	58

TABLE DES MATIERES

<u>LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE 2018 /2019</u>	II
<u>ABSTRACT</u>	III
<u>LISTE DES SIGLES</u>	IV
<u>DEDICACE</u>	V
<u>REMERCIEMENTS</u>	VI
<u>LISTE DES FIGURES</u>	IX
<u>LISTE DES PHOTOS ET DE PLANCHES</u>	X
<u>TABLE DES MATIERES</u>	XI
<u>INTRODUCTION GENERALE</u>	1
<u>PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE</u>	2
<u>CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET</u>	3
<u>1.1- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE</u>	3
<u>1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET</u>	4
<u>1.3. DELIMITATION DU SUJET</u>	5
<u>1.3.1. DELIMITATION THEMATIQUE DU SUJET</u>	5
<u>1.3.2. DELIMITATION SUR SPATIALE ET TEMPORELLE</u>	5
<u>1.3.2.1. PRESENTATION DES ETABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUND III</u>	8
<u>1.3.2.2. PRESENTATION DE L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I</u>	11
<u>1.4. REVUE DE LA LITTERATURE</u>	13
<u>1.4.1. LA TRANSVERSALITE, L'INTERDISCIPLINARITE A LA PLURIDISCIPLINARITE DANS LE SYSTEME EDUCATIF CAMEROUNAIS</u>	13
<u>1.4.2. LA QUESTION SUR LE DESINTERET DE LA GEOGRAPHIE DANS LE SYSTEME EDUCATIF</u>	15
<u>1.4.3-LA VISION DU CAMEROUN PAYS EMERGENT HORIZON 2035</u>	16
<u>1.4.4. LA LOI D'ORIENTATION SCOLAIRE DE 1998 AU CAMEROUN</u>	16
<u>1.5. PROBLEMATIQUE</u>	17
<u>1.6. QUESTION DE RECHERCHE</u>	18
<u>1.6.1. QUESTION CENTRALE</u>	18
<u>1.6.2. QUESTIONS SPECIFIQUES</u>	18
<u>1.7. HYPOTHESE CENTRALE</u>	18
<u>1.7.1. HYPOTHESES SPECIFIQUES</u>	18
<u>1.8. OBJECTIFS CENTRALE</u>	18
<u>1.8.1. OBJECTIFS SPECIFIQUES</u>	18

<u>COMMENT EXPLIQUER LES EFFECTIFS PLETHORIQUES EN GEOGRAPHIE A L'UNIVERSITE, ALORS OUE CETTE DISCIPLINE EST NEGLIGEE DANS LE CYCLE SECONDAIRE AU CAMEROUN ?</u>	19
<u>1.9. INTERET D'ETUDE</u>	19
<u>1.9.1. L'INTERET ACADEMIQUE ET ADMINISTRATIF DE L'ETUDE</u>	19
<u>1.9.2. L'INTERET SCIENTIFIQUE DE L'ETUDE</u>	20
<u>1.9.3. CONCLUSION PARTIELLE</u>	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
<u>CHAPITRE II CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE</u>	22
<u>2.1. CADRE CONCEPTUEL</u>	22
<u>2.1.1. CONCEPTS DE MARGINALISATION</u>	22
<u>2.1.2. CONCEPTS D'ATTRACTION</u>	22
<u>2.1.3-CONCEPT DE L'UNIVERSITE</u>	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
<u>2.2-CADRE OPERATIONNEL DES VARIABLES</u>	23
<u>2.2.1- VARIABLE INDEPENDANTE</u>	23
<u>2.2.2- VARIABLE DEPENDANTE N°1</u>	25
<u>2.2.3- VARIABLE DEPENDANTE N°2</u>	25
<u>2.3- CADRE THEORIQUE</u>	27
<u>2.3.1. THEORIE DU CONSTRUCTIVISME</u>	27
<u>2.3.2. THEORIE DU MARGINALISME :</u>	27
<u>2.3.3. THEORIE DU POSSIBILISME</u>	28
<u>2.4- APPROCHE METHODOLOGIQUE</u>	28
<u>2.4.1. METHODOLOGIQUE GENERALE</u>	28
<u>2.4.2- COLLECTE DES DONNEES</u>	29
<u>2.4.2.1- COLLECTE DES DONNEES SECONDAIRES</u>	29
<u>2.4.2.1.1- RECHERCHES DOCUMENTAIRES</u>	29
<u>2.4.2.1.2- RECHERCHE SUR INTERNET</u>	30
<u>2.4.2.2- LA COLLECTE DES DONNEES PRIMAIRES</u>	30
<u>2.4.2.2.1- BASE DE SONDAGE</u>	30
<u>2.4.2.2.2- OBSERVATIONS DE TERRAIN</u>	30
<u>2.4.2.2.3- ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE</u>	30
<u>2.4.2.2.4- PREMIERE PHASE (TEST ET PRE-ENQUETE)</u>	31
<u>2.4.2.2.5- LE QUESTIONNAIRE D'ENQUETE</u>	31
<u>2.5- ECHANTILLONNAGE</u>	31
<u>2.5.1- TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE PAR QUOTAS</u>	31
<u>2.5.2- TAILLE DE L'ECHANTILLON</u>	32
<u>2.6. TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES</u>	33
<u>2.6.1- LE DEPOUILLEMENT</u>	33
<u>2.6.2- LA TECHNIQUE DE TRAITEMENT DES DONNEES</u>	33
<u>2.6.2.1-TRAITEMENTS CARTOGRAPHIQUES</u>	33
<u>2.6.2.2. TRAITEMENTS DES PHOTOS</u>	33
<u>2.7. DIFFICULTES RENCONTREES</u>	33
<u>2.7.1. DIFFICULTES PENDANT LA COLLECTE DES DONNEES</u>	34
<u>2.7.2. DIFFICULTES LIEES AU TRAITEMENT DES DONNEES</u>	34
<u>2.7.3-LES DIFFICULTES TEMPORELLES ET SPATIALES</u>	34
<u>2.7.4. LES DIFFICULTES LIEES A LA THEMATIQUE DE LA PROMOTION</u>	34
<u>2.8. CONCLUSION PARTIELLE</u>	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
<u>DEUXIEME PARTIE : RESULTATS ; ANALYSE ET EXPLOITATION DES DONNEES</u>	35
<u>CHAPITRE III ETAT DES LIEUX DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE</u>	36

<u>DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE</u>	36
<u>3.1. PRESENTATION DU SYSTEME EDUCATIF CAMEROUNAIS</u>	36
<u>3.1.1. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DU SYSTEME FRANCOPHONE</u>	37
<u>3-1-1-1. DANS LE PREMIER CYCLE (6^E-3^E)</u>	37
<u>3-1-1-2. DANS LE SECOND CYCLE (SECONDE- TERMINALE)</u>	37
<u>3-1-2. LES APPRENANTS AYANTS UNE CONNAISSANCE DE LA GEOGRAPHIE</u>	38
<u>3.2. DANS LE SYSTEME ANGLOPHONE</u>	39
<u>3.3. DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE</u>	40
<u>3.3.1. DIAGNOSTIC DE MARGINALISATION DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE</u>	41
<u>3.3.2. OBSERVATION ET EVALUATION DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE</u>	42
<u>3.4. INTERPRETATION ET CALCUL DES NOTES CHEZ LES APPRENANTS EN FONCTION DE LA REDEFINITION DES SERIES ET DISCIPLINES</u>	44
<u>3.4.1. LA REDEFINITION DES SERIES OU SPECIALITES ET DISCIPLINES PAR LE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE</u>	44
<u>3-4-2. TECHNIQUES DE CALCUL DES NOTES PAR LES ELEVES</u>	48
<u>3.4.4. APPRECIATIONS DE LA GEOGRAPHIE PAR LES ELEVES AU SECONDAIRE</u>	49
<u>3.4.5. METHODES D'APPRENTISSAGE DE LA DISCIPLINE DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE</u>	50
<u>3.4.6. LES TRANCHES HORAIRES DE LA GEOGRAPHIE</u>	50
<u>3.4.7. LES APPRENANTS PAS TOUJOURS EDIFIES SUR LA GEOGRAPHIE COMME UNE DISCIPLINE MODERNE</u>	51
<u>3.4.7. LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES PAS TOUJOURS OUTILLES</u>	52
<u>3.4.8. LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL</u>	53
<u>3.4.9. CONCLUSION PARTIELLE</u>	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
<u>CHAPITRE IV PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ET ATTRACTION CURIEUSE DE LA GEOGRAPHIE A L'UNIVERSITE</u>	53
<u>4.1. EVOLUTION STATISTIQUE DES FILIERES DE LA FALSH A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I</u>	54
<u>4.2. LA GEOGRAPHIE FILIERE ATTRACTIVE A LA FALSH A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I..</u> 56	
<u>4.3. STATUT SOCIAUX-ECONOMIQUES DE L'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE</u>	59
<u>4.3.1. STATUT SOCIAL DE L'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE</u>	59
<u>4.3.2. STATUT ECONOMIQUE D'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE</u>	60
<u>4.4. MOTIVATIONS DIVERSIFIEES ET PROFESSIONNALISATION DE LA GEOGRAPHIE</u>	61
<u>4.4.1. LES DEBOUCHES DE LA GEOGRAPHIE</u>	63
<u>4.4.2. LES CHAMPS D'ETUDES DE LA GEOGRAPHIE</u>	64
<u>4.4.2.1. LE DEVELOPPEMENT DURABLE</u>	64
<u>4.4.2.2. L'ENVIRONNEMENT ET LA PROTECTION DE LA NATURE</u>	65
<u>4.4.2.3. LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES</u>	67
<u>4.4.2.4. LA GEOMATIQUE, LES SIG ET DE LA TELEDETECTION APPLIQUES AUX ETUDES URBAINES ET AUX RISQUES DE L'ENVIRONNEMENT</u>	68
<u>4.4.2.4. L'ENSEIGNEMENT</u>	69
<u>TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS</u>	70
<u>CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES</u>	71
<u>5.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES</u>	71

<u>5.1.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE</u>	71
<u>5.1.2. DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR</u>	74
<u>CHAPITRE 6 : CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS</u>	77
<u>6.1. POUR UNE CRITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU CAMEROUN</u>	77
<u>6.1.1. AU SECONDAIRE</u>	77
<u>TABLEAU 19 DES LIVRES AU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE</u>	81
<u>6.1.2. CRITIQUE DES HYPOTHESES DE RECHERCHES AU SUPERIEUR</u>	81
<u>6.1.3. LA COMPREHENSION DES PROBLEMES EPISTEMOLOGIQUES DE LA GEOGRAPHIE</u>	83
<u>6.2. RECOMMANDATIONS</u>	84
<u>6.2.1. LA NECESSITE D'UNE REFORME DU SYSTEME D'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE AU SECONDAIRE</u>	84
<u>6.2.2. COMMENT CAPITALISER LE FORT ATTRAIT DE LA GEOGRAPHIE TANT AU SECONDAIRE QU'AU SUPERIEUR</u>	87
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	88
<u>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u>	90
<u>ANNEXES</u>	92

INTRODUCTION GENERALE

La fin de formation en cinquième année, à l'école normale supérieure de l'Université de Yaoundé I, est sanctionnée par l'obtention du DIPES II. A cet effet, il est un impératif à tous les étudiants de rédiger un mémoire de fin d'étude portant sur une problématique sociétale. C'est dans ce contexte que le regard est porté sur l'enseignement/apprentissage de la Géographie au Cameroun. Un nouvel exercice qui nous appelle ; mais le constat est que, à partir du lycée et collège, certaines disciplines sont de spécialisation tandis que d'autres sont complémentaires. Ce qui amène notre réflexion vers : **« La Géographie entre marginalisation dans l'enseignement secondaire et attraction à l'Université : cas des Lycées et Collèges de l'Arrondissement de Yaoundé 3 et du Département de Géographie de la FALSH UYI ».**

Dans le but d'atteindre les objectifs, nous avons structuré le travail en trois parties chacune ayant deux chapitres. A cet effet, dans la première partie qui se fera en deux chapitres, il est question de cadrer notre étude. Ici, le travail va consister à présenter le contexte et justifier le choix de notre étude ; délimiter notre sujet et exposer sur la revue de la littérature. Avant de dévoiler la problématique, ses questions de recherche, ses hypothèses, et ses objectifs, par la suite, nous allons étaler les notions importantes de notre sujet, ce qui nécessite une présentation de l'intérêt de l'étude, des théories et du cadre opératoire qui nous guideront tout au long de notre étude. Dans le deuxième chapitre, il sera question de dévoiler les outils, les techniques méthodologiques et les difficultés que nous avons rencontrées pendant la collecte des données secondaires et primaires.

La deuxième partie est réservée aux chapitres 3 et 4, dans laquelle nous avons consacré à la présentation des résultats du travail. Résultats s'étant articulés autour du processus d'apprentissage au cycle secondaire d'une part et le processus d'apprentissage à l'Université d'autre part, une étude qui est menée dans l'Arrondissement de Yaoundé III.

La troisième partie quant à elle a aussi été subdivisée en deux chapitres : le chapitre 5, consacré à la vérification de nos hypothèses de recherche, la critique des résultats et le chapitre 6 traitant des stratégies d'attraction des enseignements de géographie au cycle secondaire et à l'Université.

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE

La première partie de ce travail est subdivisée en deux chapitres. Elle propose pour objectif principal, d'insérer le sujet dans son contexte général d'étude. Il est ici question de justifier les mobiles liés à son choix. Tout en cadrant le sujet des théories et concepts qui lui sont propres. Cette partie déroule aussi l'approche méthodologique qui nous a conduits aux résultats terminaux de notre travail.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Le présent chapitre a pour ambition majeure, de justifier les raisons ayant conduit au choix du sujet de la recherche. Il s'agit de manière spécifique, de le placer dans le contexte général d'étude, de justifier les motivations du choix, tout en le délimitant sur le cadre spatio-temporel. De même, un point particulier est mis sur les questions de recherche sans oublier l'intérêt que suscite ce travail aussi bien sur le plan scientifique que local.

1.1- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Le moment où les interrogations sont portées sur l'utilité de la géographie considérée comme quelque chose de dynamique, la discipline de la géographie se fait par ce que nous sommes dans le monde qui évolue.

La géographie qui se présente comme une science carrefour des autres sciences par ce qu'elle entre en phase à travers l'espace, avec d'autres domaines de la science dans ce contexte. La géographie est une science plurielle, chacune de ses composantes sont liée à une science naturelle ou sociale plus ancienne à laquelle elle emprunte des concepts et des méthodes, le tout étant éclaté. Dans cette réflexion, il s'agira de rapprocher tour à tour les différentes branches de la géographie et/ou entre celle-ci et les autres sciences, dans le but de mieux appréhender la complexité du réel, ensuite le caractère général et transférable des savoir-faire issus de ce rapprochement. Elle fait partie des idées nouvelles qui ont germé dans les pays anglo-saxons.

Paul Vidal De La Blache, (1913), écrit dans *Des critères distinctifs de la géographie* : « La géographie est tenue de puiser aux mêmes sources de faits que la géologie, la physique, les sciences naturelles et, à certains égards, les sciences sociologiques. Elle se sert de notions dont quelques-unes sont l'objet d'études approfondies dans des sciences voisines. De là vient, pour le dire en passant, le reproche qui lui est parfois adressé de vivre d'emprunts, d'intervenir indiscrètement dans le champ d'autrui, comme s'il y avait des compartiments réservés dans le domaine de la science ». Les Etats, ainsi que les différentes forces actives s'appuient sur des connaissances géographiques pour impulser le développement de leurs pays. Il convient donc de montrer l'importance de l'apprentissage active de la géographie non seulement pour savoir si tel phénomène s'est produit à tel endroit, mais montrer à tous ceux qui s'initie en géographie ou aux apprenants à travers les situations de l'objet d'étude de la géographie.

Ce sujet trouve un besoin approfondi, sur les connaissances de ce qui attire ou non les apprenants sur l'enseignement et l'apprentissage de la géographie, aussi bien au cycle secondaire qu'à l'Université. Compte tenu de l'enjeu de l'apprentissage de la géographie qui justifie le fait que l'on s'attarde sur l'enseignement de la Géographie une discipline fondamentale, en mettant l'accent sur l'amélioration des performances scolaires dans la compréhension et la professionnalisation des enseignements. **Antoine Prost** caractérise une discipline scolaire par des contenus, des exercices, des procédures d'évaluation, des finalités et des enseignements. La géographie scolaire évolue vers une forme disciplinaire à partir des premières décennies du XIXe siècle et peut être considérée comme une discipline à part entière. L'universalité de l'enseignement de la géographie est mise en place à la suite de la guerre Franco-prussienne en 1870, lorsque la France perd la guerre en mettant en exergue l'action du patriotisme, en approfondissant les connaissances de la nature c'est-à-dire, fondé une priorité sur la finalité nationaliste de l'enseignement de la géographie. En claire, la géographie prend de plus en plus une ampleur indéniable avec les travaux de Pierre Georg « la géographie, c'est faire la guerre ».

1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix de ce sujet de recherche se justifie au travers de diverses raisons ; jetons notre dévolu dans la recherche de l'importance et de la logique à intégrer les déterminants qui influencent le choix des apprenants vis-à-vis de certaines disciplines telle que Géographie. La remarque rétrospective de notre parcours, à l'enseignement secondaire et supérieur a attiré l'attention sur les objections du fait que, toutes les disciplines ne jouissent pas de la même audience. Pour diverses raisons, des disciplines comme l'Histoire, la Géographie, l'Education à la citoyenneté et Morale (ECM), le travail manuel..., pour ne citer que celles-là, sont pour le moins que l'on puisse dire « négligées » comme l'explique Pierre Bourdieu et Jean Claude Passeron (1970) dans l'exemple selon le graphique du « système des disciplines » dans le livre intitulé: *Quel lycée au XXIe siècle ?* : « La géographie est (de très loin) la discipline choisie par les apprenants issus de classes sociales peu favorisées... ce sont souvent les mêmes dans un système qui pas plus qu'aujourd'hui ne réussit à atténuer les inégalités sociales, qui ont réussis le baccalauréat sans mention ; à l'opposé par exemple de la philosophie, discipline noble choisie par les meilleurs bacheliers et ceux qui sont issus des milieux les plus favorisés ».

L'enseignement de la géographie du Cameroun est souvent négligé, voire absent dans certaines classes. Ce qui explique le manque d'intérêt apparent de nombreux élèves et étudiants, alors même que tous les entretiens, tous les exercices et tous les examens montrent que le territoire de notre pays est mal, voire très mal connu.

Dans d'autres travaux, Bourdieu prendra position contre la géographie, comme science qui n'aurait pas lieu d'exister, confinée dans l'étude de détails particuliers, sans possibilité théorique. Paradoxalement, la filière Géographie à l'université de Yaoundé I, particulièrement à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, est l'une des filières les plus populistes au regard de ses effectifs. Cette situation semble d'autant plus préoccupante que nous avons opéré le choix de ce sujet dans l'optique de cerner les raisons d'un tel paradoxe.

Le communiqué du ministre de l'enseignement secondaire à quinze (15) jours avant les examens, « conformément à l'arrêté n°15/C/23/MINDUC/SG/IGP-ESG du 25 Septembre 1995 et modificatifs portant organisation de l'épreuve d'Histoire-Géographie/Education civique aux dits examens » affirme également les remarques sur le processus d'apprentissage des disciplines auxquelles nous faisons allusion dans l'enseignement secondaire, du fait que la géographie n'a pas la considération. L'évaluation d'une leçon est un test permettant de mesurer les acquis des apprenants. Une forme de restitution et de développement des connaissances. Passé une année à étudier une discipline pour qu'à l'examen elle soit une loterie à la suite d'un tirage au sort, nous semble discrétionnaire. Or l'apprentissage de la géographie vise le développement des compétences particulières sur la capacité à collecter les informations sur un objet géographique.

La liste officielle des manuels scolaires de l'année 2018/2019 selon l'arrêté N°01/18/MINSEC/CAB du Cameroun, vient confirmer le fait que la géographie soit une discipline qui ne bénéficie pas assez d'intérêts au cycle secondaire vu l'absence des manuels scolaires au second cycle toutes séries confondues.

Ce travail trouve aussi bien sa justification dans les exigences du système éducatif camerounais qui exige les étudiants en fin de cycle DIPES II, la rédaction d'un travail de recherche basé sur un thème précis et mené rigoureusement selon les normes

méthodologiques exigées par le Département de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I.

1.3. DELIMITATION DU SUJET

Il s'agit ici de délimiter ce travail aux plans thématique, spatial et temporel pour mieux circonscrire le sujet dans sa globalité, dans l'espace géographique mais également le temps.

1.3.1. DELIMITATION THEMATIQUE DU SUJET

La Géographie, partant du point de vue définitionnel se présente comme une discipline qui a pour objet l'étude l'observation, la description et l'explication des phénomènes physiques et humaines qui se manifestent à la surface de la terre. Elle étudie l'espace, qui est le champ d'expérimentation pour les géographes. En tant que discipline, la Géographie couvre un large spectre de connaissances divisées en deux parties substantielles dont la Géographie physique et la Géographie humaine. Dans un ouvrage destiné aux enseignants de géographie, MARECHAL (1994) expliquait que: «la géographie n'est plus un discours tranquille où les faits sont plus ou moins figés, réifiés. Elle n'est plus une réponse à des questions qui n'ont pas été posées. La problématique didactique permet de proposer un cheminement intellectuel robotatif, elle implique la recherche de réponses. Elle sollicite l'argumentation. Elle invite à la démonstration».

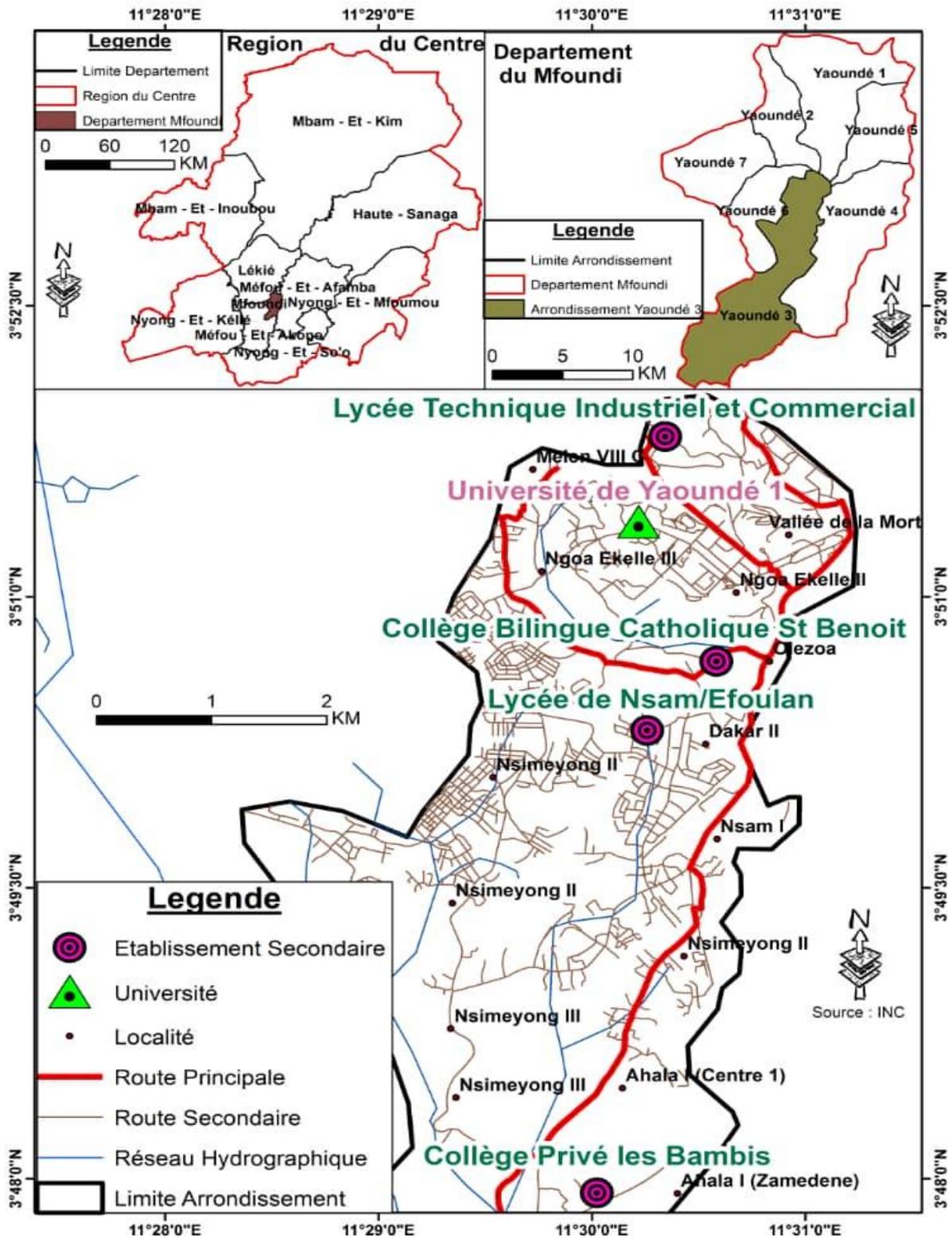
Le constat est fait sur le désintérêt que les apprenants accordent à cette discipline de Géographie au secondaire. Cette étude se propose au regard des effectifs pléthoriques de la filière géographie à la FALSH de l'Université de Yaoundé I, de comprendre les raisons d'un tel paradoxe. En effet, ce sujet intitulé : **La Géographie entre marginalisation dans l'enseignement secondaire et attraction à l'Université : cas des Lycées et Collèges de l'Arrondissement de Yaoundé troisième et du Département de Géographie de la FALSH de l'Université de Yaoundé I**, qui met en relief diverses réalités toutes liées au paradoxe principal d'une discipline triviale à l'enseignement secondaire mais très convoitée à l'Université. Le premier contraste étudié est celui des milieux éducatifs secondaire et supérieur dont la différence est fondamentale de par leurs structures. La différence des systèmes d'enseignements dans ces deux milieux constitue le second contraste à prendre en compte dans cette étude. Et comme dernier contraste nécessaire à prendre en compte, la dimension humaine y est toute aussi intéressante.

1.3.2. DELIMITATION SUR SPATIALE ET TEMPORELLE

Yaoundé est la capitale politique du Cameroun depuis 1909, souvent appelé ville aux sept collines, une ville qui a connu le statut de communauté urbaine partant de 1987 jusqu'à nos jours ; celle-ci est subdivisée en sept communes d'arrondissement. Cette étude est a pour cadre spatial la commune d'arrondissement de Yaoundé III (figure 1) qui est dans la région du centre ; département du Mfoundi et qui abrite aussi l'université de Yaoundé I au Cameroun et de nombreux établissements scolaires d'enseignement technique et d'enseignement général. L'espace est un concept dominant dans la géographie contemporaine où l'adjectif « *spatial* » a même supplanté « géographique » (analyse spatiale, concept spatial, etc.). Le terme n'est toutefois guère plus précis au départ que celui de région, et est employé dans des sens très différents

L'Arrondissement de Yaoundé 3 se situe entre 3°47'-3°56' de latitude Nord et de 11°10'-11°45' de longitude Est ; avec une superficie de 67km² et une altitude de 760m. De par la colonisation de la commune d'arrondissement de Yaoundé III dans le plateau Sud camerounais, regorge les caractéristiques d'une zone de plateau avec les collines allant jusqu'à 1200m d'altitude et les vallées encaissées avec des pentes abruptes. Le Mfoundi est le seul fleuve qui traverse cet arrondissement au Sud-est

Au plan administratif, l'arrondissement de Yaoundé III a été créé en 1974 par le décret N°87-1365 du 24 septembre 1987 et mis en application par la loi N°87-15 du 15 juillet 1987. Parsemée par divers établissements d'enseignement général et techniques du sous-système Anglophone et Francophone; publics et privés (cf. tableaux 1), pour répondre aux besoins de sa population qui est d'environ 744 000 habitants soit une densité de 108,86 habitants/ha (BUCREP, 2005). Ce qui montre l'intérêt de l'éducation dans cette commune d'arrondissement.



Source : Archives de la Sous-préfecture et de la Commune de Yaoundé III (2017/2018), Enquêtes de Terrain

Figure 1: Localisation des établissements secondaires et supérieur dans l'arrondissement de Yaoundé III

L'ensemble des lycées et collèges figurant dans la figure ci-dessus représente, les établissements avec lesquels nous avons travaillé au cours des descentes de terrain pour la collecte des données. Ce choix a été le fruit du rayon d'influence de l'université de Yaoundé dans cet espace (Arrondissement de Yaoundé III). Etant donné que c'est un travail de recherche, nous n'avons pas hésité d'interroger toute personne qui nous a paru utile pour le renforcement des informations des hypothèses et objectifs de recherche.

1.3.2.1. PRESENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDÉ III

Le choix des établissements est également le fait qu'ils soient Bilingue pour la plupart, et peuvent représenter l'ensemble des lycées et collèges des enseignements secondaires du Cameroun à quelques exceptions. Mais parmi ceux-ci, nous avons également d'autres lycées et collèges d'enseignement secondaire dans l'Arrondissement de Yaoundé : c'est le cas du tableau ci-dessous.

N°	Nom de l'établissement	Type d'enseignement	Quartiers repères (Localisation)
1	Lycée Général Leclerc	Général	En face stade militaire (Melen 2)
2	Lycée de Ngoa-Ekellé	Général	Derrière la brigade de Melen (Melen 2)
3	Lycée Bilingue d'Application	Général-Bilingue	Derrière ENS Yaoundé
4	Lycée de Nsam-Efoulan	Général	Avant Efoulan Lac (Nsam-Efoulan)
5	Lycée d'Afan Oyoa	Général	Afanayoa 3 Avant la Chefferie
6	Lycée Technique Industriel et Commercial	Technique-Bilingue	En face MINERESI
7	CETIC de Ngoa Ekelle	Technique	En face Brigade de Melen (Melen 2)
	CETIC d'Afan Oyoa	Technique	
8	CETIC de Ngoa-Ekellé	Technique	En face de la Brigade de Melen
9	Collège saint Benoit	Général-Bilingue	Nlong Mvolye en Face SEDUC
10	Collège Privé Laïc les Bambis	Général-Bilingue	Ahala en face entrée du Lycée de Ahala
11	Lycée de Hahala	Général	Entrée 2 ^{ème} Echangeur et carrefour Barrière
12	Lycée de Biyem-Assi	Général	Carrefour Lycée-Nlong Mvolyé

13	CETIF Ngoa Ekellé	Technique	A coté d'EMIA et Lycée Technique
14	Collège François Xavier Vogt	Général	Nsimeyong I descente Carrefour Mvogt
15	Institut Victor Hugo	Général	Shell Nsimeyong I- Entrée Chapelle Nsimeyong
16	Collège la Rosière	Général	Rond point Damas- Entrée Chapelle Nsimeyong III
17	Collège Didérot	Général	Entrée carrefour Barrière-Rail Ahala II city
18	English High School Obili	Général	Après Carrefour Scalom Avant montée chapelle Obili
19	Lycée Technique d'Afanyoa	Technique	A coté chefferie
20	Collège Jeanne Alégué	Général	En face Ancien Séminaire St Thérèse NLong-Mvolyé
21	CEB David Lavoisier	Général	En Face Pont-Efoulan
22	WERECARE Secondary School	Général	Dépôt de Bois Damas-Nsimeyong III
23	GREEN HILLS ACADEMY H.S	Général	Avant Dépôt de Bois Damas
24	Collège Stephen Comprehensive School	Général	Afanayoa I
25	Collège Fleuron	Général	Dépôt Guinness Ahala
26	Institut Mak MBE	Général	Obam Ongola/Ahala I
27	Fondation A.A	Général	Obam Ongola/Ahala I
28	St Stéphane Int/Collège	Général	Essono City Rail-Nsimeyong III

29	C.S Polyvalent du Parc	Général	A ETOA Montée Chefferie
30	Collège ATANGANA Fouda Albert	Général	A ETOA en Face Ministre YENE Essomba
31	Institut PAUL MOMO	Général	Damas Avant Ebom- Nsimeyong
32	FRAZATI Bilingual College	Général-bilingue	Damas Avant Total Ebom Nsimeyong III
33	College Bilingue La Gloire	Général-Bilingue	Nouvelle Route Tamtam (Nsimeyong III)
34	Institut Polyvalent des Nations	Général	Rond Point Damas (Nsimeyong III)
35	College Polyvalent la Colombe	Général	Après Maison Damas (Nsimeyong III)
36	Collège les Pigeons	Général	NIKI Rond Point Expresse (Nsimeyong)
37	Collège les Futurs BOSS	Général	Nsam en Face Garantie
38	Institut Pascal	Général	Nsam Derrière Chapelle Nsam
39	CHRUB'S Bilingual College	Général-Bilingue	Après Rond Point Damas en Allant vers la Barrière
40	Complexe d'Enseignement Professionnel Mgr JEAN ZOA	Technique	Montée Mvolyé Après Trois Statuts
41	Complexe Polyvalent DJOMOU	Général-Technique	

Source : Archives de la sous-préfecture et mairie de Yaoundé III (2017/2018), enquêtes de terrain

Tableau 1: Récapitulatif des établissements d'Enseignements secondaires publics et privés dans l'arrondissement de Yaoundé III

Yaoundé III est l'un des Arrondissements du département du Mfoundi riche en une pluralité des établissements des Enseignement secondaire. Le tableau ci-dessus ressort ces Lycées et Collèges pour bien élucider leurs positionnements dans les quartiers de l'Arrondissement de Yaoundé troisième. Compte tenu des moyens financiers et du temps du

travail qui nous est imparti, nous avons choisi trois des quarante-un établissements de cet Arrondissement, pour jauger le fonctionnement de l'apprentissage de la géographie dans les Lycées et Collèges au Cameroun.

1.3.2.2. PRESENTATION DE L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I

L'institut d'Etudes Universitaires voit le jour au Cameroun en Octobre 1961, qui se transforme en Université Fédérale du Cameroun créée le 26 juillet 1962, qui devient en 1973 l'université de Yaoundé. La réforme universitaire de 1993 Faisant éclater l'ancienne université de Yaoundé en six (06) universités d'Etat dont l'Université de Yaoundé I (<http://www.uny1.uninet.com/>) c'est la première université du Cameroun. Son offre de formation se répartie en 04 facultés avec les formations jusqu'au doctorat dans les départements de ces facultés, 03 écoles normales supérieures, 01 institut universitaire de technologie de bois de Mbalmayo. La faculté des arts, lettres et sciences humaines (FALSH) est organisée de manière suivante :

Etablissements	Localisation	Date d'ouverture	Nombre de départements
Faculté des sciences (FS)	Ngoa Ekelle	1961	08 (huit)
Faculté des arts, Lettres et Sciences et humaines (FALSH)	Ngoa Ekelle	1961	16 (seize) Départements
Ecole Normale supérieure (ENS)	Ngoa Ekelle	1961	15 (Quinze)
Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales (FMSB)	Melen	1969	02 (deux)
Ecole Nationale Supérieure de Polytechnique (ENSP)	Melen	1971	14 (quatorze)
Institut Universitaire des Technologies (IUT) du bois	Mbalmayo	2011	
Faculté des Sciences de l'Education (FSE)	Ngoa Ekelle	2014	05 (cinq)

Source : <http://www.memoiredecole.com/superieur/yaounde-i> enquêtes de terrain (2017/2018)

Tableau 2: Organisation des Etablissements de l'Université de Yaoundé I

L'Université de Yaoundé I offre des établissements de formations universitaires diversifiés. Parmi lesquels on a les facultés avec un système Licence, Master et Doctorat (LMD) et les grandes écoles de Formation de professionnalisation. Elle offre les formations professionnelles spatialisées. Certaines de cette école de formation donnent une entrée directe à la fonction publique ; c'est le cas de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I.

Dans l'Université de Yaoundé I, nous avons la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humains qui en principe, regroupe trois facultés distinctes à savoir : la faculté des Arts, la Faculté des Lettres et la Faculté des Sciences Humains qui font la grandeur de celle-ci. Dans la FALSH, les départements sont composés comme dans le tableau ci-dessous :

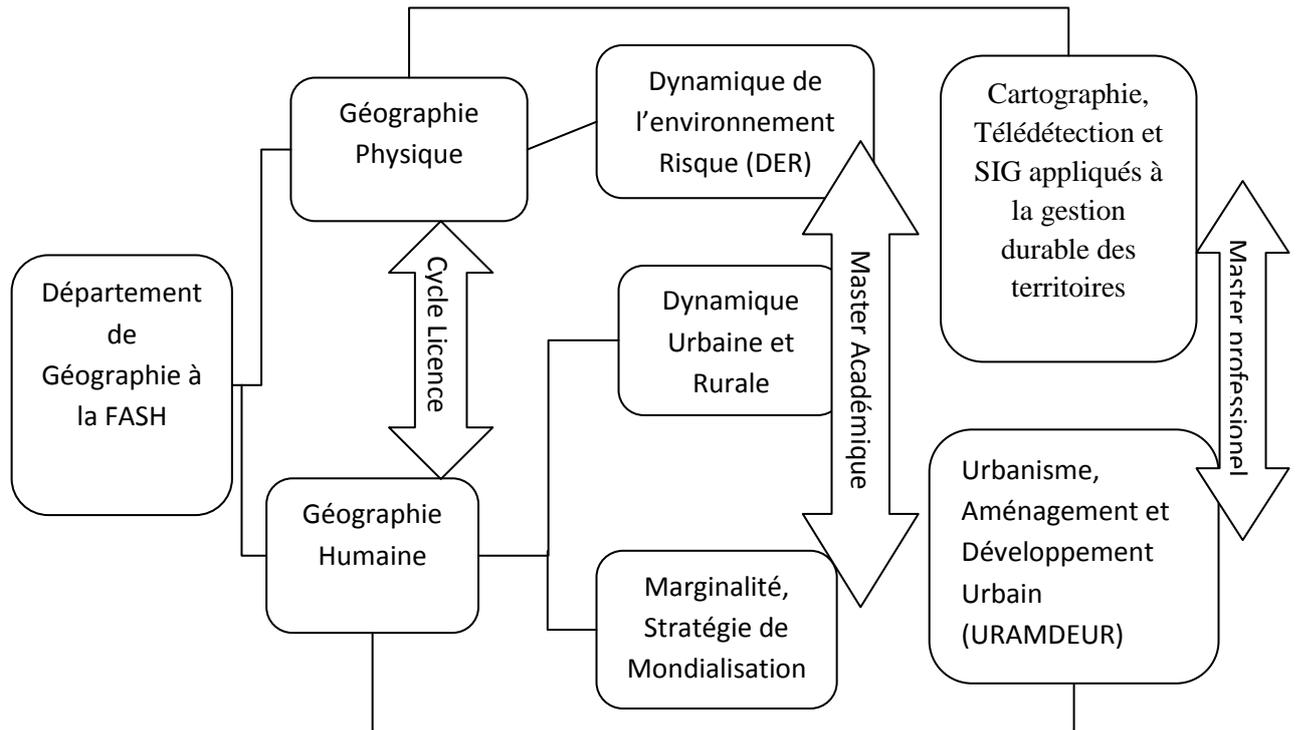
Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH)	Départements
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Anglais ➤ Anthropologie ➤ Des Arts et Archéologie ➤ Etudes bilingues ➤ Etudes germaniques ➤ Français ➤ Géographie ➤ Histoire ➤ Langues Africaines et Linguistique ➤ Langues et civilisation Africaines ➤ Langues, Littératures et Civilisation Ibériques ➤ Philosophie ➤ Psychologie ➤ Sciences du Langage ➤ Sociologie ➤ Tourisme et Hôtellerie

Source : Archives de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Enquêtes de terrain (2017/2017)

Tableau 3: La structure Académique de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

La faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines offre la formation dans les Arts, les Lettres et les sciences humaines pour une durée de 03 (trois) ans en cycle Licence, 02 (deux) ans en cycle Master et 03 ans en cycle doctorat.

Le département de géographie quant à lui à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines qui d'ailleurs fait l'objet de notre étude offre des variétés de formation académique mais également de professionnalisations.



Source : Archives du Département de géographie (2017/2018), Enquête de terrain

Figure 2: Illustration de la diversité académique et professionnelle du Département de Géographie à la FASH Université de Yaoundé I

Le Département Géographie de La Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines fait l'objet de l'étude. À partir de l'observation des effectifs de cette filière. L'on constate que, de plus en plus les effectifs dans le Département géographie sont exponentiels, paradoxalement à la perception de la Géographie au secondaire demeure la même jusqu'à nos jours : celle d'une discipline marginale. Les données que nous analysons dans ce travail s'étalent sur la période allant de 2013 à 2018 et nous permettent de comprendre et d'expliquer les raisons de l'explosion des effectifs en filière Géographie à la FASH, malgré son statut de discipline marginalisée au cycle secondaire.

1.4. REVUE DE LA LITTERATURE

Pour mener à bien les études sur le sujet de réflexion et dans le but de mieux comprendre le fonctionnement du système éducatif camerounais, le travail a un recours à différents niveaux et les idées issues de certains auteurs qui ont servi de guide en s'appuyant sur leurs écrits. Dans ce sens, notre premier jet se porte sur les travaux qui ont guidés notre démarche, les résumés en approches.

1.4.1. La transversalité, l'interdisciplinarité à la pluridisciplinarité dans le système éducatif camerounais

Jean Louis DONGMO, *la géographie camerounaise face au défi de la transversalité*. Cet auteur montre le lien entre la géographie française et la géographie camerounaise.

L'histoire de la géographie a les influences de la géographie allemande dont le développement a été rendu possible par la citoyenneté des États affirmés. Cette géographie a continué de s'ouvrir et de se moderniser comme en témoignent le contenu des thèses, des programmes d'enseignement, et l'orientation des publications au fil du temps. Ce dynamisme est traduit aussi par le passage des méthodes empiriques à la démarche hypothético-déductive mais encore plus par une transversalité incontestable qui prédispose la géographie camerounaise à l'action. Élargissement du champ et maniement des principaux concepts et théories des sciences sociales ne peuvent être déniés à cette géographie dont le dynamisme semble avoir été accéléré par les réformes universitaires successives parmi lesquelles celle ayant abouti à la création de nouvelles universités d'État dans le pays.

Parlant toujours de l'interdisciplinarité dans l'enseignement de la Géographie au Cameroun, nous nous sommes intéressés aux travaux de Thomas Julio EKOTO ABAAYO intitulé « l'interdisciplinarité dans l'enseignement de la géographie au secondaire: une approche indispensable pour les problématiques environnementales ». Selon cet auteur, dans la plupart des disciplines scolaires, la pratique de l'interdisciplinarité est une question récurrente dans les recherches en sciences de l'éducation et dans les pratiques de classe. La géographie, discipline carrefour, est concernée par cette approche. En effet, l'enseignement de cette discipline dans les lycées et collèges ne peut plus se faire de façon cloisonnée. Il doit faire appel à des disciplines connexes telles que l'Histoire, la Mathématique, la Géologie... Dans la plupart des pays du monde et particulièrement au Cameroun, l'émergence des objets scolaires unificateurs tels que les problématiques environnementales impose la nécessité de faire appel à des nouvelles méthodes dont l'interdisciplinarité. Selon Julio EKOTO, cette interdisciplinarité se fait en trois niveaux: sur la plan curriculaire; didactique et pédagogique. Toutefois, il remarque que la mise en place de cette approche est limitée par des obstacles aussi bien humains que matériels.

Les travaux du collectif portant sur la thématique de : « L'interdisciplinarité et la formation à l'enseignement primaire et secondaire : quelle interdisciplinarité pour quelle formation? » nous renseignent également sur l'approche interdisciplinaire, surtout lors de la formation des enseignants. Selon ces auteurs, si les préoccupations ont porté au cours des ans sur les structures curriculaire, sur leur aménagement et sur leur actualisation dans les pratiques pédagogiques, aujourd'hui, elles portent également sur la formation des enseignants à l'interdisciplinarité et à la pratique interdisciplinaire. En effet, dans le contexte éducatif actuel qui vit des transformations majeures, un large consensus social s'est établi pour revendiquer des modifications radicales dans les processus de formation à l'enseignement. La condition première à l'adoption de pratiques interdisciplinaires appropriées par les enseignants est certes le changement dans les pratiques de formation de la part des formateurs. Les auteurs tendent ici à aborder de façon spécifique les rapports qui s'établissent entre l'interdisciplinarité et la formation à l'enseignement. Il s'agit de l'une des perspectives qui traversent, bien souvent implicitement et parfois sous d'autres appellations (hybridation, polydisciplinarité, décloisonnement, fusion, coordination, intégration des matières, etc.) et avec des connotations distinctes, les débats sur la formation initiale et continue à l'enseignement. En s'appuyant sur des résultats de travaux de recherche, d'expérimentations pratiques diverses, de réflexions théoriques ou d'analyses sur les plans disciplinaire, épistémologique, curriculaire, didactique, pédagogique ou encore, institutionnel, ces auteurs apportent un éclairage sur les liens qui se tissent - ou à tisser - entre l'interdisciplinarité et la formation initiale et continue des enseignants.

Aurélien PRETESAC nous propose pour sa part de lier plusieurs disciplines pour rendre l'enseignement plus concret, davantage motivant et attrayant. Pour cette auteure,

le métier d'enseignant représente la polyvalence. La polyvalence de l'enseignant revêt la connaissance de toutes les disciplines de l'école élémentaire comme secondaire. L'enseignant a donc la possibilité de lier les disciplines les unes aux autres. Aujourd'hui, l'on débat beaucoup sur les méthodes pédagogiques dont certaines sembleraient avoir montré leurs limites. On souhaite maintenant donner davantage de sens aux apprentissages et/ou aux compétences propres aux apprenants. Cela s'est traduit par l'amélioration des programmes et la promotion de l'interdisciplinarité surtout au collège et au lycée, avec l'apparition des travaux de groupes destinés à donner davantage de sens en établissant des liens entre les disciplines. Ils sont censés également favoriser l'acquisition de plus d'autonomie et de motiver pour les apprenants. L'interdisciplinarité permet ainsi de créer un lien entre deux disciplines compartimentées et ainsi enrichir sa connaissance. A l'école élémentaire, l'interdisciplinarité se traduit par la mise en place de projet autour de thèmes. La polyvalence de l'enseignant est une qualité nécessaire pour son travail ; et en même temps un véritable outil pédagogique.

1.4.2. LA QUESTION SUR LE DESINTERET DE LA GEOGRAPHIE DANS LE SYSTEME EDUCATIF

G. Dorel et J. Gras, « Quels territoires enseigner ? », Actes du colloque *Apprendre l'histoire et la géographie à l'école*, Direction générale de l'Enseignement scolaire, 1^{er} juin 2004. L'enseignement de la géographie est quelquefois négligé en France comme au Cameroun, puisqu'on part des territoires de nos pays qui sont mal connus des élèves qui y vivent. On peut y voir deux raisons principales : la programmation de la disparition de l'État et de la nation ; la production d'un savoir éclaté. L'objectif fondamental de l'enseignement de la géographie devrait être de construire le vivre ensemble sur les territoires national, ce qui implique un minimum de connaissances sur l'espace national et sur la société qui l'habite et le gère, et de ne pas privilégier les éléments par rapport à l'ensemble national.

Maryline Baumard nous les résultats d'une enquête réalisée en France sur le niveau des apprenants en Histoire et Géographie. Selon elle, si l'on en croit la toute première photographie effectuée par l'éducation nationale française pour connaître le niveau des élèves dans ces matières, les collégiens ne sont que 51,8 % à répondre à au moins la moitié des questions. Le même test a été réalisé à six ans d'écart, en 2006 et en 2012. Il montre que la situation se dégrade : si l'on ne retient que les questions strictement comparables, les élèves de collège en avaient réussi 58,7 % en 2006 contre 54,4 en 2012. Pour sa part, le Cycle des évaluations des compétences disciplinaires réalisées sur échantillon (Cèdre) – élaboré avec des enseignants et analysé par les statisticiens de l'éducation nationale française – porte sur 5 000 collégiens et sur 6 000 élèves de fin de primaire ; donnent des résultats édifiants sur le désintérêt grandissant des apprenants sur les matières d'Histoire et de Géographie. Elle propose donc de s'interroger sur ce qui ressemble fort à une spectaculaire baisse de niveau en collège dans ces disciplines.

Dans le même sens, Armand AFFOIGNON se propose d'analyser le désintérêt des élèves des classes de Première Série D envers la Géographie sur la base de l'échantillon de la société béninoise. Il identifie à cet effet le désintérêt, la négligence et la désinvolture des élèves de la série D face à l'enseignement apprentissage de l'Histoire et de la Géographie dans les lycées et collèges d'enseignement général, une attitude de toute évidence préjudiciable à leur réussite scolaire. Cette situation se traduit dans les classes de la série D par l'absentéisme des élèves, des élèves présents mais peu attentifs, le refus de prendre tous

les enseignements. Il se propose d'expliquer et de comprendre le comportement des élèves de la série D afin d'identifier les causes possibles du phénomène de désintérêt. Il expose ensuite les conséquences de ce comportement et envisage des approches de solutions. Il identifie dans ce sens plusieurs raisons susceptibles de motiver les élèves dans leur action. Pour les uns, ce désintérêt, cette négligence et ce mépris s'expliquent par le faible coefficient et le faible quota horaire affectés à la discipline. Pour d'autres ce désintérêt résulte de la manière dont le cours est dispensé. Encore pour certains, ce mépris provient du fait que l'Histoire et la Géographie peuvent ne présentent pas de grands enjeux pour les examens.

Nous nous sommes également penchés sur les travaux de BOUSSIN Marie-Laure portant sur la thématique « Des difficultés de l'enseignement de l'Histoire Géographie et de l'hétérogénéité des classes ». Pour elle, enseigner l'histoire tout comme la géographie ne peut se faire qu'en étant conscient que ce ne sont pas des disciplines facilement abordables et que certains élèves, du fait de différents problèmes (comportementaux ou handicapants), peuvent se désintéresser de ces disciplines que trop d'obstacles éloignent. Ce désintérêt trouve ses raisons selon elle tant chez l'enseignant que chez les apprenants. Pour ce qui est des difficultés propres à l'élève, il semble évident qu'aucun ouvrage ne peut satisfaire à une demande d'exhaustivité étant donné que chaque enfant est unique et ne réagit pas de la même façon, d'une discipline à l'autre. Toutefois, le désintérêt est manifeste et le juguler exige de comprendre la situation qui aboutit au désintérêt de l'apprenant. L'auteure s'interroge donc sur la manière dont le professeur peut ou tout du moins, essaie de faciliter l'apprentissage de sa discipline aux apprenants, au moyen d'une pédagogie prenant en compte ces spécificités. Elle met en évidence les différents obstacles qui peuvent surgir, du point de vue disciplinaire comme de celui lié à l'hétérogénéité d'une classe. Après avoir répertorié ces différentes informations, elle s'attèle à indiquer quelles actions peuvent être initiées pour tenter de proposer une remédiation.

1.4.3. LA VISION DU CAMEROUN PAYS EMERGENT HORIZON 2035

L'approche normative a été utilisée pour «formuler une vision volontariste de l'émergence à long terme du Cameroun», le gouvernement camerounais vise à donner une orientation de sa politique gouvernementale pour le développement de toute l'étendue de son territoire national, en se fixant des défis d'ancrages au Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP). Il était donc question de fonder les stratégies du nouveau DSRP sur un cap reflétant les aspirations profondes des camerounais avec un horizon suffisamment long pour anticiper les changements structurels de la société. Ces changements se perçoivent à travers les facteurs émergents. Par ailleurs, dans un Etat c'est le gouvernement qui élabore son plan d'action en fonction de ses ressources disponibles et de ses objectifs visés. C'est ainsi que le gouvernement camerounais, à travers son système éducatif a mis les grands efforts pour que celui-ci occupe une place de choix dans cette vision stratégie pour atteindre l'émergence du Cameroun. «Le Cameroun: un pays émergent, démocratique et dans sa diversité ». Parmi ses facteurs de développement du Cameroun son émergence, c'est à cet effet que l'éducation est indispensable.

1.4.4. LA LOI D'ORIENTATION SCOLAIRE DE 1998 AU CAMEROUN

Cette loi présente le model d'homme que doit former le Cameroun ainsi elle demande une formation intégrale de l'être celle-ci est confié aux enseignants qui pour être performant doivent passer par plusieurs formations qui peuvent être initiales ou continues. Cette loi est précédé par les états généraux de l'éducation de 1995 adoubé par de nombreux colloques, la

réforme du MINEDUC en trois ministères : ministère de l'éducation de base, ministère des enseignements secondaires et le ministère de l'enseignement supérieur par le réaménagement du gouvernement en 2008 et les réformes dans les enseignements secondaires avec l'arrivée de l'approche par les compétences. Tous ces textes montrent sans doute la place importante qu'occupe la formation continue.

1.5. PROBLEMATIQUE

L'éducation au Cameroun est d'une très grande importance dans la vie des citoyens en général. Ici l'enseignement secondaire se présente comme la phase capitale au cours de laquelle se joue l'avenir des apprenants (citoyen). Le système éducatif camerounais est formé de deux sous-systèmes ayant des points distincts, hérités de la colonisation franco-britannique. D'un côté le sous-système dit « francophone » sanctionné en fin de cycle par un Baccalauréat avec au passage les Diplômes : le BEPC pour l'étude du premier cycle, et de Probatoire obligatoire qui donne autorisation à l'accès en classe Terminale. Et de l'autre, le sous-système dit « anglophone » sanctionné en fin de cycle par un GCE-A Level, avec au passage un seul diplôme obligatoire dont le GCE-O Level.

Bien que l'on note la pluridisciplinarité dans les programmes scolaires du sous-système francophone, Les matières ici enseignées se retrouvent dans une sorte de compétition visible ou latente, causée par divers facteurs dont la différence au niveau des critères d'évaluation, des coefficients et même des modes d'enseignements. Une situation qui est à l'origine de ce que l'on peut appeler le phénomène des matières de second groupe, en opposition aux matières principales, ou matière de base/premier groupe.

La Filière Géographie au secondaire constitue une matière de second-choix comme l'exige le Ministère des Enseignements Secondaires. Par conséquent, cette discipline de l'enseignement dans les Lycées et Collèges est enseignée non seulement par les géographes de formation mais aussi par ceux qui n'ont pas une formation de base dans cette discipline. Cela se répercute par le comportement des élèves qui y trouvent beaucoup de difficultés dans l'acquisition des connaissances des cours de géographie au secondaire. Ces difficultés se présentent en méthodologie, en Cartographie, en pédagogie et aux comportements de certains élèves d'un caractère ironique, imaginant que la géographie se limite au simple fait de la description et de la connaissance du climat ou à la récitation des noms de pays. Pourtant, dans le système éducatif de certains pays, la géographie charme son processus d'apprentissage, À fortiori, dans les Universités, principalement à la FALSH à l'Université de Yaoundé I, la Géographie est une filière très attrayante au regard des effectifs pléthoriques qu'elle brasse. L'on est en droit de savoir les raisons d'un tel paradoxe. Est-ce par hasard, par imitation, par mimétisme ou par ce que les apprenants ont un objectif à atteindre. En d'autres termes, quelles sont les raisons d'une telle mobilité pour le choix de la filière géographie. Les justificatifs du désintérêt manifeste de la géographie par les apprenants au cycle secondaire sont au menu pour la quintessence de ce sujet. Trouver les voies et moyens qui montrent qu'une fois à l'université, les nouveaux bacheliers optent davantage pour des études Géographiques, qui dans un temps très proche, ne leur paraissait pas d'un si grand intérêt. De ce qui précède, la présente étude s'articule autour des interrogations suivantes.

1.6. QUESTION DE RECHERCHE

1.6.1. QUESTION CENTRALE

Comment expliquer les effectifs pléthoriques en géographie à l'Université alors que cette discipline est négligé dans le cycle secondaire au Cameroun ?

1.6.2. QUESTIONS SPECIFIQUES

Question Spécifique1 : Quel est l'état des lieux de l'apprentissage de la géographie au cycle secondaire et à l'enseignement supérieur au Cameroun ?

Question spécifique2 : Qu'est ce qui explique le désintérêt de la géographie à l'enseignement secondaire et son attrait manifeste à l'enseignement supérieur ?

Question spécifique3 : Comment faire pour amener les apprenants à s'intéresser à la géographie depuis les cycles secondaires jusqu'aux universités du Cameroun ?

1.7. HYPOTHESE CENTRALE

La géographie au cycle secondaire est considérée comme une discipline de second choix tandis qu'à l'Université elle est une filière entièrement indépendante.

1.7.1. HYPOTHESES SPECIFIQUES

Hypothèse spécifique1 : la géographie n'intéresse pas les élèves du cycle secondaire mais une fois à l'université, elle devient une filière très convoitée.

Hypothèse spécifique 2 : les élèves considèrent la géographie comme une simple discipline de lecture or à l'université la géographie est une filière transdisciplinaire.

Hypothèse spécifique3 : De nombreux efforts sont nécessaires pour intéresser les apprenants aux études géographiques au Cameroun.

1.8. OBJECTIFS CENTRALE

Montrer que la géographie est une discipline désintéressée pour les apprenants au cycle secondaire mais attrayante par des apprenants à l'Université.

1.8.1. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Objectif spécifique1 : Dresser un état des lieux de la situation actuelle d'apprentissage de la géographie dans le cycle au secondaire et de l'Université au Cameroun.

Objectif spécifique2 : Analyser la valeur accordée à l'enseignement de la géographie au cycle secondaire et à l'Université au Cameroun.

Objectif spécifique3 : proposer les stratégies susceptibles d'attirer les apprenants à faire et à s'intéresser à de la géographie dans le système éducatif camerounais.

Questions de Recherche	Hypothèses de recherches	Objectifs de Recherche
<p align="center"><u>Question Centrale</u></p> <p>Comment expliquer les effectifs pléthoriques en géographie à l'Université, alors que cette discipline est négligée dans le cycle secondaire au Cameroun ?</p>	<p align="center"><u>Hypothèse Centrale</u></p> <p>La géographie au cycle secondaire est considérée comme une discipline de second choix tandis qu'à l'Université elle est une filière entièrement indépendante.</p>	<p align="center"><u>Objectif central</u></p> <p>Montrer que la géographie est une discipline désintéressée pour les apprenants au cycle secondaire mais attrayante par des apprenants à l'Université</p>
<p align="center"><u>Question Spécifique 1</u></p> <p>Quel est l'état des lieux de l'apprentissage de la géographie au cycle secondaire et à l'enseignement supérieur au Cameroun ?</p>	<p align="center"><u>Hypothèse Spécifique 1</u></p> <p>la géographie n'intéresse pas les élèves du cycle secondaire mais une fois à l'université, elle devient une filière très convoitée.</p>	<p align="center"><u>Objectif Spécifique 1</u></p> <p>Dresser un état des lieux de la situation actuelle d'apprentissage de la géographie dans le cycle au secondaire et de l'Université au Cameroun.</p>
<p align="center"><u>Question Spécifique 2</u></p> <p>Qu'est ce qui explique le désintérêt de la géographie à l'enseignement secondaire et son attrait manifeste à l'enseignement supérieur ?</p>	<p align="center"><u>Hypothèse Spécifique 2</u></p> <p>les élèves considèrent la géographie comme une simple discipline de lecture or à l'université la géographie est une filière transdisciplinaire.</p>	<p align="center"><u>Objectif Spécifique 2</u></p> <p>Analyser la valeur de l'enseignement de la géographie au cycle secondaire et à l'Université au Cameroun.</p>
<p align="center"><u>Question Spécifique 3</u></p> <p>Comment faire pour amener les apprenants à s'intéresser de la géographie depuis les cycles secondaires jusqu'aux universités du Cameroun ?</p>	<p align="center"><u>Hypothèse Spécifique 3</u></p> <p>De nombreux efforts ont nécessaires pour intéresser les apprenants aux études géographiques au Cameroun.</p>	<p align="center"><u>Objectif Spécifique 3</u></p> <p>proposer les stratégies susceptibles d'attirer les apprenants à faire et à s'intéresser à de la géographie dans le système éducatif camerounais.</p>

Source : enquête de terrain (2017/2018)

[Tableau4](#) : tableau synoptique du cadrage général de l'étude

1.9. INTERET D'ETUDE

Cette étude s'inscrit dans le cadre des motivations différentielles des apprenants pour la géographie, dans les Lycées et Collèges et à l'université. Elle présente un triple intérêt : académique, administratif et scientifique.

1.9.1. L'INTERET ACADEMIQUE ET ADMINISTRATIF DE L'ETUDE

Le sujet qui fait objet de ce travail, est d'une importance capitale ou bénéfique pour l'étude scientifique de la géographie au Cameroun. La mesure où cette étude vise à tirer,

l'attention aux responsables de toutes les strates politiques et administratives du système éducatif camerounais, sur les enjeux de l'apprentissage de la géographie. Cette dernière qui institue une connaissance physique et humaine non seulement pour le Cameroun mais aussi pour le monde en général. De diverses options académiques, que professionnelles du Département de Géographie de la FALSH à l'Université de Yaoundé favorisent cette connaissance. Le Cameroun accuse un besoin important des enseignements de la géographie lorsqu'il ouvre dans la phase du développement.

Ce travail s'est également appuyé sur les améliorations les pratiques et conditions d'apprentissage de la géographie dans l'enseignement secondaire. En synchronisant le système d'enseignement éducatif national du cycle secondaire (système Anglophone et francophone), à celui du supérieur en offrant d'importances atouts que ce soit pour la connaissance théorique et pratique des connaissances géographiques (citoyenneté), et permettre l'insertion des jeunes ayant les connaissances géographiques dans le monde de l'emploi.

1.9.2. L'INTERET SCIENTIFIQUE DE L'ETUDE

Ce travail s'organise à partir de sa quintessence, pour montrer l'importance ou la pertinence de l'enseignement à travers les méthodes actives. Comme c'est le cas avec l'Approche Par Compétence qui s'applique sur les savoirs compétents des apprenants mais aussi avec l'apport de l'enseignant qui est qui est indispensable à cet apprentissage.

L'objectif fondamental de la géographie est d'étudier l'espace ; l'espace circonstanciel de temps, l'espace circonstanciel de lieu et l'espace circonstanciel de cause. Toute étude géographique se doit de se présenter un réel intérêt par son objet d'étude sans quoi elle serait vaine. C'est pour cela qu'on devient géographe par ce qu'on a un besoin de découvrir le monde. En raison de l'héritage allemand de Vidal de la Blache qui porte sa réflexion sur le positivisme en rapport entre la nature et l'homme.

La thématique que nous nous proposons d'aborder présente un intérêt en ce sens qu'elle permettra d'apporter un plus dans les domaines académique et scientifique pour notre pays, en Afrique et dans le monde.

Sur le plan scientifique, cette étude qui répond aux exigences du marché de l'emploi ou dans une perspective de l'auto-emploi. ce qui nécessite dès le départ une bonne base de la connaissance et d'apprentissage de la géographie ; en excitant les apprenants sur l'importance de la filière géographie, en y mettant les stratégies d'attraction de la discipline dès l'enseignement secondaire. Même s'il est loisible de poursuivre plusieurs objectifs à la fois, c'est la géographie qui doit être au service de l'école et non l'inverse. L'école ne peut et ne doit pas être au service des disciplines. Une discipline, c'est important ; il s'agit d'un ensemble de savoirs qui fondent une formation, structurent une pensée, forment l'esprit scientifique. Loin de nos intentions de contester la valeur scientifique, intellectuelle, morale d'une discipline. Mais tout cela n'est pas une raison suffisante pour confier à une discipline plus de responsabilités qu'elle ne peut raisonnablement en assumer. Il est important d'avoir le recul et la lucidité pour hiérarchiser les objectifs et, de même que l'agrégation n'est pas un concours au service des différentes conceptions d'une discipline ou d'une science, l'école ne doit pas servir à la mise en valeur des disciplines qu'elle accueille et ne doit pas être le champ clos des débats qui les parcourent.

Parvenu au terme de ce premier chapitre où il était question de faire une présentation générale du sujet, il a été question de faire une première illumination du sujet. A travers l'élaboration du contexte général, afin de limiter le sujet et de le justifier. Pour des questions de précision, nous avons procédé à une délimitation thématique, spatiale et temporelle du sujet et de la zone d'étude. Pour parvenir à une élaboration de ces étapes mentionnées, la partie consacrée à la revue de littérature nous a outillé d'avance sur le sujet. Ce qui nous a permis de déboucher sur la problématique et les questions, objectifs et hypothèses de recherche. Afin de dégager les intérêts d'étude académique, scientifique et pratique. Situer les zones d'apprentissage de la géographie tant dans les Lycées et Collèges qu' à l'Université de Yaoundé I. Afin de mieux comprendre les idées de recherche pour les soutenir, il sera question dans la suite du travail de donner une plus grande portée scientifique à notre sujet de recherche, à travers une approche conceptuelle, théorique et méthodologique.

CHAPITRE II CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Cette deuxième partie se penche sur la conceptualisation, la théorisation, l'opérationnalisation des variables et la méthodologie du problème investigué. Il s'agit des modèles ayant inspiré nos méthodes de recherche et qui fondent sur le plan théorique la plupart de nos analyses.

2.1. CADRE CONCEPTUEL

Il s'agit pour nous ici de nous focaliser sur les concepts clés qui meublent notre sujet. Nous nous permettons alors de les définir en vue de pouvoir opérationnaliser les variables du sujet. Cette partie vise à clarifier les concepts utiles à la compréhension de notre sujet. Nous nous attarderons sur des concepts afin d'adapter une définition correspondante à notre contexte d'étude.

2.1.1. CONCEPTS DE MARGINALISATION

La **Marginalisation** qui désigne une façon de vie, consistant à ne pas se plier aux règles de la société, de s'éloigner le plus possible, soit par conviction, soit suite à la une un événement difficile. Exemple : en trainant dans la rue comme elle le fait, elle se rapproche de plus en plus de la marginalisation (Dictionnaire Linternaute). Chez Robert Castel (1995), La notion de désaffiliation est synonyme de marginalisation.

Marginalisme selon qu'il est connu dans les Dictionnaires qui désigne le fait de rendre marginal, placer en marge, mettre à l'écart ; éloigner une personne de la société, la pousser en dehors d'un cercle, d'une activité. Placer quelque chose ou une activité en dehors de ce qui est nécessaire, essentiel, peu important. De ce qui ressort que le concept marginaliser est homonymie de plusieurs mots parmi lesquels on a :

La marginalité : caractère de ce qui est marginal, de ce qui n'est pas conformiste. La notion de marginalité sociale renvoie à la question de comprendre comment la référence à l'espace exprimé, redouble ou réduit les différenciations sociales et montre comment sont produits à la fois une marge et des catégories de marginaux. La problématique de la marginalité conduit à analyser les inégalités sociales en lien avec l'étude des « rapport » de domination 1980-1990. La marginalité marque les débuts de la géographie sociale, ou l'enjeu est de discuter de la place de l'espace dans une approche.

De tout ce qui précède, le concept « Marginalisation » dans notre sujet a le sens de sa définition. En d'autre terme que le constat existentiel des inégalités des disciplines dans les lycées et collèges dans les enseignements secondaires.

2.1.2. CONCEPTS D'ATTRACTION

Désigne la force qui tend à attirer les êtres vers quelqu'un ou quelque chose qui éveille en lui un intérêt puissant, intellectuel ou affectif. Ce qui attire le public. C'est ainsi que ce concept révèle en nous plusieurs synonymes donc l'objectif est de montrer l'influence de la géographie à l'enseignement supérieur. Parmi ces synonymes nous avons :

- Attrayant selon qu'il est défini dans le dictionnaire grand Robert, il est un adjectif étymologie qui a de attirer.

- **Attractivité** : capacité que possède un objet ou une personne à séduire, à attirer. Qualité de ce qui est attractif, de ce qui exerce une attraction, un pouvoir d'attraction. Attractivité : qualités d'un territoire qui contribuent à attirer les entreprises, les populations (lexique de géographie).
- **Attractif** : Un territoire est attractif lorsque de nombreuses personnes viennent d'y installer. (contraire = répulsif)
- **Enseignement secondaire** : il couvre les degrés scolaires qui se situent entre la fin de l'école primaire et le début de l'enseignement supérieur. Au Cameroun, l'enseignement secondaire est sous la tutelle du Ministère de l'enseignement secondaire (MINSEC), comprenant l'enseignement technique (l'enseignement technique couvre les classes de la première année jusqu'en terminale selon les spécialités ; commerciales et industrielles) et l'enseignement général qui est divisé en deux sous-systèmes ; francophone (de la sixième en troisième qui constitue le premier cycle sanctionné une attraction, un pouvoir d'attraction.

2.2. CADRE OPERATIONNEL DES VARIABLES

Le présent sujet de recherche présente trois variables, dont l'une est indépendante à savoir, «la discipline de la géographie » et les deux autres dépendantes : « la marginalité de la géographie dans l'enseignement secondaire» et «l'attraction de la géographie dans l'enseignement supérieur ». La quintessence de cette étude convient d'opérationnaliser ces variables en les décomposant suivant leurs dimensions et indicateurs précis qui nous permettrons de les mesurer effectivement sur le terrain.

2.2.1. VARIABLE INDEPENDANTE

La discipline de la géographie qui est la variable indépendante, puisqu'elle permet de ressortir les causes du modèle d'enseignement au Cameroun. Il convient de le segmenter en des indicateurs mesurables qui faciliteront sa compréhension. Le tableau ci-dessous montre la décomposition de cette variable indépendante.

concepts	Dimensions	variables	Indicateurs
La géographie (matière, discipline et étude)	Politique (institutionnelle, Académique)	La place de la géographie dans les Lycées et collèges	Le rang que la géographie occupe aux examens officiels
			Le coefficient de la géographie au secondaire
			Le nombre d'heure de cours de géographie
		Le nombre de coefficient	
		Le niveau de performance des élèves et étudiants en géographie	
		Les effectifs des étudiants au département géographie à la FALSH	
	Sociale	Appréciation de la géographie dans les Lycées et Collèges	Les effectifs élèves présents en salle pendant les leçons de géographie dans les Lycées et les collèges
			La qualité de leçon géographie enseignée aux élèves et étudiants
			Le choix de la filière
		Le nombre d'élèves et étudiants s'intéressant de la géographie	
		La qualification des enseignants qui dispensent les cours de géographie dans les Lycées et Collèges	
	Le matériel didactique	Type de matériel utilisé pendant les leçons de géographie	

Source : enquête de terrain (2017/2018)

Tableau 4: Opérationnalisation de la variable indépendante

2.2.2- VARIABLE DEPENDANTE N°1

La première variable est la géographie dans l'enseignement discipline marginalisée dans l'enseignement secondaire, qui est influencée par le processus éducatif camerounais.

Concepts	Dimensions	Variables	Indicateurs
La marginalisation de la géographie dans les Lycées et Collèges	Temporelle	tranche horaire attribuée à la géographie	Quotas horaire
			Les heures attribuées à la géographie
			Durée des leçons de géographie
	Académique	Problème du matériel didactique	Type de matériel utilisé
			Nombre de matériel disponible
			La qualité du matériel disponible
Compétences des enseignants Module de cours		Spécialité de l'enseignant Méthode d'enseignement	
		Coefficient affecté à de la géographie dans les Lycées et Collèges	Coefficient et note attribué à la discipline géographie

Source : enquête de terrain (2017/2018)

Tableau 5: Opérationnalisation de la variable dépendante

2.2.3- VARIABLE DEPENDANTE N°2

La deuxième variable est l'attraction de la filière géographie dans l'enseignement supérieur, un phénomène complexe que nous cherchons à comprendre dans cette étude.

Concepts	Dimensions	Variables	Indicateurs
L'attraction de la géographie à l'université	Politique (Institutionnelle)	Connaissance de la géographie	Compétence des apprenants de géographie
			Effectifs du département de la géographie à la FALSH
			Moyenne obtenue au probatoire et au baccalauréat
		Vision à cours, moyen et à long terme	Opportunités sur le terrain
			Facilite l'Auto-emploi
			Les formations professionnelles accessibles
	Débouchés ou opportunités de la géographie	Faculté d'insertion à l'emploi direct ou l'auto-emploi	
		Qualité et quantité d'Emploi disponible pour les géographes	
	Académique	Choix de la filière géographie	Orientation scolaire
Orientation des parents			
Suivisme			

Source : enquête de terrain (2017/2018)

Tableau 6: Opérationnalisation de la variable dépendante

2.3- CADRE THEORIQUE

Parlant de cadre théorique, il est question dans cette rubrique de présenter les théories pouvant expliquer les concepts de notre sujet d'étude qui porte sur la Marginalisation et l'attraction de la géographie.

2.3.1. THEORIE DU CONSTRUCTIVISME

Le constructivisme est un courant théorique né au XXe siècle pour corriger les insuffisances du béhaviourisme qui limitait l'apprentissage à la simple association stimulus-réponses. C'est une approche interactionniste qui accorde un rôle important aux connaissances antérieures des élèves et aux représentations qu'ils se sont construites sur la base de leurs expériences.

Pour **PIAGET J** l'apprenant construit ses connaissances par ses propres actions, le développement intellectuel de l'apprenant est un processus interne et autonome peu sensible aux effets externes en particulier ceux de l'enseignant, l'apprenant ne peut assimiler les connaissances nouvelles que s'il dispose des structures mentales qui le permettent et il peut raisonner logiquement quel que soit le contenu du savoir. Dans ce modèle constructiviste, la relation enseignant apprenant change. L'apprenant détient lui aussi une connaissance. L'enseignant est appelé à travailler sur cette connaissance dans le but de permettre à l'apprenant de construire une autre connaissance en exploitant le savoir mis à sa disposition. Pour ce modèle, les erreurs sont constructives. L'importance est donnée à l'autonomie de l'apprenant dans l'acte d'apprendre. Celui-ci ne se contente plus de recevoir des données brutes, il les sélectionne et les assimile afin de construire sa propre connaissance et de pouvoir les transférer dans de nouveaux contextes. De ce fait les connaissances de l'individu constituent le facteur déterminant de l'acte d'apprendre.

Cette théorie a un lien sur les connaissances géographiques. Quotidiennement perçues et exploitées. Nul ne peut dire que les savoirs géographiques sont ex-nihilo, allant à l'opposé du système éducatif camerounais qui, vu de la disposition des enseignements donne plus de crédibilité à certaines disciplines par rapport à d'autres comme fut le cas de la géographie que nous analysons dans ce sujet.

2.3.2. THEORIE DU MARGINALISME :

La théorie du marginalisme « dictionnaire des sciences économiques », (PUF, 2001) du lexique de l'économie. Le terme « marginalisme » se réfère à une révolution scientifique qui a bouleversé la science économique dans le dernier quart du XIXe Siècle, et dont l'acquis est encore aujourd'hui l'un des éléments les plus importants de l'analyse économique. Le marginalisme se trouve être à la base du calcul économique ; il est ainsi un fondement de la pratique des économistes et des décideurs. Cette théorie économique repose sur l'idée selon laquelle la valeur économique résulte de l'utilité marginale, des hypothèses des prix relatifs. Un domaine essentiel de l'explication économique, car dans une économie de marché les prix sont exprimés en une tension entre les raretés des biens et les besoins des hommes, ce qui permet de par exemple, de choisir à bon escient entre des ressources alternatives d'énergie comme le Gaz et l'électricité. Il s'agit là d'une révolution « copernicienne » pour la théorie des prix, puisque leur explication relève désormais de la «souveraineté» du consommateur.

Jule Dupuit (1804-1866), ingénieur du corps des ponts et chaussées, publie en 1844 un article où il se demandait quelle était l'utilité d'un équipement donné ?, par exemple une route ou un pont. La position prévalant à l'époque était celle de Jean Baptiste Say. Suivant cet auteur, qui insiste sur l'utilité de n'importe quel bien est égale au prix si l'utilité de ce bien était moindre. Say poursuivait alors son raisonnement en remarquant que l'utilité du bien ne peut pas être supérieure à son coût de production, car le consommateur, aurait l'avantage à produire par d'autres entreprises

2.3.3. THEORIE DU POSSIBILISME

Théorie du géographe Paul Vidal de La Blache (1845-1918), qui concerne les liens entre les contraintes du milieu et l'organisation des sociétés. P. Vidal de La Blache refuse le principe déterministe trop étroit selon lequel la géographie exerce une contrainte rigoureuse sur la vie sociale. Pour lui, la nature ne fait que déterminer un éventail de possibilités. Sur cette base les hommes peuvent édifier plusieurs types de sociétés. « À tous les degrés, la nature offre des possibilités ; entre elles, l'homme choisit. La géographie fournit le canevas, l'homme y brode son destin. » Dans cette théorie, P. Vidal de La Blache met en lumière comme dans son époque en France mais aussi le cas du Cameroun, où une possibilité de marginalisation de la géographie peut être récusé par le ministère en charge des enseignements secondaires.

2.4- APPROCHE METHODOLOGIQUE

Pour mener à bien ce travail, nous nous sommes soumis aux exigences méthodologiques qu'impose la discipline géographique. La collecte et l'analyse des données étant au centre de la recherche en géographie, ces étapes importantes de la méthodologie permettent une meilleure compréhension de ce sujet de recherche. Ainsi la méthodologie géographique nous amène à montrer et de présenter de façon plus explicite les différentes techniques d'investigation, et outils de collectes des données afin d'aboutir à des résultats plus illustratifs. Capables d'apporter des réponses à la problématique de départ. Pour ce faire, nos investigations se sont axées sur l'exploration de la zone d'étude qui repose sur la collecte des données secondaires, ainsi que celle des données primaires. Elle s'est faite également sur un traitement et une analyse des données collectées obtenues des différentes investigations menées, et enfin sur l'étayage des différentes difficultés rencontrées au cours de ces investigations.

2.4.1. METHODOLOGIQUE GENERALE

Pour mieux effectuer les investigations de terrain il était nécessaire pour nous de choisir une approche méthodologique, ainsi nous avons opté pour une Approche systémique, qui est une démarche globale c'est-à-dire, englober en plus de tout le système éducatif camerounais, les liens pouvant permettre la vérification des hypothèses et l'aboutissement aux résultats. En d'autre terme recueillir des données, tester les résultats afin de confirmer ou infirmer les hypothèses et d'en déduire des conséquences et les prédictions. Cette approche se structure de la manière suivante : une collecte des données secondaires, des recherches documentaires, cartographiques, la collecte des données primaires et traitement des données.

2.4.2. COLLECTE DES DONNEES

Il est question de présenter les différents moyens d'acquisition des données collectées sur le terrain.

2.4.2.1. COLLECTE DES DONNEES SECONDAIRES

Les recherches secondaires, sont celles qui reposent sur des investigations dans différents centres documentaires, bibliothèques et administrations, autrement dit les données de second-main. Afin de mieux comprendre et de cerner les contours du sujet de recherche, nos travaux débiteront sur la consultation d'ouvrages spécifiques, ainsi que sur ceux d'ordre général à travers :

2.4.2.1.1- RECHERCHES DOCUMENTAIRES

Ce travail a exigé l'usage d'une gamme très variée de sources aussi bien orales, écrite, géographiques, qu'iconographique. Des sources que nous avons consulté dans diverses bibliothèques et centre de documentations comme la bibliothèque de l'école normale supérieure de Yaoundé, celle du cercle Histoire Géographie et archéologie, la bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé 1, les archives de la commune d'arrondissement de Yaoundé 3^{èm}, les archives diverses de la sous-préfecture de Yaoundé III. Des sources de la délégation départementale de l'enseignement secondaire de Mfoundi et bibliothèques numériques et banques de documentation en ligne.

Une telle variété de sources a permis de ressortir l'essentiel des travaux déjà effectués en matière d'évidence, dans le cadre de l'enseignement de la géographie au Cameroun précisément, mieux encore, dans le contexte de l'éducation nationale. A cet effet, nos différentes descentes sur le terrain en quête des données permettent d'élucider les zones d'ombres. Durant nos descentes de terrain, nous avons utilisé la méthode de collecte des données orales. Nous étions à l'écoute de toute information en prêtant une attention sur les texte en vigueur qui donnaient orientation à l'éducation d'enseignement national actuel, citons également la collecte d'une masse d'information en allant au-delà de ce que nos questionnaires prévoyaient si bien-sûr tel est le cas. Tirant l'attention de l'usage des réseaux sociaux dont certains documents nous sommes apparus ; ainsi que certaines émissions de la téléradio.

La confrontation des informateurs sur des focus groupes, des entretiens privés et semi-privés, a permis de desceller les non-dits, identifier les nœuds de discordes qui subsistaient, ainsi que les différentes appréhensions sur la question des disciplines de second choix comme tel est le cas avec la géographie au secondaire de l'enseignement général. En réalisant des enregistrements audio de nos entretiens sans toutefois négliger la prise des notes, ont permis de revivre, sans en perdre le moindre moment ni la moindre information qui souvent s'avère fugace dans l'enseignement surtout avec les nouvelles approches (APC). Pour l'analyser des informations recueillies, nous nous sommes optés pour la comparaison tant entre les informations orales, qu'avec celles issues du dépouillement des sources écrites. En gardant un esprit critique, en mettant un appel à l'induction, à la comparaison et à la déduction dans le traitement des informations. Une démarche qui a accordé d'aider d'ailleurs l'exploration les réalités présentes dans l'enseignement supérieur en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Ce sujet faisant aussi appelle à une juxtaposition de deux réalités distinctes à savoir l'éducation dans l'enseignement secondaire général francophone et l'enseignement supérieur.

Un autre détour impératif dans les ressources documentaires des services techniques de l'arrondissement de Yaoundé III, telles que celles de la Sous-préfecture, de la Mairie d'Efoulan. Nous ont permis d'avoir des informations sur la position géographique des différents établissements secondaire de Yaoundé 3^{èm}, et une carte du de la FALSH, ainsi qu'une vue d'ensemble de la FALSH aussi celle du département de Géographie à Université de Yaoundé I.

2.4.2.1.2- RECHERCHE SUR INTERNET

Avec l'ère du numérique, l'internet est devenu un outil de recherche incontournable, il a participé à un grand pourcentage de recherche de ce sujet. En partant de la recherche de la documentation liée à ce sujet jusqu'à la vérification de certains lieux indiqués.

2.4.2.2- LA COLLECTE DES DONNEES PRIMAIRES

Les données primaires sont celles obtenues sur le terrain d'étude, et sont plus d'actualité que celles qui sont issues des sources documentaires. Elle s'est effectuée en plusieurs étapes à savoir : les observations directes, l'administration des guides d'entretiens auprès des autorités administratives et le corps enseignant tant au supérieur que au secondaire, des prises de vue pour des illustrations, des enquêtes directes par questionnaire auprès des étudiants de géographie à la FALSH et les élèves des lycées et collèges ciblés dans la commune d'arrondissement de Yaoundé 3^{èm}.

2.4.2.2.1- BASE DE SONDAGE

Au cours des recherches, nous avons expérimenté une base de sondage portant sur les opinions recueillies auprès des étudiants du Département de Géographie de UYI puis du corps enseignant et les élèves des établissements secondaires dans l'arrondissement de Yaoundé III.

2.4.2.2.2- OBSERVATIONS DE TERRAIN

Ces observations nous ont permis de mieux cerner, apprécier et de connaître les variables d'études, de prendre une meilleure connaissance de la zone d'étude. Celles-ci se sont faites à travers des descentes de terrain programmées et inopinées permettant d'avoir un aperçu, une confirmation et de faire une confrontation d'informations issues des données observées dans les recherches secondaires ou documentaires. Les observations directes nous ont également permis de toucher du doigt les réalités du terrain, à savoir : l'état d'évolution de l'intérêt ou non de la filière géographie dans les différents systèmes et milieux d'enseignement ou d'apprentissage secondaire et universitaire en géographie. Elles étaient importantes dans la confrontation des résultats obtenus des différentes formes de sources. Enfin, ces observations directes, nous ont permis de monter le questionnaire de pré-enquête et d'enquête en nous donnant dans un premier temps, des aperçus sur les comportements des personnes enquêtées. Et de mijoter quelques techniques et stratégies d'approche, nous permettant d'administrer facilement les questionnaires de recherche.

2.4.2.2.3- ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

L'administration du questionnaire s'est fait en plusieurs phases à savoir : la première phase est auprès des élèves des lycées et collèges d'enseignement du cycle secondaire, puis la seconde phase est auprès des enseignants des dits élèves précisément dans la filière

géographie et enfin la troisième phase est celle du questionnaire administré auprès des étudiants du département géographie de la FALSH de l'Université de Yaoundé I.

2.4.2.2.4- PREMIERE PHASE (TEST ET PRE-ENQUETE)

Le 11 septembre 2018, marque le début de la première décente sur le terrain où nous avons eu à tester le questionnaire pour la première fois en l'administrant aux étudiants de géographie à la FALSH à l'UYI et les décentes aux Lycée Bilingue d'Application puis au Lycée Technique Industriel et Commercial aussi au Lycée de Ngoa Ekelle et en fin au Lycée d'Efoulan et au Collège bilingue les Bambis. Ce fut simultanément le cas avec le guide d'entretien passé auprès du corps enseignant, vue la dispersion géographique de ces établissements d'enseignement. Une fois sur le terrain, nous avons fait des entretiens avec les corps enseignants des différents établissements sur la question portant sur l'intérêt et le désintérêt de la géographie permettant une bonne analyse de notre sujet de recherche.

2.4.2.2.5- LE QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Cette étape du travail de mémoire concerne également les décentes dans les établissements d'enseignements cités ci-dessus. La période allant du 11 septembre au 30 septembre fut une période cruciale pour la collecte des données, nous avons effectué plusieurs décentes sur le terrain auprès des étudiants et élèves enquêtés dans les établissements ciblés d'enquête. Nous avons ainsi réalisé 150 exemplaires de questionnaires au département de Géographie. Nous avons aussi eu à passer 200 exemplaires questionnaires auprès des élèves des lycées et collèges de l'enseignement secondaire pour l'échantillon.

2.7.7-LES ENTRETIENS

Durant cette étape importante de la recherche, nous nous sommes rapprochés auprès du personnel enseignant ressource de l'enseignement supérieur et secondaire dans l'Arrondissement de l'arrondissement de Yaoundé III. Ce fut le cas des inspecteurs de la délégation Départementale des enseignements Secondaires de Mfoundi qui représentent le bassin pédagogique de la géographie.

2.5- ECHANTILLONNAGE

Pour le but de mener à bien cette analyse, la population de cette étude est constituée des élèves de Seconde en Terminal (Lowersix and Upersix) et professeurs de géographie dans l'enseignement secondaire d'une part, et les étudiants du département de géographie à la FALSH à l'Université de Yaoundé I de l'autre part, constituent la population cible. Vue l'abondance des lycées et collèges d'enseignement au Cameroun en général et dans la ville de Yaoundé précisément dans Yaoundé troisième en particulier, qui abrite l'Université de Yaoundé I, nous avons décidé d'utiliser la technique de l'échantillonnage par quotas ou à choix raisonné. Ce sont les données brutes qui nous conduisent tour à tour par la méthode de l'échantillonnage.

2.5.1- TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE PAR QUOTAS

Comme nous l'avons dit précédemment, le Cameroun est riche en établissements d'enseignement secondaire, notre choix a été basé sur quelques-uns dans La commune d'arrondissement de Yaoundé 3^{em}, Et d'après la position stratégiques et géographiques des établissements secondaires auprès de l'université de Yaoundé I, l'élaboration d'un modèle

réduit de la population d'étude en fixant un certain quotas, établie en fonction des secteurs géographiques que sont les quartiers, l'âge, le sexe.

2.5.2- TAILLE DE L'ECHANTILLON

Cette nécessité pour appuyer un raisonnement qui se veut scientifique. Nous avons enquêté tour à tour le corps enseignant, les étudiants de géographie et les élèves de la classe (première et Terminale dans l'enseignement secondaire général, première dans l'enseignement secondaire technique et lowersixth, uppersixth). Vue la vastitude de la commune d'arrondissement de Yaoundé III et vue le nombre considérable des établissements d'enseignement secondaire, nous avons fixé un quota total de 300 entrevues. Durant les investigations de terrain, nous avons enquêté les hommes que de femmes pour constituer l'échantillon. Le tableau ci-dessous nous fait état du nombre de migrants enquêtés par quartiers.

Etablissements fréquentés Cross tabulation							
		Etablissements fréquentés					Total
		Lycée de Nsam-Efoulan	Lycée Bilingue d'Application	Lycée technique Industriel et Commercial	Collège Bilingue les Bambis	Collège Catholique Bilingue Saint Benoit	
Sexe	Masculin	0	3	4	26	33	66
	féminin	18	8	7	46	54	133
Total		18	11	11	72	87	199

Source : Enquête sur le terrain Septembre (2017/2018)

Tableau 7: Effectifs des apprenants enquêtés par établissements du cycle secondaire dans l'Arrondissement de Yaoundé III

Ce tableau relève la cible non seulement des établissements sélectionnés dans l'Arrondissement de Yaoundé III représentant le prototype tous les Lycées et Collèges des enseignements secondaires du Cameroun, mais également, quelques élèves des classes du second cycle.

Sexe * Niveau Cross tabulation				
		Niveau		Total
		L1	L2 à Plus	
Sexes	Féminin	69	18	87
	Masculin	51	12	63
Total		120	30	150

Source : enquête de terrain (2017/2018)

Tableau 8: Effectifs des étudiants enquêtés au département de Géographie enquêtés à l'Université de Yaoundé I

2.6. TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES

Cette rubrique consiste à présenter les différentes étapes du traitement des données dans obtenues des informations de terrain, dans le but de la validation des hypothèses. Le traitement et l'analyse des données se sont effectués en plusieurs étapes.

2.6.1- LE DEPOUILLEMENT

Le traitement des données a débuté par le dépouillement du questionnaire, qui s'est fait de façon manuelle par une relecture préalable des variables codifiées sur le questionnaire afin de relever les erreurs faites par nos enquêtés pendant le remplissage du questionnaire. Ensuite nous sommes passés à l'étape de numérisation des données collectées sur le terrain, en les introduisant dans un ordinateur. Ceci dans le but de construire une base de données dans le logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences), dans Excel.

2.6.2- LA TECHNIQUE DE TRAITEMENT DES DONNEES

Le traitement proprement dit des données, il s'est effectué en plusieurs étapes. A savoir le traitement et la génération des résultats statistiques à travers le logiciel SPSS, une fois les données statistiques générées, nous les avons retraitées dans le logiciel Microsoft Excel 2007 pour une meilleure présentation et correction de certaines erreurs. Pour ce qui est de la codification et du traitement des données issues des guides d'entretiens, leurs traitements se sont effectués à travers le logiciel Microsoft Office Word 2007. Par la suite ces entretiens ont également été convertis en format SPSS, pour un autre traitement différent du précédent.

2.6.2.1-TRAITEMENTS CARTOGRAPHIQUES

La carte constitue l'un des premiers outils de base de travail et d'analyse spatiale du géographe, le traitement des cartes issues de nos différents points de documentations cités plus haut s'est fait à partir du logiciel Adobe Illustrator, Map info, également sur Microsoft Word office, power point et Paint net.

Cette analyse s'est également fait sur le contrôle du Système d'Information géographique et de la Télédétection.

2.6.2.2. TRAITEMENTS DES PHOTOS

Le traitement des photos que nous avons eu à réaliser sur le terrain à travers un appareil mobile numérique, s'est effectué grâce au logiciel au logiciel Picassa pour ce qui concernait la réduction du bruit et du son, de la teinte, de la luminosité. L'autre partie du traitement renvoyait aux corrections géométriques à partir des logiciels Picassa, Microsoft Office Management 2007. Le montage en planche fut facilité par Microsoft Office Word et office Publisher 2007

2.7. DIFFICULTES RENCONTREES

Cette recherche scientifique bien comme toutes les autres, ne s'est pas déroulée sans contraste. Hors mis les difficultés classiques inhérentes à toute recherche scientifique en général et plus spécifique au milieu universitaire (temps, moyens financiers et techniques limités), nous nous sommes offusqués à plusieurs difficultés, aussi bien durant la collecte des données (secondaires que primaires), que pendant le traitement et l'analyse de ces données.

2.7.1. DIFFICULTES PENDANT LA COLLECTE DES DONNEES

De la collète des données, cette recherche a heurté les difficultés lors des collètes de données secondaire du fait de renferment de certaines personnes ressources et de l'inaccessibilité des certaines Bibliothèques, ainsi que pendant les collètes des données primaires en ce qui concerne les cibles ressources.

2.7.2. DIFFICULTES LIEES AU TRAITEMENT DES DONNEES

Les difficultés liées au traitement des données sont dans la mesure où il nous était l'importance de la manipulation des logiciels de traitement des données or, la manipulation de ces logiciels nécessitant leur parfaite utilisation. Néanmoins, notre amateurisme a permis à ce que ce traitement des données nous prenne du temps à savoir celui de l'apprentissage de l'utilisation et sa pragmatique. Ce n'est que par la suite de cette formation que notre expertise été à même de concevoir notre masque de saisie des variables, ce qui nous a permis faire le dépouillement automatique de notre questionnaire et surtout analyser des données.

2.7.3-LES DIFFICULTES TEMPORELLES ET SPATIALES

Les contraintes de temps, qui se sont ressenties lors des descentes du terrain, puisqu'il fallait associer les cours de l'École Normale et nos différentes descentes sur le terrain ce qui n'était pas facile étant donné que nous faisons notre entrée dans la recherche. En plus, l'administration ne nous a pas donné assez de temps pour le couvrir les nombre des établissements dans l'arrondissement de Yaoundé I, ce qui n'a pas été facile vu les contraintes questionnaires aux populations étudiées. Certaines d'entre elles ne disposaient pas d'assez de temps à nous concentrer, d'autres nous imposaient de longues périodes d'attentes pour obtenir une information. Comme autres difficultés, nous avons rencontré le problème de lenteurs administratives liées à l'étude des différents dossiers devant faire une enquête au préalable.

En ce qui concerne les contraintes spatiales, nous les avons ressentis le plus lorsqu'il fallait couvrir la zone d'étude. Le rayon d'étude était important au kilomètre de temps académiques.

2.7.4. LES DIFFICULTES LIEES A LA THEMATIQUE DE LA PROMOTION

Contrairement à nos prédécesseurs, la thématique centrale de la 58ème promotion de la géographie a été plus centrée autour des savoirs, savoir-faire et savoir être géographiques. Ce qui n'a pas été évident pour cet hybride que l'on souhaite former sur les Pédagogie Par Objectif et les Approches Par les compétences. Il était à cet effet difficile pour les géographes de formation (à l'Université), de diriger les travaux de didactique de la géographie.

En définitive, cette partie consisté à faire un cadrage conceptuel, théorique et méthodologique pour couvrir le cadrage général de cette étude. Nous avons touché une étape phare sur la collecte des données qui nous a permis de capitaliser nos informations pour produire les résultats. C'est donc également ici que prend fin la première partie de ce sujet.

DEUXIEME PARTIE : RESULTATS ; ANALYSE ET EXPLOITATION DES DONNEES

Le traitement des différentes données et leurs conversions en informations dans la première partie, étaient réservés au cadrage général de l'étude évoquée plus haut. Il est question dans la deuxième partie d'effectuer des analyses et explorations des informations obtenues. Afin de vérifier les hypothèses de recherche, dans le souci d'atteindre les objectifs fixés au début. La deuxième partie permet de faire une analyse sur les résultats du comportement des apprenants vis-à-vis de la discipline géographie dans les établissements d'enseignement secondaires et à l'université de Yaoundé I plus précisément au département de Géographie à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine de cette institution . La présente partie, se divise en deux chapitres : le chapitre 3 l'état des lieux du processus d'apprentissage en Géographie dans le système éducatif au secondaire, et tandis que le chapitre 4 traite le même cas mais dans l'enseignement supérieur.

CHAPITRE III ETAT DES LIEUX DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

La géographie de nos jours est intégrée dans les programmes des Lycées et Collèges du Cameroun. A cet effet, contrairement aux mathématiques, physiques ; à la biologie et même aux langues (français, anglais, allemand et espagnol) etc. cette discipline est reléguée au second rang des séries; le présent chapitre met en opinion, le contexte actuel de l'apprentissage de la géographie dans l'enseignement secondaire. La démarche utilisée privilégie la synthèse et les données recueillies sur le terrain, des enquêtes semi-directes et ainsi que les données issues des questionnaires d'enquêtes élaborés dans ce sens.

3.1. PRESENTATION DU SYSTEME EDUCATIF CAMEROUNAIS

Le système éducatif secondaire camerounais est régi par la Loi n° 98/004 du 14 Avril 1998 portant sur l'Orientation de l'éducation scolaire camerounaise, qui stipule à l'article 15 de ladite loi, « le système éducatif est subdivisé en deux sous système : francophone et anglophone¹ ». L'enseignement secondaire a une durée de 7 ans, les articles 16 et 17 organisent l'enseignement secondaire en deux cycles. Dans le sous-système Anglophone, le premier cycle a une durée de cinq ans sanctionné par le Général certificat of éducation Ordinary Level (GCE O/L) et le second cycle a une durée de deux ans pour le second cycle, sanctionné par le général Certificat of education Advanced Level (GCE A/L) ; tandis que Dans le sous-système francophone, on a le premier cycle qui a une durée de quatre ans sanctionné par le BEPC en classe de troisième (qui équivaut à la Quatrième année à l'enseignement technique où le diplôme est le Certificat d'Aptitude du Premier cycle CAP,) et le second cycle qui a une durée de 3 ans sanctionné par le probatoire en classe de première et le baccalauréat en classe de terminale qui conditionne l'accès à l'enseignement supérieur. De même que dans l'enseignement technique qui suis la même logique.

Concernant les deux premières années de l'enseignement secondaire qui constituent les cycles d'observation renvoyant aux classes de 6^{ème} et 5^{ème} ou de Form I à Form II, et 1^{ère} et 2^{ème} année dont les tranches d'âge sont entre 12 ans à 14 ans. Ensuite, les 4^{ème}s en 3^{ème} ou 3^{ème} années à la 4^{ème} année dans l'enseignement secondaire constituent le cycle d'orientation équivoque à la 4^{ème} en 3^{ème} puis Form III à Form IV et 3^{ème} années à la 4^{ème} année, dont nous retrouvons les tranches d'âge de 14 ans à 16 ans.

Le second cycle qui constitue le champ de l'étude est beaucoup plus orienté vers les spécialisations (séries), où l'apprenant approuve déjà un besoin de faire telle ou autre spécialité en fonction de son orientation qui peut être soit scolaire soit orientation parentale ou bien un suivisme des camarades. Notons que c'est à partir de cet instant que l'apprenant fait un choix crucial dans son processus académique. Les études menées sur le terrain montrent que :

¹ TITRE III - de l'organisation, de L'évaluation du système éducatif et de la recherche en éducation. La Loi n° 98/004 du 14 Avril 1998 portant sur l'Orientation de l'éducation scolaire camerounaise

3.1.1. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DU SYSTEME FRANCOPHONE

Il est question de l'analyse des résultats et exploitation des données pour la compréhension du processus d'apprentissage dans le système Francophone du cycle secondaire. Comme nous l'avons mentionné plus haut, cette étude est un diagnostic qui commence dès la classe de 6^{ème} jusqu'à la classe de Terminale.

3-1-1-1. DANS LE PREMIER CYCLE (6^E-3^E)

Le premier cycle dans l'enseignement comme nous l'avons bien mentionné au-dessus vient du fait que l'apprenant acquiert ses connaissances au secondaire, après ses études au primaire. L'observation permet de voir ses qualités d'adaptation et d'appréhension dans une nouvelle un univers nouveau qui est l'enseignement supérieur.

3-1-1-2-DANS LE SECOND CYCLE (SECONDE- TERMINALE)

Le second cycle est le prolongement du système éducatif dans l'enseignement d'un apprenant après l'obtention du BEPC, c'est le ce cycle qui est où celui-ci s'oriente dans le choix de sa spécialisation qui influence son apprentissage et sa vie sociale. Le système éducatif secondaire camerounais ouvre une diversité de filière ou série à partir de seconde. Dans le cadre de l'analyse de nos données nous avons ciblés : les séries littéraires qui sont entre autre la série A4 Espagnole, comme l'illustre la photo ci-dessous :



Source : Photo ASSOUMOU Novembre 2018

Photo 1: Une classe de Terminale A4 Espagnole au Lycée de Nsam-Efoulan en situation de leçon de géographie

Le professeur de géographie fait la leçon sur la « présentation générale du Cameroun » aux élèves de la classe de Terminale du Lycée de Nsam-Efoulan, nous avons pu constater l'enchantement des élèves à la leçon. « Mais notre inquiétude est sur les nombre considérable

des absents aux leçons de géographie. Lorsque celles-ci ont lieu dans l'après-midi » comme a expliqué M. Nsoga. L ; professeur des lycées des enseignements secondaire ; au même titre AP (Animateur Pédagogique) d'Histoire-Géographie au Lycée de Nsam-Efoulan. Le même constat est également pour la série A4 Allemande de cet établissement d'une façon particulière, mais plus exacerbé dans les séries scientifiques qui ne portent pas un grand intérêt à l'enseignement de la géographie dans les enseignements secondaire.



Source : Photo ASSOUMOU Novembre 2018

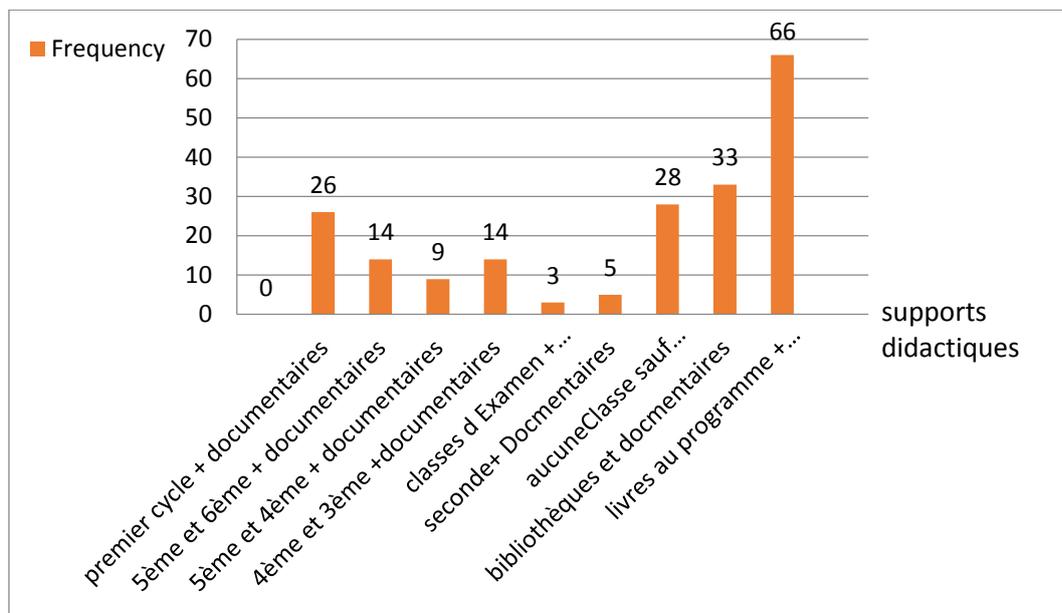
Photo 2: les élèves de la classe de Tle C/D au Collège Privé les BAMBIS en situation de cours de géographie

La photo ci-dessus montre les élèves du Collège les BAMBIS en situation de cours, cette photo est la justification de l'exemption des leçons de géographie en classe de Terminale C/D, même après la suspension de ces leçons en classe de Terminale. Comme notre hypothèse de départ, beaucoup des étudiants ayant les baccalauréats C se retrouvent au Département de Géographie à Yaoundé, la question est celle de savoir s'il faut également suspendre l'accès à ces étudiants dans ce département à la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines ?

Si l'on s'attarde de la scientificité de la géographie dans la mesure où elle traite les problèmes physiques, il est évident que la géographie n'a point sa place dans les séries littéraires. C'est ce qui fait d'ailleurs la différence entre le système éducatif camerounais et celui de certains pays occidentaux. Par exemple en France, les écoles spécialisées secondaires de géographie sont dès le secondaire.

3-1-2. LES APPRENANTS AYANTS UNE CONNAISSANCE DE LA GEOGRAPHIE

La découverte de la discipline géographie par les élèves à l'enseignement secondaire, suit un processus qui passe non seulement par les cours dispensés en classe par les enseignants, mais plus généralement par l'exploitation des documents didactiques comme le montre la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain (2017/2018)

Figure 3: Illustration de la transmission des connaissances géographiques sans apport avec l'enseignant

Après une enquête de terrain, on a pu constater : comme cela se présente dans la courbe de la figure 3. Parmi les élèves interrogés sur la possession des supports didactiques ou en connaissances géographiques. Selon les réponses données, hormis l'enseignant (professeur), les apprenants, pour celui qui n'a pas pu avoir un livre de géographie au programme a, au moins entendu ou vu un documentaire Radiotélévisé de la géographie une fois dans sa vie, puisque nous vivons quotidiennement dans l'espace qui est géographique. Cette raison faite de la géographie une discipline beaucoup plus connue dans notre siècle. Mais la complexité se trouve au niveau de l'administration qui décide sur les valeurs et le fonctionnement des apprentissages de la qualité de ses enseignements dans les lycées et collèges d'enseignements secondaires, nous nous sommes rapprochés des élèves du second cycle entre autre les secondes, premières et terminales pour avoir leur appréciation de la dite discipline.

3.2. DANS LE SYSTEME ANGLOPHONE

Le système Anglophone a de particulier qu'il hérite le modèle « Anglo-saxon ». Ici, l'apprenant se construit, et s'oriente très vite, c'est pour cela dans le système anglophone le mot général n'a pas la même conceptualisation que dans le système francophone. Après les cinq années du premier cycle, les élèves sont face à deux années dans le second cycle qui comme dans le système francophone a les spécialités scientifiques que littéraires mais de différence au niveau de la procédure, le tableau ci-dessous montre la classification des spécialités ou séries dans le système d'enseignement Anglophone au second cycle.

Séries scientifiques	Séries littéraires
S1 représente la Physique, la Biologie et la Mathématique	A1 représente le Français, l'Anglais et la Littérature
S2 représente la Biologie, la Chimie et la Physique	A2 représente La Géographie, l'Histoire, l'Economie et la Littérature
S3 représente la Mathématique, la Physique et la Biologie	A3 représente l'Economie, l'Histoire et la Littérature
S4 représente la Biologie, la Chimie et la géographie	A4 représente la Mathématique, la Géographie et l'Economie
	A5 représente la Littérature, la Philosophie et l'Histoire

Source : Archives du MINESEC (2017/2018), enquêtes de terrain

Tableau 9: Spécialités possibles dans le système Anglophone au second cycle

Le tableau ci-dessus récapitule les séries du système Anglophone en fonction de leur examen. Ce système a une exigence qui est d'avoir la moyenne dans deux de ces matières présentées dans le tableau. Il ressort clairement que l'élève est façonné à une spécialité proprement dite. Contrairement au système Francophone, le système Anglophone est éclaté au second cycle, si nous prenons le cas de la Section 4 de la série scientifique, composée de la Biologie, la Chimie et de la Géographie, et restons dans la définition de l'interdisciplinarité, citée dans les termes de référence du Colloque qui est dans Rapport du Directeur général de l'Unesco au Conseil exécutif sur la préparation du Plan à moyen terme pour 1984-1985. Qui stipule je cite : « Le concept d'interdisciplinarité se situant sur le plan épistémologique, on peut considérer qu'il se réfère à la coopération de disciplines diverses, qui contribuent à une réalisation commune et qui, par leur association, permettent l'émergence et le progrès de nouveaux savoirs ». Une telle série accordant la crédibilité scientifique à la géographie est un aspect très important à relever dans le processus d'apprentissage.

3.3. DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

L'enseignement Technique a une particularité qu'il offre les formations professionnelles (maçonnerie, Menuiserie froid et climatisation, comptabilité et gestion...). Mais comme l'analyse de notre sujet est scientifique et sont nous avons opté pour une approche systémique, qui prend en compte la globalité. Il revient que, l'enseignement technique dans le système éducatif camerounais présente les similitudes comme dans le système Anglophone en ce sens que, l'apprenant à partir de la première et la deuxième année choisit une spécialité qui lui convient le plus, les connaissances et être les compétences sont plus dans un domaine professionnel. Si bien que l'interdisciplinarité fait également bon trait comme dans l'enseignement du système francophone en exemple : l'élève qui fait Génie mécanique suivra également les cours de géographie même comme il y a les variations au niveau du coefficient. Egalement : un élève de seconde en maçonnerie dans son carnet de note

aura en spécialité maçonnerie le coefficient sept (07) tandis que dans le même carnet de note aura un coefficient de deux (02) en géographie.

3.3.1. DIAGNOSTIC DE MARGINALISATION DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Le constat est clair que, face à ce pré-test par des élèves, les mêmes disciplines n'auront pas la même appréhension au vue des élèves qui d'ailleurs visent une progression aux classes supérieures ou l'obtention des examens. Si bien que cet exemple semble est banal puisqu'on sait que les éléphants ne peuvent donner que les éléphants (progénitures), mais à quoi servira-t-il ces unités d'enseignement de géographie à ces élèves ?

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
7h30-8h25	EE	Comptabilité d'Entreprise	Gestion-Info FI	Français	CGAO
8h25-9h20	EE	Comptabilité d'Entreprise	Gestion-Info FI	Français	CGAO
9h20-10h45	EPS	Comptabilité d'Entreprise	Gestion-Info FI	EPS	CGAO
10h15-10h30		PETITE PAUSE			
10h30-11h25	Economie Générale	Comptabilité d'Entreprise	Gestion-Info FI	Mathématique Générale	Anglais
11h25-12h20	Economie Générale	Comptabilité d'Entreprise	Gestion-Info FI	Mathématique générale	Anglais
12h20-12h50		GRANDE PAUSE			
12h50-13h45	Mathématique Appliquée	Anglais		Droit	Courier
13h45-14h40	Mathématique Appliquée	HIS-GEO-ECM		Droit	Courier
14h40-15h30	Français	HIS-GEO-ECM		TM	MATH-GEN

Source : Archives au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé (2017/2018), enquêtes de terrain.

Tableau 10/ Emploi du temps général de la classe de première Comptabilité et Gestion

Maintenons l'idée selon laquelle l'enseignement secondaire Technique est à part, par rapport à l'enseignement secondaire général. Mais compte tenu de l'approche utilisée dans cette analyse, qui demande une généralité des éléments afin de ressortir les handicaps de marginalisation de la géographie dans les lycées et Collèges, et après confrontations des éléments tels que les emplois de temps comme le démontre celui-ci-dessus, et vu la position et le nombre de leçon et d'heure attribuées à la géographie, nos hypothèses de départ sont confirmées de la marginalisation de la géographie dans les Lycées et Collèges des enseignement secondaires du Cameroun. Le tableau ci-dessus propose les un trio histoire ; géographie et l'éducation à la citoyenneté en seulement deux heures de temps par semaine et lesquelles heures sont dans l'après-midi, les heures à laquelle les élèves présentent les difficultés d'apprentissage et d'acquisition des connaissances, pour un coefficient deux.

Dans le même tableau, nous notons également le fort intérêt des disciplines de spécialité qui ont une considération favorable à l'instar de la comptabilité d'entreprise qui à elle seule a une durée de cinq heures de temps soit un coefficient douze.

3.3.2. OBSERVATION ET EVALUATION DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Après un entretien que nous a accordé le censeur des Sciences et Technologies du Tertiaire du Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé, M. BILOA MENGUE. D ; qui trouve que ce problème de sous-effectif des enseignants des disciplines comme l'Histoire, la Géographie et l'Education Civique et Morale est « exponentiel », en ces mots : «les emplois de temps, le sous-effectif des enseignants de ces disciplines ne dépendent pas de nos compétences, Nous répondons aux ordres de la hiérarchie qui est le Ministère des enseignements secondaires, En ce qui concerne les emplois de temps. Et nous recrutons le personnel enseignant vacataire pour combler le sous-effectif desdites disciplines ». Cet entretien nous a conduit à assister à une leçon en classe de première CG1 pour voir le fonctionnement des cours de géographie.



Source : Photo ASSOUMOU Novembre 2018 au Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue de Yaoundé

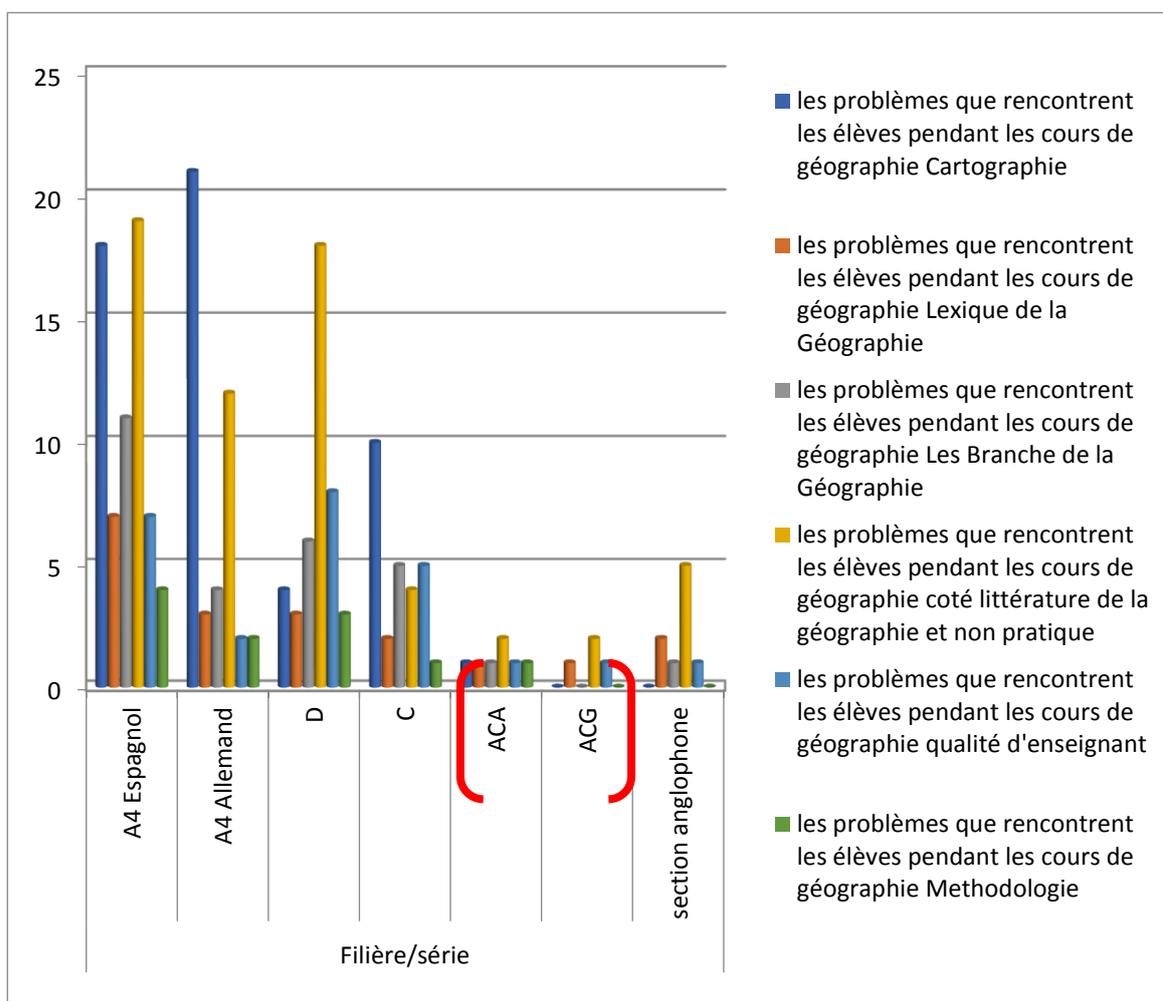
Photo 3: Elèves de Première Comptabilité et Gestion1 en situation de la leçon de Géographie

Nous observons en avant plan les élèves dans une salle de classe concentrés pour la prise des notes, ils semblent être motivés par la leçon. Voir les élèves de l'enseignement technique concentrés dans une leçon de géographie suscite d'avantage à la problématique de départ, celle de savoir sur le constat de motivation des unités d'enseignement ayant le plus grand coefficient demandent plus d'attention et des efforts non seulement de ceux qui les enseignent mais aussi de ceux qui les apprennent , autrement dit, la discipline de spécialité a le plus grand coefficient, le plus grand quotas horaire et plus d'attention.

3.3.3. DIFFICULTES PEDAGOGIQUES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA GEOGRAPHIE AUX LYCEES ET COLLEGES

Pendant les descentes de terrain, notre rôle était de diagnostiquer et trouver les handicaps de l'apprentissage de la géographie dans les Lycées et collèges des enseignements secondaires. C'est ainsi que nous parcourons méthodiquement les recherches à fin de trouver les contraintes du désintérêt d'apprentissage de la géographie.

La figure ci-dessus est un diagnostic opéré pendant les investigations de terrain pour un sondage des problèmes dont rencontrent les élèves des lycées et Collèges. Ceci pour ressortir les aptitudes de ces derniers une fois à l'Université. Il est à démontrer que ; à l'exception de l'enseignement technique où les réponses ne nous servent un grand intérêt. Mais les élèves du système d'enseignement anglophone accusent moins de problèmes par rapport au système d'enseignement francophone.



Source : Enquête de terrain (2017/2018)

Figure 4: Diagnostic des problèmes d'apprentissage de la géographie au secondaire

3.4. INTERPRETATION ET CALCUL DES NOTES CHEZ LES APPRENANTS EN FONCTION DE LA REDEFINITION DES SERIES ET DISCIPLINES

Dans cette sous partie il sera question de montrer comment les élèves interprètent, analyse et calculent les notes en fonction de la série ou spécialité par discipline. Ceci ressort grâce à une méthode d'investigation discussion participante sur les lycées et collèges d'enseignements secondaires.

3.4.1. LA REDEFINITION DES SERIES OU SPECIALITES ET DISCIPLINES PAR LE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

L'éducation secondaire au Cameroun est sous la tutelle du ministère de l'enseignement secondaire qui donne les grandes orientations pour le fonctionnement du dite éducation, c'est ainsi qu'il y a eu une réforme du système d'enseignement secondaire dans l'Arrêté N° 227/18 /MINESEC/IGE du 23 aout 2018 portant redéfinition des séries et des disciplines des classes du second cycle de l'enseignement secondaire Général, et modifiant certaines dispositions de la décision N°834/G/49/MINEDUC/ESG/IGP du 02 juillet 1974 fixant les horaires dans les établissements de l'enseignement général, ainsi que les dispositions de la lettre circulaire N°50/D/34/MINEDUC/IGP/ESG du 03 octobre 1988 portant révision des coefficients attribués aux disciplines de l'enseignement secondaire général. A son premier chapitre dudit arrêté portant sur des dispositions générales dans l'article 2, aléa 2 qui stipule que : «l'organisation en 1er et 2em groupe desdites disciplines répond à l'impératif de l'orientation et de la spécialisation des apprenants envisagés au second cycle du secondaire » et dans l'article 3 portant répartition des disciplines en 06 (six) domaines d'apprentissage représentées dans le tableau ci-dessous :

Domaines d'apprentissage	Disciplines
Langues et Littératures	<ul style="list-style-type: none"> - Français - Anglais - Langues Vivantes II - Langues Anciennes - Littérature (Anglais et Français)
Sciences et Technologies	<ul style="list-style-type: none"> - Mathématiques - Sciences Physiques - Chimie - Technologie - Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) - informatique
Sciences Humaines	<ul style="list-style-type: none"> - géographie - histoire - Education à la Citoyenneté et Morale - Philosophie
Développement Personnel	<ul style="list-style-type: none"> - Education Physique et Sportive - Travail Manuel
Arts et Cultures Nationales	<ul style="list-style-type: none"> - Langues Nationales - Cultures Nationales - Arts
Arts du Cinéma	<ul style="list-style-type: none"> - Fondamentaux du Cinéma

	<ul style="list-style-type: none"> - Genres Cinématographiques - Analyse Filmique - Economie du Cinéma - Processus de Réalisation - Projet de Fin de Formation - Sociologie du Cinéma
--	---

SOURCE : Archives du MINESEC (2017/2018), enquête de terrain

Tableau 11: Organisant les Domaines d'apprentissage et les Discipline dans les enseignements secondaires au Cameroun

Nous observons la répartition et l'organisation des séries et disciplines dans les enseignements secondaires générales. Les domaines d'apprentissages représentent les séries de professionnalisation possible dans les enseignements du cycle secondaire et la pluralité des disciplines enseignées.

Au Cameroun, la géographie a toujours été enseignée en situation de pluridisciplinarité dans les Lycées et collèges, mais les matières concernées n'ont ni le même statut ni la même finalité. Nous allons par conséquent considérer séparément la formation dans le tableau ci-dessus. Prenons deux exemples, l'un sur la formation bilingue (anglais pour les francophones, français pour les anglophones) est dans l'enseignement secondaire camerounais une matière super-transversale, dans la mesure où elle est enseignée du premier au second cycle à cause du caractère bilingue de l'État. Toutefois, on a très vite dépassé les communications quotidienne et professionnelle pour viser aussi la communication scientifique, dans la mesure où la maîtrise de la deuxième langue permet d'accéder à la littérature scientifique publiée en cette langue. Il est alors apparu nécessaire que la formation bilingue soit assurée par des géographes en dernière année afin de l'appliquer à la discipline.

Aussi, la géographie a été enseignée au Cameroun en parité obligatoire avec l'histoire conformément à la tradition française, les deux disciplines se partageant presque à égalité le temps de formation réservé à la matière de base, pendant le cursus scolaire du secondaire. Le principal débouché de cette formation était alors l'enseignement secondaire où le professeur enseignait ces deux disciplines. L'État percevait une certaine complémentarité entre les deux disciplines, pour la connaissance de la nation et du monde, la géographie étant chargée de la description et l'histoire de l'explication. Mais la cohabitation de l'histoire et de la géographie était vécue par les géographes comme une hégémonie. Aussi ont-ils profité de la réforme de 1992 pour s'émanciper en ramenant l'histoire au statut d'option interdisciplinaire. L'histoire a cependant, manifestement marqué la manière de penser des géographes formés à cette époque.

3.4.2. REPARTITION DES HORAIRES ET COEFFICIENTS PAR SERIE

L'arrêté du ministère des enseignements secondaire présenté précédemment redéfinissant les modèles ; les horaires ; les coefficients ; les séries et les disciplines dans les enseignements secondaires se résume à travers les tableaux que nous présenterons ci-dessous montrant ces répartitions en fonction des séries spécialisées.

			2nde	1ère	Tle
--	--	--	------	------	-----

		MATIERES	HORAIRE	COE	HORAIRE	COE	HORAIRE	COE
			S	F	S	F	S	F
1 ^{er} GROUPE	LITTERATURE	3	3	3	3	3	3	3
	LANGUE FRANCAISE	2	2	2	2	2	2	2
	PHILOSOPHIE	2	2	2	2	4	4	4
	ANGLAIS	4	4	4	4	4	4	4
	LV II	3	3	3	3	3	3	3
	TOTAL 1	5	14	14	14	14	16	16
2 ^{ème} GROUPE	GEOGRAPHIE	2	2	2	2	2	2	2
	HISTOIRE	2	2	2	2	2	2	2
	INFO	2	2	2	2	2	2	2
	ECM	2	2	2	2	2	2	2
	MATHS	2	2	2	2	2	2	2
	LANGUES NATIONALES	1	2	1	1	1	1	1
	CULTURES NATIONALES	1	1	1	1	1	1	1
	EPS	2	2	2	2	2	2	2
	EDUCATION ARTISTIQUE	1	1	1	1	1	1	1
	TM	1	1	1	1	0	0	0
TOTAL 2	10	16	17	16	16	15	15	
TOTAL 3	15	30	31	30	30	31	31	

Source : Archives du MINESEC (2017/2018), enquête de terrain

Tableau 12: Tableau des spécificités disciplinaires de la série A4

La série A4, qui est une série littéraire constituée donc les disciplines du premier groupe en démontrent. En parlant de la série A4 on fait allusion du français, l'anglais la philosophie et les langues vivantes II (Espagnole ou Allemand). Les élèves qui choisissent la série A4 à partir de la classe de seconde, une fois ils obtiennent le baccalauréat mentionné Bac Littéraire, Philosophie et Langue Vivante II ont l'accès en faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines exclusivement à l'université de Yaoundé I.

Dans ce tableau nous pouvons voir l'inégale répartition des horaires ainsi que les coefficients en fonction qu'on puisse juger l'importance d'une discipline par rapport à une autre. C'est en ce sens que les disciplines du premier groupe dans ce tableau sont favorites par rapport à celles du second groupe.

		MATIERES	2nde		1ère		Tle	
			HORAIRES	COEFF	HORAIRES	COEFF	HORAIRES	COEFF
SERIE SCIENTIFIQUE	1 er GROUPE	MATHS	5	5	6	6	7	7
		PHYSIQUE	3	3	4	4	4	4
		CHIMIE	3	3	2	2	2	2
		INFOS	3	3	2	2	2	2
		SVT	2	2	0	0	0	0
		TOTAL1	5	16	16	14	14	14
	2 ème GROUPE	GEOGRAPHIE	2	2	2	2	0	0
		HISTOIRE	2	2	0	0	2	2
		LITTERATURE	2	2	2	2	2	2
		ECM	1	1	1	1	1	1
		LANGUE	1	1	1	1	1	1
		ANGLAIS	3	3	3	3	3	3
		PHILOSOPHIE	0	0	1	1	2	2
		EPS	2	2	2	2	2	2
		SVT	0	0	2	2	2	2
TM		1	1	1	1	0	0	
TOTAL2	10	14	14	15	15	15	15	
TOTAL3	15	30	30	29	29	29	29	

Source : Archives MINESEC (2017/2018), enquête de terrain

Tableau 13: Tableau des spécificités disciplinaires de la série C

La série C est une série scientifique à cause des disciplines du premier groupe à savoir : la mathématique, la Physique, la chimie, l'informatique et les Sciences de la Vie et de la Terre. Mais la série C a de particulier qu'elle donne les opportunités aux élèves d'avoir accès à l'entrée de la faculté des Science et également à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines. Ceci dit, elle est plus polyvalente une fois à l'université de Yaoundé I, ce qui note la présence des étudiants ayant un Baccalauréat C dans le département de la FALSH à l'Université de Yaoundé I.

Les Tableau 14 et 15 ci-dessus représentent le regroupement les classes du second cycle dans l'enseignement secondaire, par série et discipline avec les différentes quotas horaires et les coefficients. En ce qui concerne la série « c » Mathématique, Physique chimique ; on constate clairement que nos hypothèses sont vérifiées en ce sens que, en Terminale desdites classes, l'arrêté du ministre a suspendu la discipline de la géographie du simple fait qu'il ne voit pas en la géographie comme filière moderne et voir même de l'avenir, or dans les pays similaires au Cameroun la géographie est une discipline purement scientifique, d'ailleurs on la retrouve dans ces pays dans les facultés des sciences, répondant aux méthodes scientifiques mais aussi des sciences sociale. Le dispositif de sélection (orientation) mis au département de géographie à la FALSH de l'Université de Yaoundé a les critères bien précis entre autres ne peut être étudiant de ce département que celui qui requiert les moyennes en géographie et en mathématique. La mise en question du retrait de la discipline géographie en Terminale C qui est scientifique remet en cause la valeur scientifique de la discipline géographie non seulement sur le plan épistémologique mais aussi au plan de sélection par des élèves de cette discipline. Comme nous l'avons bien mentionné dans notre justification que les demandes du choix de la géographie à la FALSH sont très nombreuses et toutes les séries confondues du secondaire sollicitent le département de géographie, certains ont même les regrets de sa marginalisation au secondaire.

3-4-2. TECHNIQUES DE CALCUL DES NOTES PAR LES ELEVES

Après les investigations sur le terrain dans les Lycées et Collèges de l'Arrondissement de Yaoundé troisième, il ressort que les élèves les élèves ont une technique de calcul des notes par discipline en fonction de leurs séries. C'est ainsi cette sous partie nous permettra de montrer ces technique pour comprendre l'enjeu de celles-ci.

Au lycée comme nous le disions précédemment, l'objectif primordial de chaque élève est réussir à son examen et continuer la classe supérieure. Nos entretiens avec les élèves du Collège Blinque Laïc les Bambis révèlent une technique par laquelle les disciplines ayant le plus grand coefficient (spécialités), influencent celles aux faibles coefficients, c'est le cas de l'illustration du Tableau 16 ci-dessous :

En première C : mathématique, Physique-Chimie ; la Mathématique notée sur une note de 20 (vingt) sur un coefficient 06 (six) et la géographie dans la même classe de la même série est notée également sur 20 (vingt) et 02 (deux) comme coefficient ce qui est raisonné comme suite :

Exemple : un élève de la première C qui a 18 en mathématique et 04 en géographie comment calculer :

Série en première	discipline	Notes de	coefficient	Note de l'élève	Point de réserves	moyenne
-------------------	------------	----------	-------------	-----------------	-------------------	---------

		l'élève sur 20		avec le coefficient		
C	mathématique	18/20	06	108/120	+48	14,5
	géographie	04/20	02	08/40	-22	

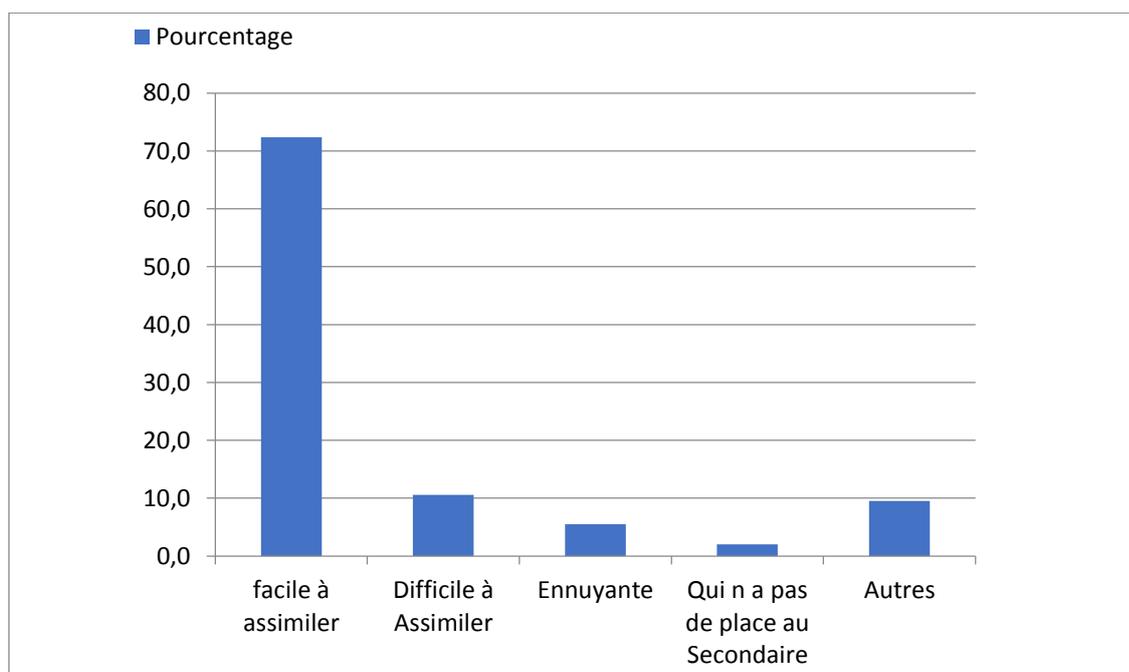
Source : Enquêtes de terrain (2017/2018)

Tableau 14: Tableau de synthèse entre les notes de mathématiques et géographie en première C

La réflexion des élèves dans les différentes séries en rapport avec leurs disciplines. Il ressort que plus la discipline a un coefficient plus important, plus les apprenants maximisent et donnent plus d'importance à cette discipline, lui permettant à aller en classe supérieure ou réussir à l'examen qui est d'ailleurs primordial pour les élèves de classe de première. Le tableau ci-dessus présente un cas pratique de calcul des notes par un élève de la première scientifique (C), l'interprétation d'un bulletin de note qui présente deux disciplines la mathématique de second groupe et la géographie de second groupe. L'importance à retenir est que le coefficient influence sur la note d'un élève.

3.4.4. APPRECIATIONS DE LA GEOGRAPHIE PAR LES ELEVES AU SECONDAIRE

L'appréciation de la géographie par les élèves du second cycle, dans les Lycées et Collèges est une idée visée la compréhension du problème de la marginalisation de la géographie dans les enseignements secondaires. Moyen d'appréhender les opinions des élèves, à la question qui leurs a été posée celle de savoir : est-ce que la géographie est une discipline facile à assimiler, discipline difficile à assimiler, discipline qu'ils considèrent ennuyante, ou une discipline qui n'a pas sa place dans les enseignements secondaires et voir autre ? Les réponses ont été multiples et partagées :



Source : enquête de terrain (2017/2018)

Figure 5: Appréciations de la géographie dans le second cycle des Lycées et Collèges

Cette enquête a été menée dans les classes du second cycle des établissements Techniques de la filière ACA et ACG, mais aussi dans les Lycées et Collèges de l'enseignement général. La Figure 3 ci-dessus ressort les réponses données par l'ensemble des élèves interrogés sur la question d'appréciation de la Géographie. Cette figure illustre clairement que le pourcentage est élevé pour ceux qui pensent que la géographie est facile à assimiler contrairement aux autres choix qui leurs a été demandé. Si la géographie est facile à assimiler parmi tant de disciplines qui sont enseignées dans les Lycées et Collèges, pourquoi cette dernière n'a pas une influence vis-à-vis des autres disciplines ?

3.4.5. METHODES D'APPRENTISSAGE DE LA DISCIPLINE DE LA GEOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Comme toute autre science, la géographie obéit à une méthode scientifique. C'est ainsi qu'au cours de nos descentes de terrain, le bon sens a été d'analyser et interpréter le processus d'apprentissage de la géographie dans le second cycle des enseignements secondaires, avec la coopération des élèves qui à travers nombreux échanges sur la qualité des enseignements de la géographie au sein des établissements secondaires, nos investigations avaient plus de tendance sur le système d'enseignement de la discipline géographie comparé à d'autres disciplines en fonction des séries ou spécialités. Les résultats du diagnostic des investigations de terrain résument les insuffisances de la géographie dans les Lycées et Collèges, parmi celles-ci, nous énumérons : les tranches horaires attribuées aux enseignements de la géographie, problèmes d'ordres professionnels des cas de certains enseignant de géographie, les problèmes de base de la géographie entre au la localisation des lieux et la cartographie.

3.4.6. LES TRANCHES HORAIRES DE LA GEOGRAPHIE

En parlant de tranche horaire, c'est expliquer l'enjeu des positions des heures de leçon de géographie. Cette position horaire peut élucider l'affirmation du désintérêt de la géographie dans les lycées et collèges sont soutenus par le fait que, les leçons de géographie n'ont que deux heures par semaine or si nous évaluons le champ d'étude et l'importance de la géographie dans la vie d'un citoyen, les questions à ce sujet sont multiples.

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
7h30-8h25		Français	TM	Français	Informatique
8h25-9h20	EPS	Anglais	EPS	Français	Informatique
9h20-10h45	géographie	Anglais	SVT	Français	
10h15-10h30	PETITE PAUSE				
10h30-11h25	Géographie	Phys-Chimie	Histoire	LV II	Mathématique
11h25-12h20	ECM	Phys-Chimie	Histoire	LV II	Mathématique
12h20-12h50	GRANDE PAUSE				
12h50-13h45	Français	ESF		Maths	SVT
13h45-14h40	SVT	ESF		Anglais	SVT
14h40-15h30	SVT	Phys-Chimie		Anglais	TM

Source : Préfet des Etudes Collège Privé les BAMBIS Novembre 2018

Tableau 15: Emploi de Temps de la classe de Première A4 Espagnole/Allemande

Cet emploi de temps n'est pas universel, nous l'avons choisi pour illustrer le quota attribué aux Leçons de la géographie, soit 2/40 heures pendant une semaine tandis qu'une discipline comme le « Français » en a 5/40 heures de cours par semaine. Les disciplines dont nous qualifions de second rang ont une image répondant à l'affirmation de l'hypothèse, puisqu'elles sont subordonnées des disciplines de premiers rangs

CLASSES	JOURS	HEURES
2 ^{nde} C	Vendredi	13H30-15H30
2 ^{nde} A4 Allemand	Lundi	13H30-15H30
2 ^{nde} A4 Espagnole	Vendredi	11H-13H
1 ^{ère} C	Vendredi	13H30-15H30
1 ^{ère} A4 Allemand	Vendredi	11H-13H
1 ^{ère} Espagnole	Lundi	11H-13H
1 ^{ère} D	Mercredi	09H-11H
Tle D	Vendredi	13H30-15H30
Tle A4 Espagnole	Vendredi	13H30-15H30
Tle A4 Allemand	Mercredi	09H-11H
Tle C	mardi	11H-13H

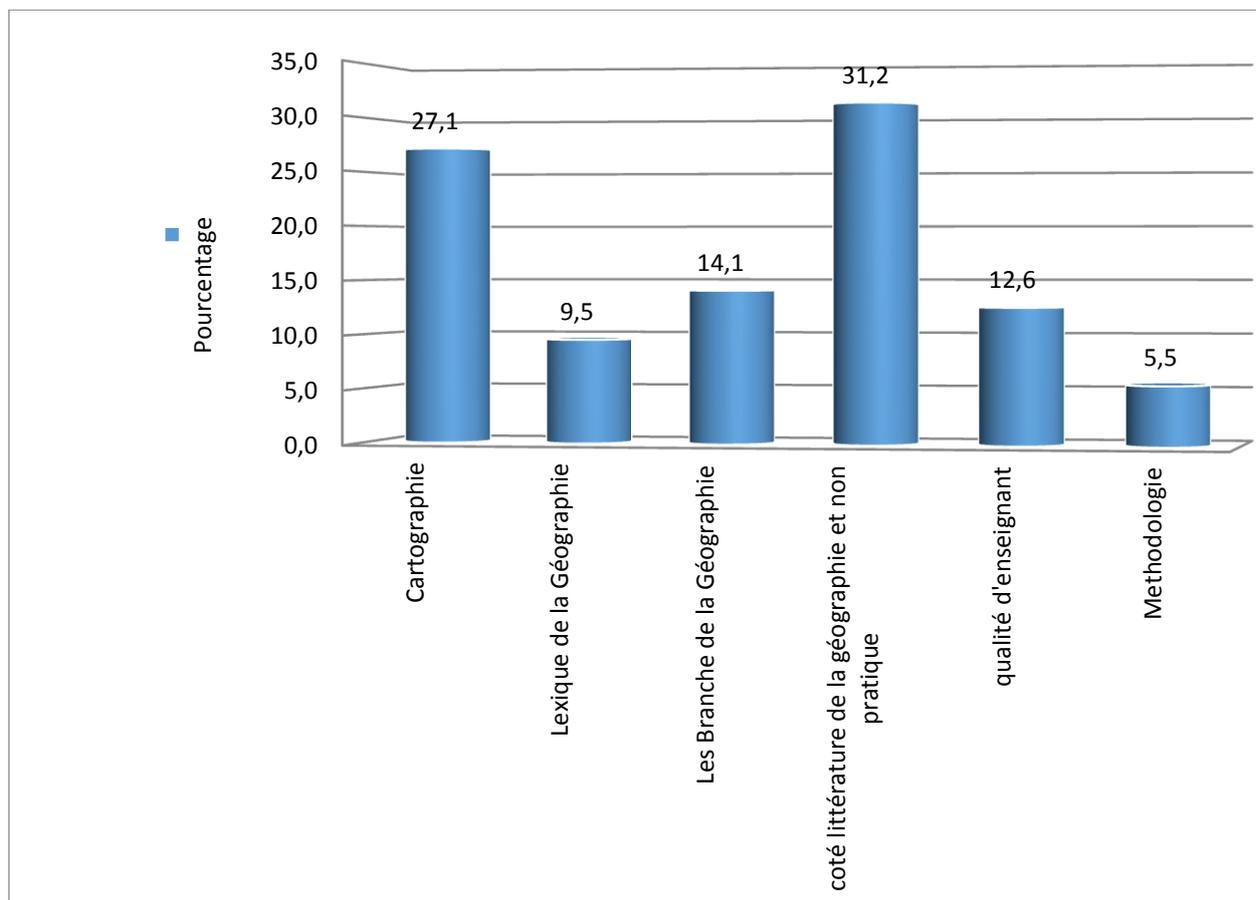
Source : Archives au Lycée de Nsam-Efoulan (2018/2018), Enquête de terrain

Tableau 16: Distribution des horaires des leçons au second cycle au Lycée de Nsam-Efoulan

Le tableau ci-dessus est une illustration de la répartition des horaires affectés aux leçons de géographie par semaine au Lycée de Nsam-Efoulan. L'analyse de ce tableau

3.4.7. Les apprenants pas toujours édifiés sur la géographie comme une discipline moderne

S'interrogeant sur l'objet d'étude de la géographie, bien que son fondement soit pour une formation de l'homme sur une connaissance de la nature, la localisation des phénomènes dans l'espace. À contrario de ce que les élèves nous ont dit par rapport de la géographie sur son côté complexe de la cartographie et de la localisation des phénomènes dans l'espace. La figure ci-dessous montre les problèmes après les enquêtes que les élèves présentent dans leur quotidien d'apprentissage de la géographie.



Source : Enquête de terrain (2017/2018)

Figure 6/ Difficulté des élèves dans l'apprentissage de la géographie dans les Lycées et Collèges

Comme nous pouvons le voir sur la figure ci-dessus, pendant nos descentes de terrain, les élèves des Lycées et collèges des enseignements secondaires rencontrent les problèmes dans la pratique des enseignements de la géographie : ces problèmes sont d'ordre de la manipulation et l'interprétation des cartes géographiques, et pourtant outil indispensable de la géographie ; ensuite comme toute science qui se veut indépendante, devrait avoir un langage de compréhension, c'est ainsi que les géographie utilisent un lexique particulier ; aussi plusieurs personnes s'interrogent sur les branches de la géographie, c'est ainsi que les élèves des Lycées et Collèges trouvent les difficulté épistémologique de la géographie ; en plus de cela, la classification de la géographie comme une science qui se veut pratiquer et le coté dominat de la littérature pose des ennus aux apprenants ; également la qualité des enseignants peu qualifiés qui dispensent les enseignements de la géographie dans les Lycées et Collèges et enfin la méthodologie appropriée des enseignement de la géographie.

3.4.7. LES ENSEIGNANTS ET LES ELEVES PAS TOUJOURS OUTILLES

Les études en générales et celles de la géographie en particulier aujourd'hui ont dépassées les caricatures de l'antiquité. La géographie devient une science qui intègre l'homme dans les questions actuelles, c'est ainsi que la géographie est divisée en deux

grandes branches subdivisées en leur tour. Or certains enseignants ne comprennent pas toujours cette exigence des défis qui prône sur l'apprentissage de la géographie.

La géographie est une science de l'avenir, comme précédemment évoqué, la géographie apparaît comme une science du futur non plus par ce qu'elle a cherché à décrire voire expliqué les phénomènes dans l'espace mais par ce que la géographie est une science de la raison ou du savoir sur les relations entre homme-milieu mais surtout les dynamismes entre ces derniers. En effet, les domaines tels que : la télédétection, la géomatique, les SIG font de la géographie une discipline qui fait appel à d'autres savoirs (sciences), on la qualifie depuis bel illustre d'une filière transdisciplinaire qui a pour méthode, l'association des disciplines comme les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre... à cet effet, sa place au secondaire au rang de second groupe fait problématique. Par ailleurs, les questions de l'humanité sont mieux abordées par le géographe.

3.4.8. LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Il serait mieux que les études de géographie soient spécifiées dès le secondaire, pour que les élèves puissent saisir le fondement de la géographie, comme science dont l'objet d'étude est circonscrit sur la description, l'explication des phénomènes ou les lieux, compte tenu des multiples travaux entrepris par les géographes des siècles passés. L'enseignement de la géographie au secondaire devrait être capital voire pragmatique pour une utilité. Exemple l'adéquation devrait être entre l'enseignement de la géographie et le monde de l'emploi professionnel.

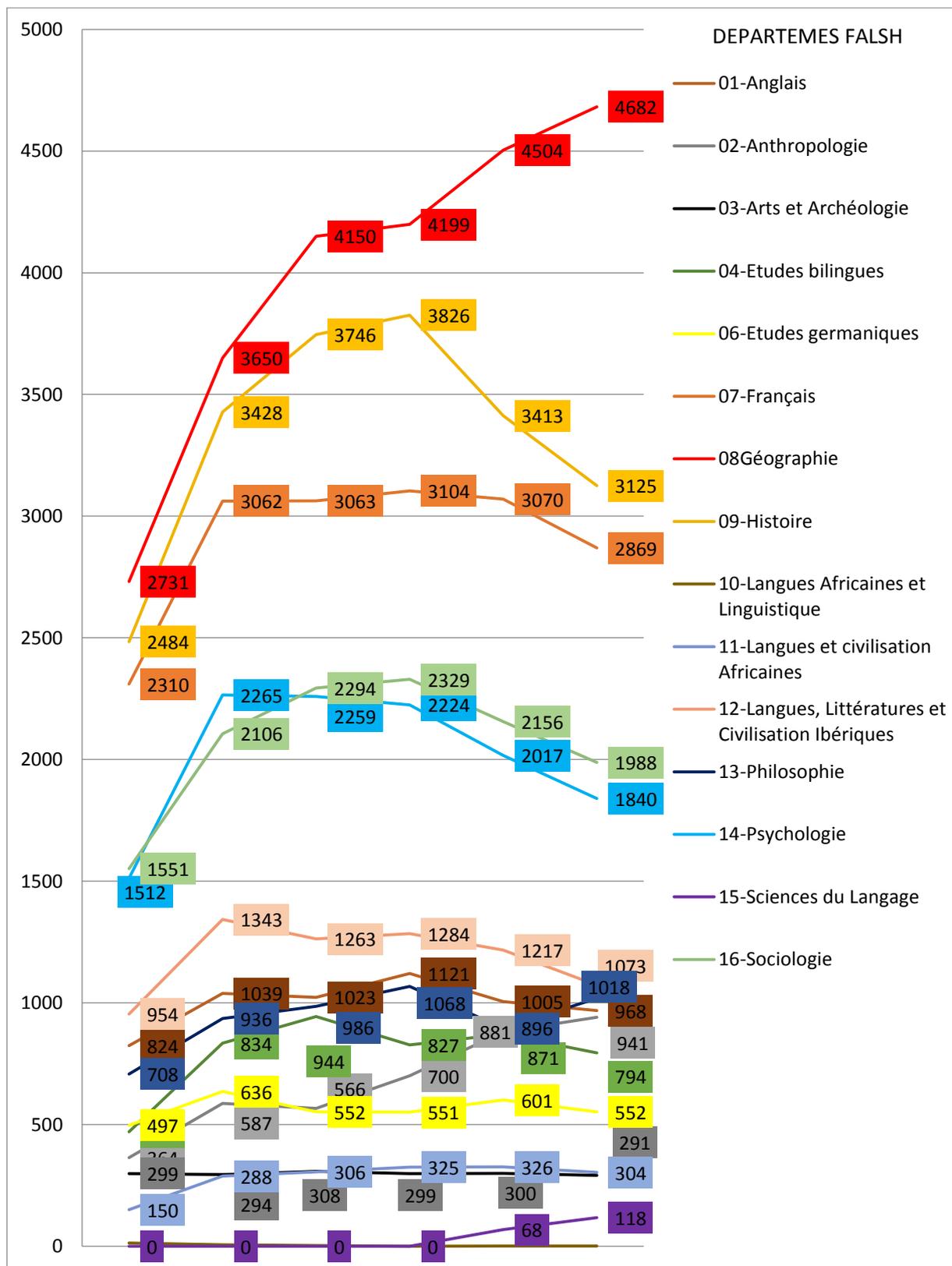
Dans ce chapitre, il était question de présenter d'une manière systémique le processus d'apprentissage de la filière géographie dans les enseignements secondaires. Les Lycées et collèges dans l'arrondissement de Yaoundé III nous ont servi d'échantillonnage pour la vérification de notre hypothèse celle de comprendre le phénomène de marginalisation de la géographie dans les Lycées et Collèges des enseignements secondaires. Nos investigations de terrain étaient tant dans les lycées de l'enseignement Technique que dans les lycées d'enseignement secondaire bilingue et les Collèges privés.

CHAPITRE IV PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ET ATTRACTION CURIEUSE DE LA GEOGRAPHIE A L'UNIVERSITE

La Faculté des Arts, lettres et Sciences Humaines dans l'université de Yaoundé I compte 16 (seize) départements, parmi lesquels notre attention est portée sur le département de Géographie. Après investigation et diverses décentes de terrain, pour la collecte des informations, puis après également collecte des données statistique au centre de calcul dans la même à l'université de Yaoundé I. Lesquelles évolutions statistiques des seize départements que compte la FALSH, présentant les effectifs des étudiants inscrits dans ladite Faculté durant la période allant de 2013 à 2018, ce chapitre permettra de montrer le flux et la popularisation de la filière géographie en insistant sur ses enjeux.

4.1. Evolution statistique des filières de la FALSH a l'Université de Yaoundé I

L'université de Yaoundé I possède un centre de calcul, lequel est le cerveau d'enregistrements des données (les effectifs annuels), des étudiants de chaque département, preuves justificatives des effectifs pour chaque faculté de l'Université de Yaoundé I. Au cours de la collecte des informations nous nous sommes approchés de ce service pour y voir claire et toucher à la main ces données statistiques qui se présentent comme suites dans le tableau ci-dessous:



Source : Archives université Yaoundé I (2017/2018), Enquête de terrain

Figure 7: Récapitulatif des effectifs dans les différents départements de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

Les statistiques reçus d'une source fiable montrent la dynamique croissante des étudiants sollicitant la Faculté des Arts, lettres et Sciences Humaines, mais parmi ces départements que comportent la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines ; certains départements comme celui de la Géographie en particulier, enregistrent le plus grand nombre des étudiants par an. Les raisons diverses pour le choix de cette filière sont au cœur de cette recherche.

4.2. LA GEOGRAPHIE FILIERE ATTRACTIVE A LA FALSH A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I

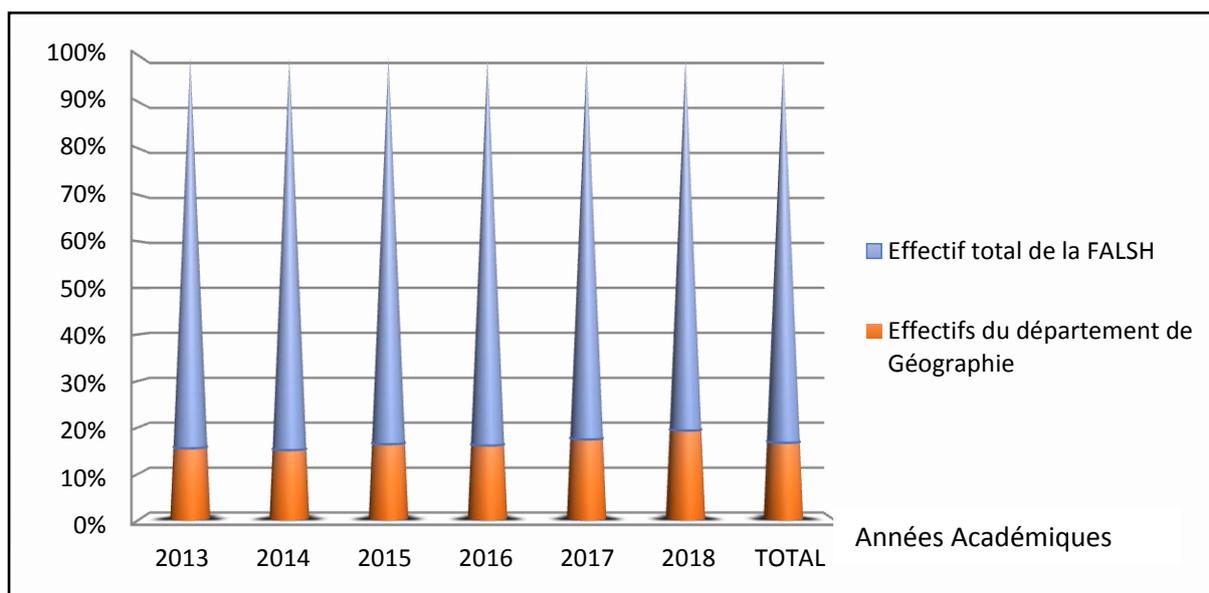
Parmi les seize départements de la Faculté des Arts, Lettres et Science Humaines à l'Université de Yaoundé I, et vue les statistiques disponibles au centre de calcul de l'université de Yaoundé I, le département de Géographie est en la tête de liste.

ANNEES	2013	2014	2015	2016	2017	2018	TOTAL
Effectifs du département de Géographie	2731	3650	4150	4199	4504	4682	23916
Effectif total de la FALSH	14867	20474	21146	21857	21326	19546	119216

Source : Enquête de terrain (2017/2018)

Tableau 17: Récapitulatifs des effectifs du Département de géographie et de la FALSH

Dans ce tableau nous voyons la répartition générale des effectifs regroupés par année tant dans le département de la géographie, que pour la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines.



Source : Université de Yaoundé I

Figure 8: Comparaison des effectifs de la FALSH aux effectifs du Département de Géographie à l'Université de Yaoundé I

Visiblement, l'ensemble de nos hypothèses ont prouvé que le département de géographie à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Yaoundé I est populiste et accueille de plus en plus d'étudiants chaque année. Un constat fait depuis les années 2013, tel que présenté dans la figure ci-dessus.

L'orientation relève d'enjeux divers et se doit de répondre à des attentes provenant des nombreux acteurs sociaux impliqués (politiques, économiques, enseignants, élèves, parents d'élèves, etc.). De plus, les changements liés au marché du travail amènent de nouveaux défis à l'orientation ; il est difficile aujourd'hui pour un jeune de se projeter dans un avenir professionnel au vu de la succession peu prévisible des emplois occupés au cours de la vie professionnelle d'un individu. Cette constatation amène une distinction sensible entre une orientation « professionnelle » telle qu'elle est le plus généralement entendue (cerner des professions à partir de l'établissement d'un profil de compétences, d'habiletés et d'intérêts d'un individu) d'une orientation « de carrière », cette dernière induisant l'idée de cohérence et de continuité dans le suivi professionnel de la personne tout au long de sa vie.

Une vue des étudiants niveau 1 en situation de cours dans l'Amphi 1003 à l'Université de Yaoundé I permet de donner une idée qui fait du département de géographie une filière « populiste ».



Source : Photo ASSOUMOU (2017/2018)

Photos 4: Aperçue d'un cours magistral dans un Amphi 1003

Les photos A et B ci-dessus sont des exemples d'illustration. Elles présentent le dispositif de l'Amphi 1003 tel que ces photos nous présentent et l'exposition d'un cours magistral de « climatologie ». Il est à noter que dans cet Amphi, plus on est vers les derniers bancs plus on s'éloigne du tableau noir et donc la visibilité devient réduite.

Après un entretien avec les étudiants du niveau 1 qui ont préférés garder l'anonyme de leurs identités, malgré surabondance des étudiants dans l'Amphi, cet effectif actuel qui est

présenté dans les deux photos, sont 2/4 de l'effectif réel. Ils affirment : « nous avons souvent un grand problème de nous asseoir lorsque tous les étudiants sont là comme ce fut le cas des examens. On nous sépare souvent en deux ou trois groupes pour pouvoir composer».

Cet attrait de la Géographie à la FALSH se justifie grâce à plusieurs facteurs dont : les facteurs liés au statut socio-économique, les déterminants environnementaux et la connaissance de la Géographie ; et enfin les motivations diversifiées de chaque apprenant.

4.3. STATUT SOCIAUX-ECONOMIQUES DE L'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE

La question du statut sociaux-économique est très déterminante dans la justification de l'explosion des effectifs de la filière Géographie à la FALSH de l'Université de Yaoundé I.

4.3.1. STATUT SOCIAL DE L'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE

La fin du cycle secondaire chez tout apprenant est un tournant décisif dans sa vie. Ce d'autant plus que désormais, les choix que ce dernier fera détermineront de façon relativement irréversible son statut socioprofessionnel future. Très souvent, face à ce choix capital qui s'offre à eux, les jeunes apprenants s'en remettent très souvent, volontairement ou non, à l'expérience d'un aîné ou d'un parent ou encore d'un conseiller d'orientation pour leur permettre de faire un choix objectif et surtout porteur sur la filière qu'ils sont appelés à faire à l'Université. Les apprenants se retrouvent donc ainsi guidés et orientés vers le choix du Département Géographie parce que présentant des avantages certains et des débouchés aussi nombreuses que variées du point de vue qualitatif. En effet, Au cours de leur cursus scolaire, les adolescents en général sont amenés à réfléchir quant à leur avenir scolaire et professionnel, et à prendre des décisions d'orientation. Les contextes dans lesquels se déroule la procédure d'orientation étant variés, plusieurs scénarios sont à envisager. Certains élèves semblent acteurs de leur orientation. Ils ont choisi une orientation scolaire donnée et se sentent à l'origine de cette décision. D'autres se sentent influencés par leurs parents, professeurs, etc. Ces adolescents suivent une voie scolaire qu'ils n'ont pas choisie au départ, avec éventuellement le sentiment d'avoir été influencés. Enfin, pour certains élèves, une voie scolaire leur a été imposée en raison de résultats scolaires «insuffisants», ou d'un manque de place dans la filière souhaitée.

Plus qu'ici il est question d'évaluer essentiellement cette influence de l'environnement immédiat de l'apprenant d'un point de vue social, nous envisageons analyser aussi bien l'impact des parents et aînés, ainsi que l'impact de divers conseillers d'orientations sur le choix de filières des apprenants.

De façon générale, on remarque une focalisation sur les caractéristiques individuelles, amenant à considérer les valeurs, intérêts, types de personnalité, concepts de soi, capacités et aptitudes propres en tant que facteurs d'influence principaux de l'orientation professionnelle. Or, certains auteurs suggèrent que ces caractéristiques personnelles se développent en fonction d'expériences précoces généralement au sein de la famille. Dans les théories fondamentales du développement de carrière, on retrouve communément les variables individu et environnement en termes typologiques (tel que Holland) ou orientés sur les traits et caractéristiques. Cette approche tend pourtant à sous-estimer la capacité des individus à s'adapter et à s'autoréguler parce qu'elle implique une conception relativement figée des caractéristiques et intérêts de l'individu. On discerne dans certaines théories un élargissement à travers la prise en compte de variables sociales et contextuelles qui contraignent l'action individuelle et le processus de choix de carrière (par exemple les échéances institutionnelles et ses étapes de transition). On observe également la prise en compte croissante des variables cognitives et la considération de l'individu en tant qu'agent actif dans le développement de sa

carrière pour expliquer le processus de choix. Cet accent mis sur l'entremise individuelle s'explique en partie par les influences issues de la pratique en orientation professionnelle.

Les variables familiales mentionnées plus haut ont été distinguées selon qu'elles opèrent directement ou indirectement sur le choix de filière du jeune. Ainsi, les variables souvent imbriquées telles que la structure familiale (les rôles et positions des membres de la famille), son statut socio-économique, l'environnement familial, les modèles normatifs parentaux, le style éducatif, les ressources matérielles et symboliques des parents ou leur cursus scolaire sont autant d'influences indirectes dont les répercussions se reflètent notamment à travers les expériences précoces de l'enfant dans la famille (renforcement, autonomie, exploration, jeu, etc.). Les influences directes sur le développement de carrière de l'enfant semblent se refléter par les interactions, comportements et activités initiés par les parents. Généralement, elles apparaissent comme éléments régulateurs ou visant à établir un compromis relatif à la carrière de l'enfant. L'analyse de telles influences nécessite donc la prise en compte des divers acteurs et environnements impliqués dans le développement de choix de carrière².

Les résultats de cette étude nous indiquent que l'influence des professeurs, le sentiment de liberté et l'influence des parents perçus lors de la formulation des choix d'orientation à l'Université constituent des prédicteurs de la motivation vis-à-vis des activités scolaires de jeunes apprenants, ainsi que de leurs perceptions d'autodétermination, de compétence et d'appartenance sociale.

L'influence des professeurs est le prédicteur le plus puissant de la motivation scolaire³. En effet, plus les élèves disent avoir été influencés par les professeurs dans la prise de décision d'orientation pour le choix de leur filière, plus ils justifient le fait d'aller à l'université pour le plaisir et la satisfaction d'apprendre, de se surpasser dans les différentes activités, mais également «pour se prouver qu'ils peuvent réussir». Associé à l'influence des professeurs, le sentiment de liberté contribue également, et ce dans une moindre mesure, à prédire la motivation scolaire et ses déterminants vis-à-vis des activités scolaires ultérieures. Ces deux variables sont associées à la régulation identifiée, c'est-à-dire au fait que les apprenants estiment aller au département de Géographie de l'Université de Yaoundé 1 en raison d'un projet scolaire et professionnel et afin d'acquérir les compétences nécessaires à la carrière qu'ils envisagent. Elles permettent également de prédire en partie les sentiments d'autodétermination et de compétence vis-à-vis des activités scolaires et la qualité des relations avec les professeurs.

L'influence des parents dans la prise de décision d'orientation est, quant à elle, associée à la forme externe de la motivation extrinsèque. Les raisons invoquées par les étudiants pour justifier le fait d'aller en Géographie sont alors davantage liées à la rémunération du métier envisagé et à son prestige. Cela confirme que le contexte dans lequel se déroule la procédure d'orientation académique a bien un impact sur la motivation des étudiants lorsqu'ils sont en filière de Géographie.

4.3.2. STATUT ECONOMIQUE D'ATTRACTION DU DEPARTEMENT GEOGRAPHIE

² Léonie Liechti, *l'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle : approche pluridisciplinaire*, Neuchâtel, IRDP, 2012, pp. 6-10.

³ Célénie Brasselet and Alain Guerrien, « Sentiment de liberté et influence dans la décision d'orientation scolaire : effets sur la motivation scolaire des élèves en classe de première », in *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 39/4 | 2010, Online since 31 December 2013, connection on 11 December 2018. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2883> ; DOI : 10.4000/osp.2883.

L'un des facteurs déterminants dans le choix des étudiants de poursuivre des études est le rendement associé à ces études. Si la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur constitue pour la majorité des individus une décision rentable sur le plan financier, cette rentabilité varie considérablement selon le type de diplôme obtenu, la filière de formation, certaines caractéristiques individuelles. L'hypothèse fondamentale de la théorie du capital humain est que l'éducation représente un investissement qui permet l'accroissement de la productivité de ceux qui en bénéficient et implique par là même, une augmentation de leurs rémunérations.

En effet, les étudiants/apprenants qui décident de poursuivre des études supérieures sont confrontés à des choix d'orientation complexes qui ont des conséquences majeures en termes de salaires et de trajectoire professionnelle. Saint Augustin affirmait en son temps l'existence d'une envie, entendue comme un « désir d'apprendre ». Cette idée d'un désir d'apprendre naturel est reprise aujourd'hui par un courant de recherche sur la « curiosité » qui suppose que le désir d'apprendre est une pulsion fondamentale de l'être humain. Quand on s'interroge sur la motivation d'un comportement ou d'un choix, on suppose l'existence d'une composante subjective envisageable à court, à moyen ou à long terme. Ainsi, les étudiants opèrent des choix dit-on utiles dans l'avenir. La Géographie dans ce sens, se présente comme une filière utile à plus d'un point.

Non seulement la formation se fait à un taux (argent de scolarité) abordable par tous, mais aussi et surtout, les étudiantes sont attirés et surtout motivés par l'idée des opportunités à eux offerte déjà à la fin de leur cycle de licence qui leur ouvre les portes à un large spectre de formations professionnelles leur garantissant non seulement un emploi dans un laps de temps relativement court, mais également et surtout un salaire considérable. Ceci est d'autant vrai que l'ensemble des ouvertures qu'offre la filière Géographie sont des métiers très onéreux ceci doublé avec l'urgence des questions environnementales actuelles aux quelles la Géographie semble détenir des réponses.

C'est donc un choix calculateur que de faire Géographie à l'Université et comme le note Bénédicte Gendron : « Dans un contexte de forte concurrence sur le marché du travail et dans le système d'emploi, la décision de poursuivre des études, après des études dites «terminales» de l'enseignement technique supérieur court français, doit être distinguée de la décision simple individuelle d'allocation optimale des ressources, postulée par la théorie standard du capital humain. Elle relève bien plus d'un choix stratégique séquentiel et illustre un comportement d'acteur aux prises avec la réalité, sachant agir et réagir à l'évolution de son environnement et aux difficultés induites par l'incertitude, faisant appel à une rationalité tant cognitive que calculatoire. »⁴.

4.4. MOTIVATIONS DIVERSIFIÉES ET PROFESSIONNALISATION DE LA GEOGRAPHIE

La géographie a connu de profondes mutations depuis les années 1970, parmi lesquelles figure la « professionnalisation » des enseignements. Celle-ci touche des domaines variés : aménagement, urbanisme, mais également environnement ou cartographie. Plus largement, ces mutations se manifestent par un double mouvement ascendant et descendant : descendant par effet de contexte et adaptation aux différentes injonctions institutionnelles ; ascendant par l'existence, au sein de la discipline, de questionnements sur son utilité sociale et de débats épistémologiques alors que les débouchés dans l'enseignement secondaire se tarissent. Plus

⁴ Bénédicte Gendron, « Analyse économique de la poursuite d'études des diplômés des filières techniques courtes de l'enseignement supérieur français », *Revue Européenne de formation professionnelle*, N°39, 2006, pp.87-88.

concrètement, cela se traduit par une transformation majeure de l'organisation et du contenu des études.

Les savants, géographes ou non, attendent plus. Ils jugent ces changements trop lents, trop superficiels. Surtout, ils dénoncent la médiocrité, l'inutilité et l'inefficacité de l'enseignement géographique. Cela peut sembler injuste alors que le statut de la géographie scolaire change, mais c'est aussi une marque d'intérêt nouvelle ; jusque-là, personne ou presque n'avait pris ombrage de cette situation. C'est ainsi qu'Eugène Cortambert, professeur de géographie et auteur d'ouvrages de vulgarisation, fait part de ses réserves relativement aux programmes de 1852. Il se réjouit de la mise en œuvre des nouveaux programmes, mais voudrait une géographie encore plus autonome vis-à-vis de l'histoire. Selon lui, la géographie « a son rôle propre, ses fonctions indépendantes » (Cortambert, 1854, p. 220) ; elle met tout à sa vraie place ; elle donne des idées justes sur les rapports des peuples, et, nous enseignant les points d'où nous pouvons tirer les objets de nos besoins, ceux vers lesquels nous devons diriger les produits de nos arts, elle devient la règle des relations sociales qui lient les peuples entre eux. C'est un programme pour l'action dans le monde, l'organisation sociale et à la mise en valeur de la terre que propose Cortambert, et ce programme passe par la géographie. D'autres savants préciseront ce programme dans des comparaisons avec le modèle anglais. Pour Jules Duval, économiste, géographe et membre influent de la Société de Géographie de Paris :

La supériorité coloniale et commerciale de l'Angleterre est intimement liée à la diffusion générale des notions géographiques. À la dernière exposition de Londres [Exposition Universelle de 1862], on admirait le nombre, la variété et la modicité des prix des livres et des atlas, à l'usage des écoles primaires. Initié dès l'enfance à la connaissance du globe, de ses régions et de ses produits, tout Anglais est préparé de bonne heure, aux rôles de marin, de colon, de voyageur, d'explorateur. Intelligente éducation que toutes les nations, et la France particulièrement, devraient donner à leurs enfants ! » (1863, p. 315-317)

C'est quelques années plus tard que la critique la plus sévère, mais aussi la plus précise, la plus complète et la plus argumentée est présentée dans un rapport officiel. Ce rapport, commandé en 1871 par le ministre de l'Instruction Publique Jules Simon, est rédigé par Émile Levasseur, savant polygraphe, à la fois économiste, historien et géographe (Clerc, 2007) et par Louis-Auguste Himly, alors titulaire de la chaire de géographie historique de la Sorbonne. Il ne s'agit plus d'accusations isolées, mais d'une enquête complète, conduite en trois mois, qui confirme et amplifie les constats effectués tout au long de la décennie précédente : un enseignement médiocre (lorsqu'il est assuré), des enseignants peu compétents, un matériel défaillant. Cette enquête, citée dans de nombreux textes de l'époque, est incontestablement un moment important dans l'histoire de la géographie scolaire. Elle révèle la situation de la géographie à un public plus large ; elle entraîne une prise de conscience et impulse un mouvement de transformation des programmes disciplinaires ; enfin, elle contribue au mouvement d'institutionnalisation de la géographie en faisant émerger le besoin d'une formation universitaire spécialisée pour les futurs enseignants.

Analyser les questions diverses, de motivations propres aux étudiants qui les encouragent à opérer le choix de la filière Géographie au supérieur ainsi que la connaissance de la Géographie qui se présente en elle-même comme une discipline attrayante au vue des thématiques qu'elle traite. Dans ce sens, la « professionnalisation » vise quant à elle, à répondre aux besoins du marché du travail Vincens et Chirache (1992) dans une logique qualifiée d'adéquationniste de Jean-François Giret et Stéphanie Moulet (2008) : « il s'agit de répondre à des besoins précis du marché du travail en termes de niveaux et de spécialité ». Nous envisageons analyser tour à tour les débouchés de la filière Géographie comme un déterminant majeur du choix de cette filière et les principales thématiques qui constituent le

champ d'action de la Géographie et qui présentent tout l'attrait de cette filière d'un point de vue purement scientifique.

4.4.1. LES DEBOUCHES DE LA GEOGRAPHIE

La géographie est la science de la science Humaine qui offre des énormes opportunités à ces étudiants. Il faut nécessairement atteindre un niveau de fin du cycle Licence ou Master pour avoir une spécialisation. Plus largement, les mutations des études de la géographie s'inscrivent dans un contexte institutionnel dans lequel le rapprochement des formations universitaires avec le monde du travail, ce qui a été encouragé et valorisé par les autorités de tutelle (Déclaration de la Sorbonne, 1998 ; Déclaration de Bologne, 1999).

Selon Hervé FOPA FOGANG (2012), dans *le quotidien de l'économie* : «Comme pour les autres sciences humaines, les débouchés traditionnels de la géographie sont l'enseignement, la recherche ou les concours administratifs », sans toutefois oublier que les études de géographie sont les plus scientifiques, la pluridisciplinarité en constitue une caractéristique essentielle. Si la géographie, telle qu'elle est pensée, mise en œuvre et enseignée à l'université, c'est par ce qu'elle a longtemps eu pour principal débouché l'enseignement, notamment secondaire (Rhein, 1982), Les géographes même comme ils sont considérés comme des généralistes qui gèrent à la fois le sociologique, l'économique, le physique et l'humain. A eux, les secteurs d'activités tels que l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'environnement, la cartographie, la démographie. Cette discipline charnière permet de trouver des emplois dans les services d'urbanisme, dans les organismes de recherches, le tourisme.

Les débouchés de la géographie sont fonctions du niveau d'étude que vous aviez pu acquérir à l'université, c'est ainsi, celui qui a une licence en géographie n'aura pas les mêmes opportunités que celui qui a le master ou le Ph.D géographie. En effet, après les études en géographie, l'on peut entre autres devenir : enseignant, démographe, cadre dans le secteur de la météorologie, de l'hydrologie, de la télédétection. La psychologie, la sociologie et les études bilingues ont aussi de la cote Dans ce hit-parade des filières qui font courir les étudiants figurent en bonnes places les filières psychologie, sociologie et études bilingues respectivement en deuxième, troisième et quatrième positions. Lors des préinscriptions, la géographie est la filière qui attire le plus les étudiant.

Une fois on a un diplôme de géographie, on a un vaste champ et choix dans l'entrepreneuriat, explique Donald DOUANLA qui explique s'être renseigné sur les débouchés de toutes les filières de la FALSH avant de faire son choix.

Selon le Firmin Onguene et Patrick Esso qui au quotidien aident les étudiants à se préinscrire en ligne moyennant une somme d'argent, la filière géographie est la plus sollicitée. « Si nous recevons 100 étudiants par jours, 80 ont pour premier choix la géographie », lance Firmin Onguene. Au département de géographie de l'université de Yaoundé I, certains responsables sous anonymat confirment que les effectifs de cette filière à l'entrée ont triplé ces trois dernières années. « La ruée vers la filière géographie s'explique par le fait qu'elle est une filière pratique et à des débouchés surtout dans un pays en développement comme le Cameroun. L'avènement de l'actualité sur la protection de l'environnement à cause des changements climatiques a beaucoup contribué dans cette ruée », explique un enseignant de géographie de la population à l'université de Yaoundé I.

Du point de vue de la formation professionnelle et eu égard au contexte socioprofessionnel et éducatif camerounais, plusieurs grandes écoles ainsi que plusieurs formations ne sont réservées qu'à des étudiants titulaires d'un diplôme en Géographie. Entre autre, l'on peut citer l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD) dont le cycle A n'est

réservé qu'à une liste limitée de filière littéraire parmi lesquelles trône la Géographie. Egalement, le Centre d'Enseignement Spécialisé en Agriculture (CRESA) qui ouvre ses portes aux titulaires d'un BAC+4 en Géographie. Dans le même sens, il faut noter la flopée des Master professionnels tels que cités plus haut.

Du point de vue des ouvertures professionnelles en termes de d'emploi, la Géographie offre nombres d'ouvertures notamment des emplois comme des Cartographes, Expert en questions environnementales, Urbaniste, Enseignant pour ne citer que ceux-là.

4.4.2. LES CHAMPS D'ETUDES DE LA GEOGRAPHIE

La géographie a un vaste champ d'étude sur son plan académique et professionnel. Les géographes interviennent presque dans tous les domaines des autres réflexions. La géographie traite les problèmes d'actualité c'est ainsi qu'intervienne les études suivantes :

4.4.2.1. LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Le rapport Brundtland du nom du Premier Ministre norvégien publié en 1987 indique que le développement durable est un modèle de développement " qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs". Le processus vise à concilier l'écologique, l'économique et le social, en établissant une sorte de cercle "vertueux" entre ces trois piliers. Ce concept est au cœur d'un nouveau projet de société permettant de remédier aux excès et aux dysfonctionnements d'un mode de développement dont les limites ont été fortement dénoncées dès le début des années 1970. Les effets de l'industrialisation (production de déchets en masse, pollutions, etc.) apparaissent alors et la désertification, la déforestation, le "trou" dans la couche d'ozone constituent, une décennie plus tard, de nouvelles sources d'inquiétude, bientôt suivies par l'érosion de la biodiversité et le réchauffement climatique.

Dans le même temps, on constate que les politiques économiques de la seconde moitié du XXe siècle n'ont guère amélioré la situation des plus pauvres. Les inégalités se sont même creusées, ce qui pose la question de la croissance et du développement.

Popularisé par le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992, le développement durable s'est affirmé comme un concept à la mode. En France, il a acquis une place importante, dont témoignent l'instauration d'un ministère de l'Ecologie et du Développement durable, ainsi que la participation active du président de la République au Sommet de Johannesburg en 2002. Le développement durable est désormais une préoccupation des Etats, des régions et des communes. Il entre aussi dans les stratégies des sociétés industrielles et des acteurs du secteur tertiaire.

La notion est également devenue objet d'enseignement, de l'école primaire au lycée. Les médias s'en sont emparés, les publications sur le sujet sont nombreuses, émanant d'économistes, d'urbanistes, de politistes, de juristes, d'aménageurs ou de géographes.

Le développement durable, qui se veut une nouvelle manière de penser le monde et de le "gérer", qui tente d'apporter des réponses aux inquiétudes relatives à la planète, renvoie en réalité à de très nombreuses questions. Néanmoins, en dépit du flou conceptuel et politique qui entoure cette notion, en dépit des doutes sur les instruments à adopter pour sa mise en pratique, de la difficulté d'articulation et de définition des échelles pertinentes à sa mise en œuvre, malgré la multitude d'acteurs et la prégnance des conflits qui caractérisent leurs relations, le développement durable a acquis une dimension mondiale dont il est nécessaire de souligner l'intérêt comme les contradictions.

Le développement durable repose sur trois principaux piliers à savoir :

- **L'efficacité économique**, en assurant une gestion saine et durable, sans préjudice pour l'environnement et pour l'Homme.
- **L'équité sociale**, en satisfaisant les besoins essentiels de l'humanité (logement, alimentation, santé et éducation) tout en réduisant les inégalités entre les individus et dans le respect de leurs cultures.
- **La qualité environnementale**, en préservant les ressources naturelles à long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques et en limitant des impacts environnementaux.

Les enjeux économiques, sociaux et environnementaux composent ainsi les priorités du développement durable. Cependant, ils semblent parfois incompatibles avec la société de consommation dans laquelle nous vivons. Mais notre planète en dépend désormais, et l'économie comme la croissance doivent être reconsidérées afin de tendre vers une société plus sobre pour relever le défi de ces enjeux.

Aujourd'hui, le développement durable s'impose non seulement comme un besoin urgent, mais aussi comme une réelle opportunité qui permettrait de redessiner notre société. Il repose ainsi sur 4 principes que sont :

- **La Solidarité** entre les pays, entre les peuples, entre les générations, et entre les membres d'une société. Par exemple : économiser les matières premières pour que le plus grand nombre en profite.
- **La Précaution** dans les décisions afin de ne pas causer de catastrophes quand on sait qu'il existe des risques pour la santé ou l'environnement. Par exemple : limiter les émissions de CO₂ pour freiner le changement climatique.
- **La Participation** de chacun, quels que soient sa profession ou son statut social, afin d'assurer la réussite de projets durables. Par exemple : mettre en place des conseils d'enfants et de jeunes.
- **La Responsabilité** de chacun, citoyen, industriel ou agriculteur. Pour que celui qui abîme, dégrade et pollue répare. Par exemple : faire payer une taxe aux industries qui polluent beaucoup.

Enfin, le développement durable se veut inclusif. Tout le monde est concerné : chaque individu, jusqu'à l'État et les organisations internationales⁵.

4.4.2.2.L'ENVIRONNEMENT ET LA PROTECTION DE LA NATURE

Selon l'encyclopédie numérique *Universalis*, la protection de la nature vise à préserver les ressources naturelles de la Terre (eau, sol, minéraux, faune, forêts). Les mesures de protection tentent de conserver ces ressources naturelles pour garantir leur présence dans le futur et pour maintenir un environnement propre et sain. Pour ce qui est de l'environnement, disons que l'environnement recouvre l'ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent une espèce et qui lui permettent de vivre. Notre environnement, c'est notre support de vie et toutes ses composantes : l'air, l'eau, l'atmosphère, les roches, les végétaux, les animaux...

En fait, il n'existe pas une définition unique du mot environnement, mais plusieurs conceptions ou représentations en fonction des individus et de l'environnement, justement, dans lequel ils évoluent :

- Les géologues appréhendent l'environnement par l'étude des sols.
- Les écologues le font par la dynamique des êtres vivants.
- Les géographes par l'occupation du territoire, la gestion du territoire.

⁵ Gérard Granier, Yvette Veyret, Développement durable, quels enjeux géographiques ?, *Documentation photographique* n° 8053, 2006.

- Les ingénieurs et techniciens en fonction de leurs domaines d'expertise: eau, air, sol, énergie, etc.
- Les économistes par la gestion des ressources naturelles.
- Les juristes sous l'angle des contraintes réglementaires.
- Les philosophes par la morale et l'éthique, etc.

L'environnement naturel est une expression utilisée principalement en biologie (zoologie, botanique), en écologie, en géosciences et en économie. Par définition, l'environnement naturel fait référence à la présence caractéristique d'une espèce dans une région géographique et climatique spécifique et à proximité d'autres organismes ou facteurs naturels. En biologie, l'habitat caractéristique d'une espèce est désigné par le terme habitat. L'environnement naturel est un système complexe qui comprend les éléments ou sous-systèmes des êtres vivants, l'atmosphère terrestre (l'air), l'hydrosphère (l'ensemble des eaux), la lithosphère (le sol avec les ressources minérales) et leurs relations. L'environnement naturel désigne des milieux ambiants du milieu naturel. En tant qu'écosystème, l'environnement naturel peut être compris comme étant composé de diverses entités fonctionnelles composées d'organismes vivants et de la nature inanimée. Une condition préalable à l'existence du système existant de la Terre de l'environnement naturel est l'énergie solaire, qui vient du soleil, c'est-à-dire de l'extérieur du système.

L'homme tout comme les autres organismes vivants, répond à ses besoins immédiats d'existence à partir de son environnement naturel (par exemple, l'air pour respirer, l'eau pour boire, la nourriture). En outre, il l'utilise pour extraire des matières premières telles que ressources minérales, bois, matières premières des plantes récoltées, poissons et gibier capturés ainsi que des matières premières agricoles (sources d'énergie, matériaux de construction, matériaux) et ainsi servir directement de biens de consommation. Après tout, l'environnement naturel sert également à absorber les résidus de matière et d'énergie de la production et de la consommation: les déchets, les eaux usées et les gaz d'échappement ainsi que la chaleur résiduelle.

Parmi les ressources naturelles, les ressources minérales y compris les combustibles fossiles ne sont pas renouvelables, d'autres telles que les ressources renouvelables (plantes, animaux) ne se développent que de façon limitée. Les restes dans les résidus de l'environnement naturel (déchets) ne sont pas dégradés ou seulement dans une mesure limitée. Si l'on retire plus de ressources de l'environnement naturel que l'on ne peut repousser, ou s'il y a plus de résidus que ce qui peut être éliminé, il y a pollution de l'environnement.

Malheureusement, les activités humaines dégradent l'environnement (prélèvement des ressources sans souci de leur renouvellement, déforestation, éradication des espèces animales et végétales, pollution de l'eau, des sols, de l'air...) et menacent la survie de tous. Certaines ressources comme les énergies fossiles, ne sont pas renouvelables et sont consommées de façon massive, jusqu'à épuisement. De plus, toutes les étapes de leur exploitation et de leur consommation sont extrêmement nocives pour l'environnement. Les ressources renouvelables sont consommées sans préoccupation de leur reproduction. Les habitats de la biodiversité sont détruits progressivement, les espèces animales et végétales majoritairement menacées, en voie d'extinction ou déjà éteintes, les rejets massifs de gaz à effet de serre réchauffent la planète très rapidement et de façon durable... L'état de la biodiversité et le niveau de pollution de la Terre sont très inquiétants.

L'enjeu environnemental du développement durable a pour objectif de mettre en œuvre des actions au quotidien pour réduire le gaspillage, limiter les pollutions, économiser les ressources... afin de les préserver pour maintenir la vie sur Terre. La protection de l'environnement requiert une volonté politique, une implication forte des entreprises, des

pouvoirs publics, de tous les citoyens, une évolution des mentalités et des changements de comportement de tous.

4.4.2.3. LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les changements climatiques induits par cette augmentation de la concentration des gaz à effet de serre auront des conséquences multiples et encore difficiles à cerner. Cependant, ils devraient causer des modifications, aux échelles régionale et planétaire, de la température, des précipitations et d'autres variables du climat, ce qui pourrait se traduire par des changements mondiaux dans l'humidité du sol, par une élévation du niveau moyen de la mer et par la perspective d'épisodes plus graves de fortes chaleurs, d'inondations, de sécheresses...

Ce qui change par rapport aux variations climatiques naturelles que l'Homme a pu connaître, c'est que la vitesse moyenne du réchauffement est supérieure à tout ce qui a pu se produire, avec une élévation de température jamais atteinte depuis plus de deux millions d'années⁶. Ce dérèglement climatique étalé sur une centaine d'année sera comparable aux variations de températures qui nous séparent d'un âge glaciaire (5 à 6°C) et donc d'une ampleur inégalée depuis au moins 10 000 ans⁷. Soulignons que le dernier âge glaciaire date d'environ 18 000 ans et qu'il a fallu plusieurs milliers d'années pour que la température baisse de 5 à 6°C, il est en effet, ici question d'une centaine d'années...

Les réponses des différents systèmes (climatiques, écologiques, socio-économiques) affectés par ces changements climatiques sont caractérisées par une inertie inhérente qui fait certaines conséquences seront irréversibles ou persisteront des millénaires. De surcroît, les conséquences dépasseront la capacité de réponse des systèmes naturels et humains qui pourraient être définitivement altérés ou détruits. A ce titre, le Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat(GIEC) souligne l'importance des "mesures d'adaptation et d'atténuation anticipatoires". En effet, la stabilisation voire la réduction des émissions à un niveau peu élevé ne permettra plus de prévenir les changements climatiques en cours. D'autant plus qu'en général, plusieurs années sont nécessaires à la mise en œuvre de plans d'actions de la part de nos sociétés face à des problèmes importants, un temps précieux qui peut accroître considérablement la durée de certains effets ou les rendre irréversibles.

La problématique des changements climatiques s'appuie sur l'imbrication des phénomènes naturels et des actions humaines ; elle ramène donc la climatologie dans le giron de la géographie. « *La prépondérance des éléments géographiques est une des raisons qui expliquent que la climatologie soit..., une branche de géographie* » Rochas et Javelle ; 1995 ; les ingénieurs de la Météorologie. Leur propos vient d'être repris par S. Joussaume : « *La climatologie constitue une des branches de la géographie qui, avant même le développement d'approches par la physique (...), a été la première à porter ce domaine* » Jeandel et Mosseri 2011, p. 19. Cependant cette reconnaissance est de pure forme. Les géographes ne s'intègrent pas à la « communauté scientifique » ; Le Treut 2009, p. 7, qui se pose en experte auprès des médias et des décideurs. Mais ils ont des responsabilités dans cette situation ; la plupart d'entre eux sont trop réservés à l'égard des médias, tandis que certains brouillent l'image de la géographie par des initiatives déplacées (v. l'introduction). Sur le fond, surtout, il faudrait davantage de fermeté dans l'exercice du cœur de métier et davantage d'implications socio-territoriales, dans la société, sur le « terrain » ; bref, il faudrait davantage se préoccuper du potentiel climatique. Sinon la géographie a la capacité d'identifier les types de climats,

⁶ D. Jolly, *Science & Vie*, 2003.

⁷ H. Le Treut, CNRS, 2004.

d'étudier leurs limites, généralement floues Sans ce travail aux méso-échelles, il demeurera illusoire de vouloir mesurer l'emprise spatiale des changements climatiques, et par conséquent de vouloir agir au niveau territorial pertinent. Les climatologues géographes n'ont à craindre aucune concurrence sérieuse sur ce terrain ; pourquoi ne le manifestent-ils pas plus fermement ?

4.4.2.4. LA GEOMATIQUE, LES SIG ET DE LA TELEDETECTION APPLIQUES AUX ETUDES URBAINES ET AUX RISQUES DE L'ENVIRONNEMENT

La géomatique est la combinaison syntaxique de deux mots : Géographie et Informatique. Le mot géomatique a été déterminé pour regrouper de façon cohérente l'ensemble des connaissances et technologies nécessaires à la production et au traitement des données numériques décrivant le territoire, ses ressources ou tout autre objet ou phénomène ayant une position géographique.

La géomatique est un domaine qui fait appel aux sciences, aux technologies de mesure de la terre ainsi qu'aux technologies de l'information pour faciliter l'acquisition, le traitement et la diffusion des données sur le territoire (aussi appelées "données spatiales", "données géospatiales" ou "données géographiques"). Elle est étroitement liée à l'information géographique qui est la représentation d'un objet ou d'un phénomène localisé dans l'espace. Ainsi, la géomatique regroupe l'ensemble des outils et méthodes permettant de représenter, d'analyser et d'intégrer des données géographiques.

Historiquement, les techniques géographiques sont liées aux activités militaires (levés de fortifications ...). La photographie aérienne a beaucoup participé à la multiplication des usages de la géomatique depuis l'agriculture jusqu'à l'urbanisme. Elle a permis d'élaborer de nombreuses bases de données. Depuis quelques années, la géomatique est utilisée pour de nombreuses applications : le cadastre, la cartographie géologique, l'aide à la navigation, la circulation routière, la cartographie du bruit... et à l'heure actuelle s'étend au géomarketing, à la gestion des ressources humaines et de la mobilité, à la logistique ...

Les géomètres grecs de l'Antiquité ont établi ce qu'on pourrait appeler la géométrie du ciel, c'est-à-dire l'étude du mouvement des astres. La projection du mouvement des astres à la surface de la Terre a permis de mettre en place le système des méridiens et des parallèles. Euclide et Ptolémée ont contribué à fixer le système de coordonnées toujours en usage de nos jours.

A la Renaissance, algèbre et géométrie fusionnent, sous l'impulsion de philosophes comme Oresme et Descartes. L'idée est de remplacer un point par ses coordonnées, un objet par son équation et un raisonnement géométrique par un calcul. La géométrie va alors profiter de toutes les avancées de l'algèbre et donner naissance à la géométrie différentielle, qui permet de prédire la trajectoire d'un astre et plus généralement, de décrire toutes sortes de courbes et de surfaces dans l'espace.

Par la suite, Einstein s'appuiera sur ces fondements théoriques pour lier matière et courbure de l'espace-temps; de même, la géodésie développera des relations entre la surface de la Terre et ses représentations courbes. L'arrivée de l'informatique marque l'aube de la géomatique.

Le terme géomatique a été proposé à la fin des années 1960 par le scientifique français Bernard Dubuisson, un géomètre et photogrammètre reconnu, afin de refléter ce que devenait la réalité de cette profession à cette époque. C'est cependant au Québec que le mot géomatique a été adopté et a pris toute sa signification au début des années 1980. Le terme géomatique est aujourd'hui utilisé dans le monde entier par des associations scientifiques et

professionnelles, par des organismes gouvernementaux, par plusieurs entreprises privées et par d'autres universités.

Centré sur les préoccupations croissantes de gestion urbaine et des risques. Il vise à donner aux étudiants les compétences nécessaires pour mettre les outils de la géomatique au service des thématiques d'urbanisme et d'environnement urbain, de la gestion durable des villes et des risques naturels et technologiques. Il peut être suivi en formation initiale, en alternance, en formation continue et en validation d'acquis. La formation croise enseignements théoriques et pratiques, expérience des enseignants, des chercheurs et des professionnels, pour proposer l'approche territoriale de la géographie à ces défis en insistant sur les méthodes, sur les outils de la géomatique et les outils juridiques nécessaires au diagnostic, à l'aménagement et à la prospective.

L'originalité de cette formation est d'associer l'enseignement des méthodes et des outils de la géomatique (cartographie, SIG, 3D, télédétection, gestion de bases de données, analyse de données, SIG qualitatif, cartographie collaborative, logiciels libres) aux thématiques de l'environnement urbain, de la ville durable, et des risques naturels et technologiques. Le master initie les étudiants à l'ensemble de ces outils et leur apprend à les mettre au service du diagnostic, de l'aménagement, de l'urbanisme durable, et de la prospective territoriale.

4.4.2.4.L'ENSEIGNEMENT

En même temps, la formation destinée aux enseignants se veut plus professionnalisant avec notamment la mise en place des Ecoles Normales Supérieures où l'on forme les professeurs des Lycées et Collèges en discipline géographie. En plus, l'intégration des diplômés géographes dans les universités pour la sauvegarde du patrimoine d'apprentissage de la géographie. La finalité professionnalisant de la formation des enseignants est réaffirmée en 2012. « Professionnalisation » devient le mot valise concernant le recrutement des enseignants » (Bourdon et al. 2015, p. 166). Les épreuves sur dossier à l'écrit et à l'oral de l'ENS comportent une dimension dite « didactique », présentée comme en prise avec les pratiques professionnelles enseignantes. Alors que la place de la géographie est réaffirmée dans les concours de l'enseignement avec une réelle bivalence histoire et géographie. La « professionnalisation » manifeste une conception du métier de formateur, une filière professionnelle faisant intervenir des « professionnels » et exigeant l'opérationnalité des formés dans les lycées et Collèges des enseignements secondaires.

En sommes, la deuxième partie qui s'achève avait pour objectif de ressortir les résultats des données de terrain afin de les exploiter pour étaler la problématique du sujet. L'analyse des résultats du chapitre 3 f au secondaire, le chapitre 4 traitait l'état des lieux du processus d'apprentissage de la Géographie à l'université.

TROISIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Cette partie est consacrée telle que libellée, à examiner d'avantage nos résultat dans la perspective de déterminer si nos hypothèses préalablement formulées se vérifient ou non. De même, elle se propose d'analyser les données recueillies afin de ressortir les zones d'ombres pour enfin proposer des voies de solution pouvant aussi bien améliorer l'enseignement de la Géographie, que créer sinon accentuer un regain d'intérêt chez les apprenants du secondaire.

CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES

Ce chapitre nous permettra à l'aide des données recueillies lors de nos différentes enquêtes, de vérifier nos hypothèses. Ce qui nous permettra ensuite de proposer une critique dans le but d'améliorer les zones d'ombres que nous aurons évoqué.

5.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES

A l'entame de ce travail, nous avons émis une hypothèse centrale qui visait à démontrer que « La Géographie est une discipline de second choix dans les lycées et collèges au Cameroun. Curieusement, elle tend à être une filière hypertrophiée à l'Université de Yaoundé I », ainsi que trois hypothèses secondaires s'articulant ainsi qu'il suit :

Hypothèse spécifique1 : Dans les lycées et collèges du Cameroun, la Géographie apparaît comme une discipline marginalisée mais une fois l'Université, elle trouve un intérêt de plus en plus prépondérant.

Hypothèse Spécifique2 : Dans les lycées et collèges du Cameroun, la Géographie ne bénéficie pas du même intérêt que certaines disciplines. Conscient des débouchés de cette discipline une fois à l'Université, de nombreux étudiants se voient attirés par cette filière.

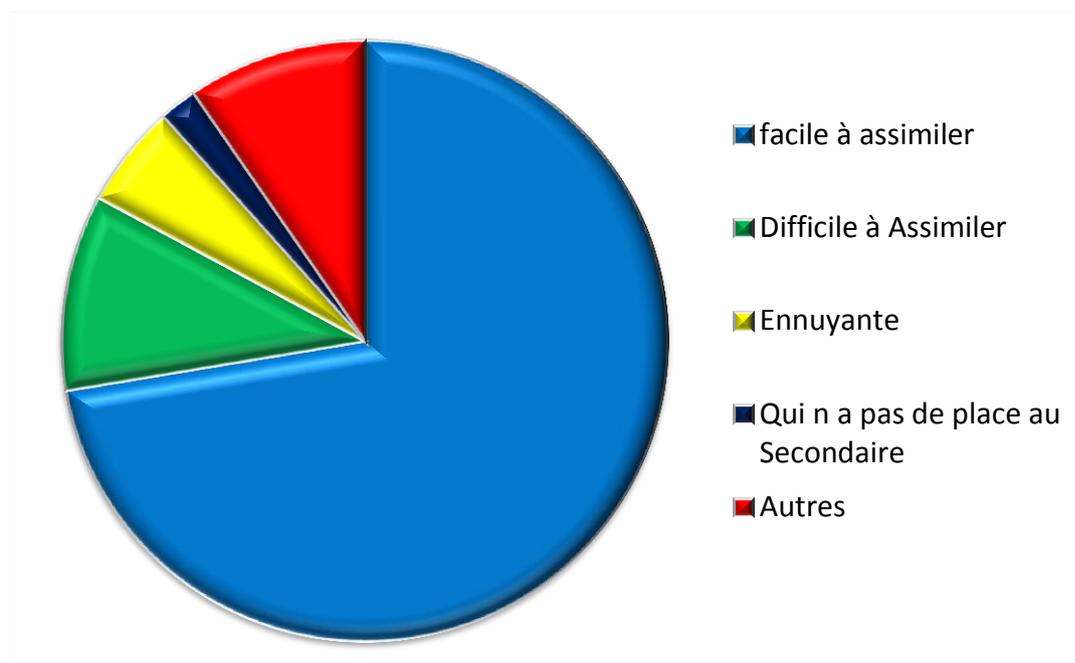
Hypothèse Spécifique3 : Il est important de mettre en œuvre des stratégies pour permettre aux apprenants de s'intéresser véritablement à la Géographie depuis le collège et le Lycée, jusqu'à l'Université, afin que celle-ci retrouve véritablement sa place dans la société.

Ce travail de vérification de nos hypothèses consistera donc à mobiliser l'ensemble des éléments qui justifient ou infirment chacune de ces hypothèses telles qu'évoquées, en les regroupant suivant deux principaux moments à savoir : dans l'enseignement secondaire d'une part et dans l'enseignement supérieur d'autre part.

5.1.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Il est ici question de montrer à l'aide des éléments recueillis que la Géographie n'intéresse pas les apprenants au secondaire ou que contrairement aux prévisions de nos hypothèses, la Géographie présente bien un intérêt. Nous prendrons d'une part la responsabilité des apprenants eux même, et d'autre part la responsabilité des enseignants, du système éducatif et du contexte socioéconomique.

A l'analyse des données recueillis, l'on est bien en droit d'admettre en se basant sur notre échantillon d'enquête, que les apprenants pour la plupart n'ont pas de problèmes avec la matière Géographie. En effet, à la question de savoir « Quelle appréciation faites-vous de l'enseignement de la Géographie ? », 72,36% des élève trouvent que la Géographie est une matière « facile à assimiler » tel que le montre bien le diagramme suivant :

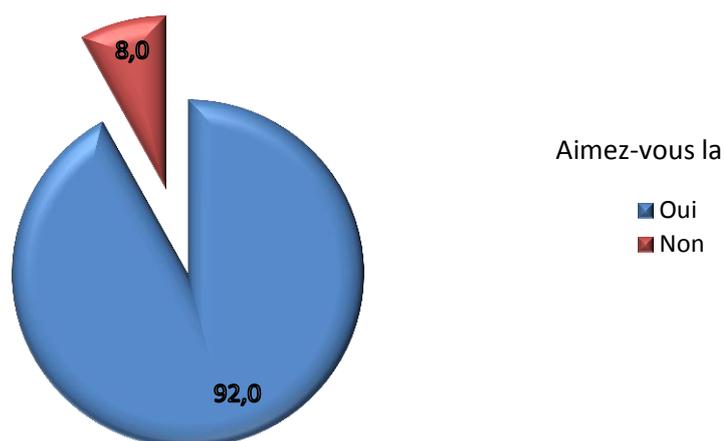


Source : enquête de terrain (2017/2018)

Figure 9: Estimation en pourcentage de l'appréciation des cours de géographie dans les lycées et collèges

Au vue de la proportion réduite des apprenants qui trouvent une difficulté à assimiler le cours de Géographie, l'on peut dire de façon aisée et contrairement à ce que prévoit notre hypothèse que du point de vue de l'assimilation de la Géographie par les élèves, la Géographie est bien une discipline comme toutes les autres au secondaire.

Egalement, en se basant sur la question de savoir : « Aimez-vous les cours de Géographie ? » posée aux élèves, l'on observe que 91,96% d'entre eux répondent positivement ainsi que le montre le diagramme suivant :

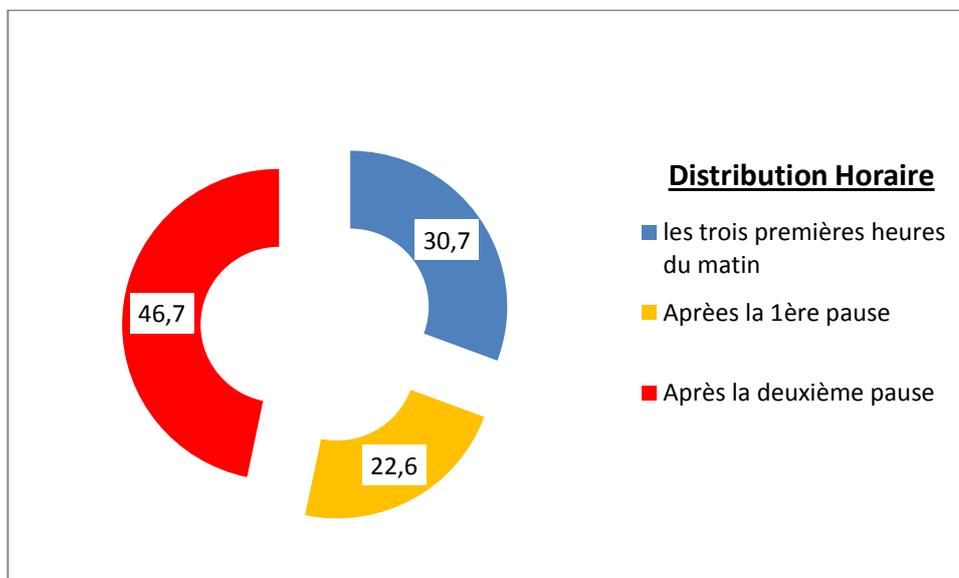


Source : enquête de terrain (2017/2018)

Figure 10: Evaluation sur l'engouement des élèves vis-à-vis de la géographie

Un tel ratio nous permet de déduire que les élèves en général présentent bien un intérêt pour la matière géographie au secondaire. Le problème du désintérêt manifeste de la Géographie au secondaire doit donc être cherché ailleurs.

Dans la perspective de l'appréciation de nos hypothèses sur la base du rôle des enseignants et du système éducatif, il faut dire d'emblée que les données recueillies attestent réellement que la Géographie est une matière pour le moins marginalisée dans l'enseignement secondaire. En effet, l'ensemble des données recueillies nous montrent que la Géographie en tant que matière enseignée au secondaire se retrouve programmée à des heures tardives où les apprenants ne sont plus réceptifs ainsi que le montre le diagramme suivant :

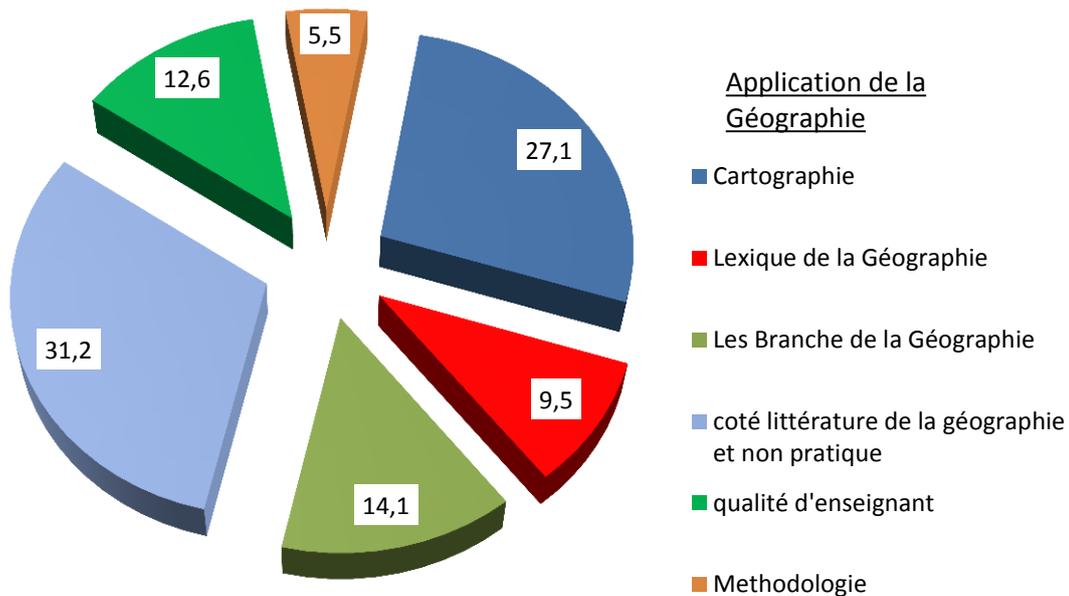


Source : enquête de terrain (2017/2018)

Figure 11: Positions horaires en pourcentage attribuées aux leçons de géographie

Cette programmation peut paraître anodine cependant, elle est déterminante si l'on prend en compte les réalités auxquelles sont soumis les élèves tout au long de la journée, ayant déjà épuisé leurs efforts aux matières des premières heures, et désormais en attente de la fin de la journée parce que déjà ou presque exténué.

Bien plus, le reproche qui très souvent est fait aux matières telles que la Géographie est leur aspect littéraire. Les enseignants malheureusement mettent un accent particulier sur cet aspect littéraire qui exaspère les apprenants. Le diagramme suivant fait état de ce qui suit parlant des difficultés que rencontrent les apprenants face à la Géographie:



Source : enquête de terrain (2017/2018)

Figure 12: Les problèmes occurrents manifestes pendant les leçons de géographie

Ce côté d'excès de littérature est décrié par la plupart des élèves qui sont plutôt attirés par l'aspect pratique des matières scientifiques telles les mathématiques, la SVT, la Physique ou encore la Chimie. La Cartographie qui se présente sur ce diagramme comme deuxième difficulté se fait dans une approche littéraire au détriment de son aspect pourtant très pratique. On tente donc ainsi d'expliquer aux élèves dans une abondante littérature, ce que la pratique décrit substantiellement par des éléments observables.

Au demeurant, nos hypothèses se justifient bien mais font appelle à plusieurs nuances. En même temps que l'on puisse dire que la Géographie est une matière marginalisée au secondaire à l'observation de divers facteurs comme le coefficient qui lui est attribué, les tranches horaires ainsi que le temps qui lui sont accordés... l'on peut également faire face à une difficulté pour les confirmer à savoir que du point de vue des élèves, l'intérêt en vers la Géographie est manifeste depuis le secondaire parce que c'est une matière facile à assimiler et à laquelle nombre d'entre eux ont un réel attachement.

5.1.2. DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Il est ici question d'évaluer l'hypothèse selon laquelle la Géographie est une filière qui attire les étudiants une fois à l'Université, en se basant sur l'échantillon de l'Université de Yaoundé I.

Dans ce sens, nous envisageons une approche visant d'abord à apprécier notre hypothèse sur la base des données statistiques, montrant les effectifs d'étudiants inscrits en filière Géographie, ainsi que les témoignages des étudiants, avant d'apprécier par nous même les dispositions socioéconomiques et académiques favorables à un tel regain d'intérêt.

Du point de vue des effectifs, le tableau suivant nous renseigne suffisamment :

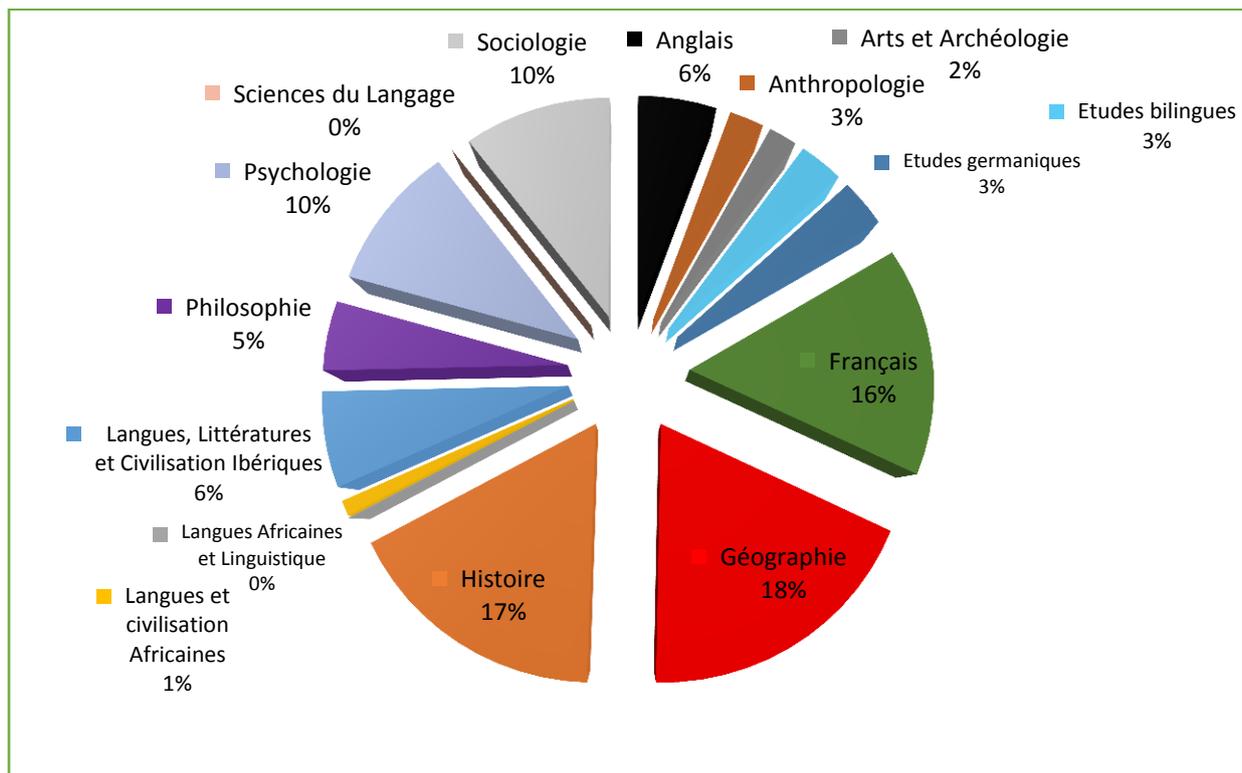
Années	2013	2014	2015	2016	2017	2018	TOTAL
Effectifs	2731	3650	4150	4199	4504	4682	23916

Source : Université de Yaoundé I

Tableau 18: Evolution des effectifs en filière Géographie à l'Université de Yaoundé I de 2013 à 2018

Les données collectées au centre de calcul nous renseignent que de 2013 à 2018, l'effectif des étudiants inscrit en Filière Géographie à L'université de Yaoundé I a presque doublé. Une situation qui, prise ainsi de façon singulière, semble ne pas présenter un grand intérêt pour la tâche qui nous incombe ici. Mais, si l'on observe les effectifs des autres filières, la différence est flagrante. D'ailleurs, l'ensemble des figures suivantes nous renseignent sur les effectifs de chaque filière de la Faculté des Arts-Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I.

De ces données, on observe que la Géographie surpasse les autres filières de cette faculté en terme d'effectif et ce depuis 2013. La situation est telle que la Filière Géographie à seule totalise près de 18% des effectifs depuis 2013. La figure ci-dessous est une illustration proprement dite de ce partage au sein de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine de Université de Yaoundé I.

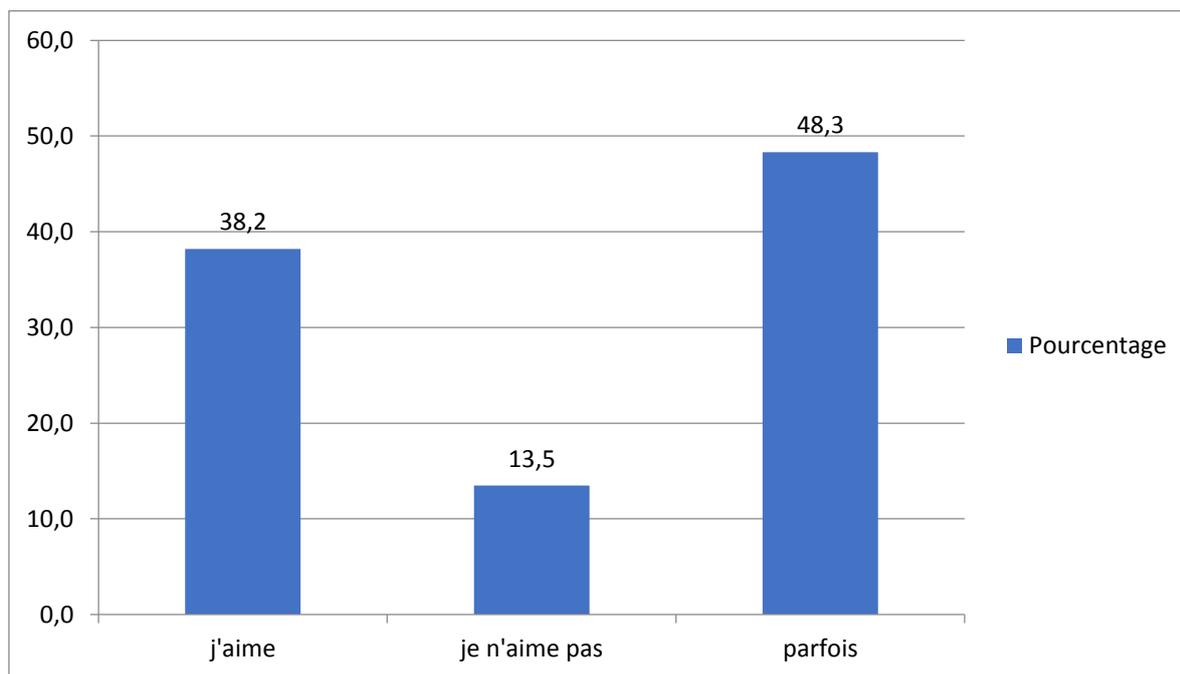


Source : Adaptation des données du Tableau

Figure 13: Répartition en pourcentage des effectifs de la FALSH par Département

A la lumière de ces effectifs, notre hypothèse se confirme fort bien parce qu'il est clair que la Filière Géographie est à une longueur de celle d'Histoire, la plus renflouée de la FALSH de l'Université de Yaoundé I en terme d'effectif.

Bien plus, la Géographie se retrouve être pour beaucoup l'objet d'un choix réfléchi justifié par diverses raisons.



Source : enquêtes de terrain 2017/2018

Figure 14 : Aspect de motivation du système évaluation

Les apprenants sont embarrassés à la question du système évaluation des disciplines à l'examen : à la question de savoir « pourquoi avez-vous choisi la géographie ? », 30,43% de notre échantillon évoque des raisons personnelles qui à l'analyse, sont à plus de 60% issus des multiples débouchés qu'offre la filière à terme. Egalement, l'on remarque que les parents s'impliquent grandement dans l'orientation de leurs enfants vers la Filière Géographie tout comme le profil scolaire. Ainsi, en regroupant aussi bien l'orientation parentale, scolaire et les motivations personnelles, l'on trouve un pourcentage cumulé de 86.95% d'étudiant qui choisissent la Géographie suivant une réelle orientation.

L'hypothèse selon laquelle la Géographie est une filière attrayante à l'Université se confirme donc ici très aisément. Il ressort de façon général que la Géographie est une matière relativement marginalisée au secondaire, mais dont l'intérêt au supérieur est sans cesse croissant. Une situation qui se vit difficilement surtout au vue des lacunes des étudiants et des nombreuses difficultés auxquelles ces derniers font face dans leur choix académiques et même professionnels.

CHAPITRE 6 : CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS

Depuis l'antiquité, la géographie a toujours été une discipline au centre des préoccupations de nombreux hommes de science. Dans ce contexte, si Pythagore a été mathématicien, il n'a pas été moins géographe, il en est de même de Thalès de Milet, de Francis Bacon, de Galilée et très récemment d'Albert Einstein. Si la science s'appuie sur les trois paradigmes que sont : la matière, le temps et l'espace ; la géographie s'adosse sur le temps et l'espace. Il serait donc inadmissible voir incompréhensible de reléguer cette discipline au second rang dans les lycées et collèges dans l'enseignement secondaire. Ainsi, afin de redorer le blason de la géographie, le présent chapitre se propose de mettre en évidence les limites de l'approche d'enseignement de la matière Géographie dans les écoles camerounaises, ainsi que d'apporter des propositions concrètes en termes de stratégies ou de recommandations pouvant permettre à cette discipline d'être attrayante aussi bien au secondaire qu'à l'Université.

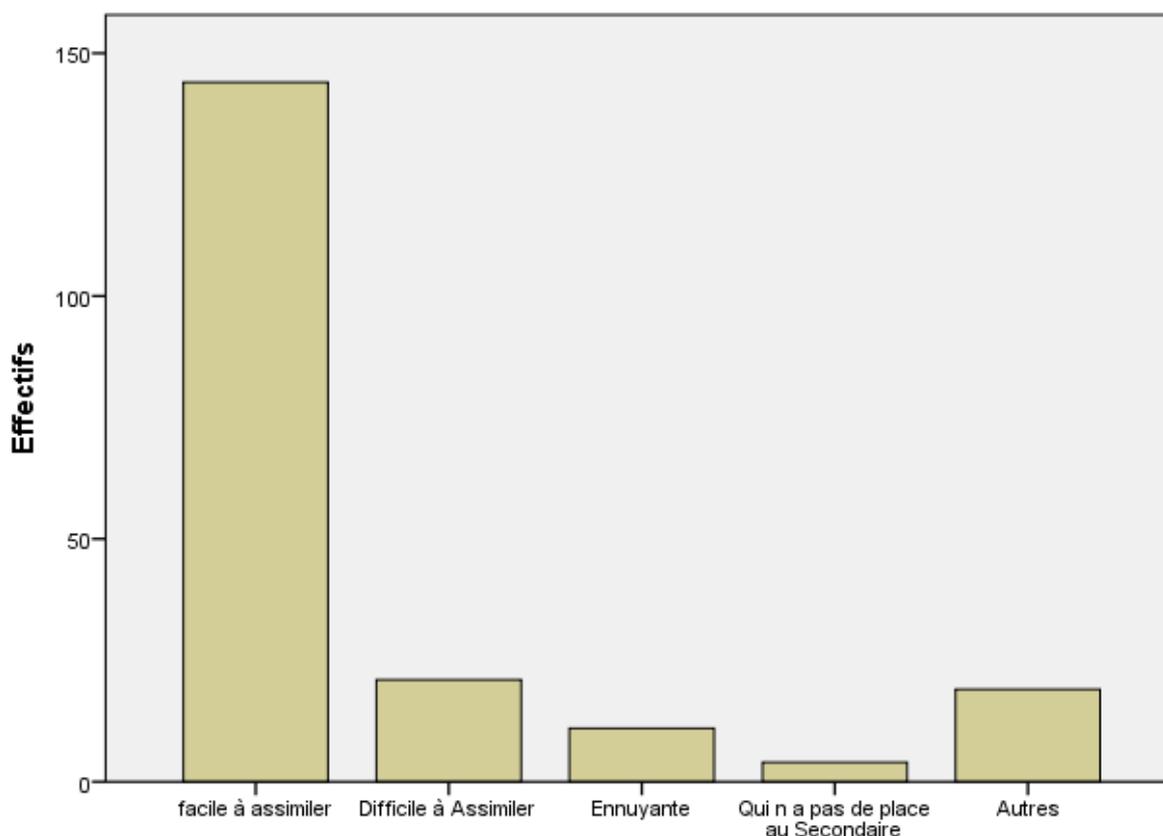
6.1. Pour une critique de l'enseignement de la Géographie au Cameroun

Il est ici question d'analyser en même temps les raisons qui font en sorte que la Géographie soit une discipline marginalisée au secondaire, ainsi que les méthodes d'enseignement de la Géographie au supérieur malgré le fort attrait auquel est sujette.

6.1.1. Au secondaire

Le désintérêt du moins apparent du système éducatif camerounais envers la Géographie au secondaire est la raison principale pour laquelle cette discipline reste marginaliser, bien que relativement « appréciée » par les élèves des lycées et collèges dans les enseignements secondaires, la géographie vue son côté pluridisciplinaire entre la géographie physique et la géographie humaine. Pendant nos enquêtes de terrain, la question a été posé aux élèves celle de l'appréciation de la géographie parmi les disciplines enseignées dans les enseignements secondaire, la figure ci-dessous.

Figure 14: L'appréciation de la géographie en effectif dans les Lycées et Collège



Source : enquête de terrain (2017/2018)

Cette enquête dans les classes du second cycle des lycées et collège (Collège Bilingue les Bambis, Collège Catholique Bilingue Saint Benoit, Lycées de Nsam-Efoulan, Lycée Bilingue d'Application, Lycée Technique Industriel et Commercial), dans l'arrondissement de Yaoundé troisième, à la question de l'appréciation de la géographie (les leçons et cours de géographie), la figure ci-dessus représente par les effectifs des salles de classe interrogées à savoir : comment et de manière précise, la géographie est appréciée par ces élèves au cours de cette enquête. Il ressort évident que la majorité des élèves trouvent que la géographie est une discipline facile à assimiler, ce qui remet en question notre hypothèse de départ celle de la marginalisation de la géographie dans les lycées et collèges. A cet effet, il était question de faire une autopsie pour ressortir le problème à ce sujet. Et tel que noté plus haut, plusieurs facteurs pour la plupart issus des engrenages du système éducatif contribuent à reléguer la Géographie au rang des matières de second plan.

Tout d'abord, le coefficient qui est accordé à la matière de Géographie au secondaire, comparativement à celui des matières dites de bases, met les élèves devant un choix qui leur paraît facile. En d'autres termes, la répartition des coefficients au secondaire met la priorité en fonction de la série, aux matières dites « de base ». Ainsi par exemple, en classe de Terminale A, la Géographie bénéficie d'un coefficient de 02 (deux), alors que la Philosophie à elle seule fait un coefficient de 04 (quatre). De même que les langues (Espagnol, Allemand, Italien, Anglais...) bénéficient quant à elles d'un coefficient de 03 (trois) chacune. Face à une telle

situation, l'élève du secondaire a tendance à accorder plus d'importance à la Philosophie ou aux langues et ceci au détriment des matières comme la Géographie. Comme l'a démontré le tableau (tableau 16) de calculs des notes par les élèves pour estimer la moyenne aux séquences.

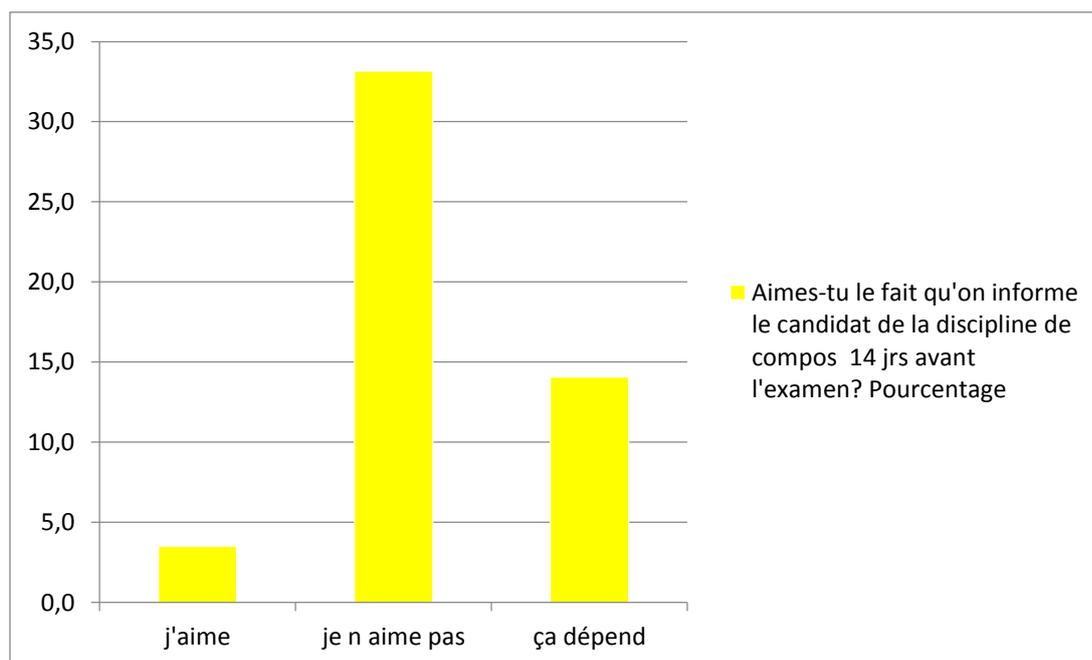
Egalement, il faut ici interroger les méthodes d'enseignement et même la qualité de ces enseignements, en remettant en cause la formation des enseignants eux-mêmes. En effet, la Géographie tout comme l'Histoire, passent pour des matières purement théoriques au secondaire, sans fondement pratique et dont il suffit de mémoriser le contenu après l'avoir copié lors de longues dictées administrées par les enseignants. En plus l'histoire et la géographie dans les lycées et collèges dans l'enseignement secondaire sont dispensés comme des disciplines sœurs, ce qui explique le fait que les enseignants formés aux écoles normales en fonction de leurs spécialités mais une fois dans les lycées et collèges on les attribue les disciplines loin de leurs spécialités et le résultat peut être celui des échecs scolaires ou le problème dont nous parlons à savoir celui de la marginalisation de la géographie au secondaire.

Le plus remarquable, dans les lycées et collèges le système des évaluations séquentielles entre l'histoire et la géographie est celui-ci, si l'on évalue la géographie à la première séquence du début du premier trimestre dans une classe de troisième par exemple, il faudra encore attendre une probable évaluation de la géographie à la troisième séquence qui marque le début du deuxième trimestre ce qui déduit le chevauchement entre l'histoire et la géographie, or bien ayant les fondements épistémologiques différentes. A cet effet nous nous interrogeons sur la question de savoir : si un professeur est formé sur une spécialité à l'école normale supérieure pourquoi lui demander d'enseigner une autre spécialité une fois au lycée ?

Dans ce même contexte, comme nous l'avons signalé plus haut, le communiqué signé par le Ministre des enseignements secondaires qui arrête et informe les candidats aux différents examens du système francophone : BEPC/CAP, Probatoire et Baccalauréat/Brevet de Technicien Sciences et Technologie du Tertiaire de l'épreuve de composition tirée au sort 14 jours avant lesdits examens, suite à l'arrêté « N°15/C/23/MINDUC/IGP-ESG du 25 septembre 1995 » et celui du « N°034/D/53/MINDUC/SG/IGP-ESTP/OBC/GCE Board du 23 janvier 2002 » modificatifs portant organisation de l'épreuve d'Histoire-Géographie et ECM. Ceci portant une marginalisation de certains enseignements, tel que nous savons qu'une évaluation séquentielle, annuelle ou d'examen n'est ni piège mais un test d'acquisition et de restitution des savoirs de l'apprenant. Dans le cas contraire, il est affirmatif que, certaines disciplines au secondaire peuvent se passer de leur apprentissage.

La figure ci-dessous illustre les réponses des potentiels candidats auxdits examens une fois ils ont le choix ou de la vision de cet exercice.

Figure 22 : Aperçue des enseignants/candidats de l'arrêté du Ministre des enseignement portant organisation des épreuves Histoire-Géographie et ECM



Source : enquête de terrain 2018/2019

Le pourcentage en dit grand-chose si nous optons le suffrage majoritaire comme le montre la figure ci-dessus. Les enseignants et candidats répondent défavorablement à un tirage au sort des épreuves

La question du matériel didactique est ici à prendre en compte car, le plus souvent les élèves ne disposent pas du matériel didactique nécessaire, et même qu'ils n'ont pas conscience qu'il en existe un nécessaire à l'apprentissage de la Géographie, or la géographie s'inscrit dans le registre des disciplines modernes et également pratique. Cette étude à partir d'analyses de manuels scolaires tente de répondre aux questions suivantes: Pourquoi les programmes de 1995, et cette injonction est reprise par tous les programmes depuis cette date, recommandent-ils de problématiser les leçons de géographie? Comment se traduit dans la géographie scolaire d'aujourd'hui une approche problématisée? Daniel Niclot ; la problématique de la géographie scolaire à travers les introductions des manuels scolaires de 1998 et 2008. A fortiori, la publication de la liste des manuels scolaires officiels publié par le MINESEC le 12 juin 2018, la géographie n'a pas de livre au programme or cette liste a une durabilité d'un quinquennat. Et pourtant, les filières comme celle de la géographie devraient être les premières en avoir les livres vue la prolifération des bords de guide aux élèves des classe d'examens. La question qui se pose est donc celle de savoir quel programme de Géographie enseigne-t-on aux élèves de 2nd par exemple ?

TABLEAU 19 Livres au programme dans l'enseignement secondaire du système francophone

	HISTOIRE	Pas de manuel conforme au programme			
	GEOGRAPHIE	Pas de manuel conforme au programme			
	EDUCATION A LA CITOYENNETE	Pas de manuel conforme au programme			
	LANGUES ETRANGERES (Une langue au choix pour les élèves des séries littéraires)	IHR und WIR Plus 3 (Allemand)	MOUSSA ANOUMA et autres	HUEBER	8000
		NuevaDidactica Del Espagnol 3 ^{ème}	HABISSOU B. et autres	HABIBI	5000
		Afritalia 3 (Italien)	Gabriel KUITCHE TALE	CLE	3500
		Bonjour Cameroun 3 (Chinois)	Didier NAMA	D. & L.	3000
	ARTS, LANGUES ET CULTURES NATIONALES	Pas de manuel conforme au programme			
2 ^{nde} A et SES	MATHEMATIQUES	L'Excellence en mathématiques	V. TEGNIKO et autres	NMI	4500
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	Emmanuel WONKAM et autres	CLE	6000
	PHYSIQUE, CHIMIE	Physique-Chimie	Samuel TCHOKOTE et autres	TINCYD	6000
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500
2 ^{nde} C et E	MATHEMATIQUES	CIAM 2 ^{nde}	Taïrou ALASSANE et autres	EDICEF	5000
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	WONKAM et autres	CLE	6000

Parlant de la formation des enseignants, il faut noter qu'il n'existe malheureusement pas dans le corps enseignant du secondaire au Cameroun, des professionnels de Géographie, capables d'implémenter un programme solide et également de susciter des vocations chez les jeunes élèves. Les enseignants de Géographie sortis de nos Ecoles Normales Supérieures n'ont durant toutes leurs années académiques, que survoler le contenu de la Géographie qui pourtant s'avère être une science aux horizons multiples pour le moins qu'on puisse dire. Au vue du vaste champ que couvre cette science, la démarche inspirée de la plus simple des logiques aurait voulu qu'on ait des spécialistes soit en Géographie Humaine, soit en Géographie Physique, et davantage encore dans des spécialités aussi minimales qu'elles soient. Une telle approche de la Géographie permettrait de donner un sens réel à son enseignement, contrairement au pseudo flirt que les jeunes enseignants ont avec la Géographie durant leurs années de formations, mais qui reçoivent pourtant la lourde mission de former des jeunes gens à la Géographie.

Les études montrent les liens étroits entre les contenus proposés par les manuels scolaires et les pratiques des enseignants. Beaucoup d'entre eux s'appuient sur les manuels scolaires pour préparer leurs leçons, adoptent les mêmes options didactiques que celles des manuels scolaires, voire les mêmes exemples que ceux qui figurent dans les manuels (Clerc, 2002;)

L'élève qui sort mouler dans ce système secondaire qui en réalité ne lui a presque rien appris de la Géographie, se lance dans une discipline qu'il ne connaît pas. Son choix est motivé par diverses raisons mais au demeurant, la réalité de l'Université lui apparaîtra forte de nuances et surtout différente de celle qu'il a jusque-là côtoyé depuis le secondaire.

6.1.2. Critique des hypothèses de recherches Au supérieur

La critique de ces hypothèses repose sur ce que nous disions plus haut, en confirmant notre hypothèse de départ, que la Géographie est sans doute une filière attrayante dans nos Universités et surtout à l'Université de Yaoundé I. Nous l'avons pagailleurs vérifié à l'aide

d'une comparaison des différents effectifs de la FALSH. Comme on peut constater sur la photo ci-dessous qui illustre dans l'amphithéâtre 1003 de l'UYI, le populisme des étudiants de Licence 1.

Photo Aperçue contrastée de l'amphi 1003 pendant une unité d'enseignement



SOURCE : Cliché ASSOUMOU 2019

Unité d'enseignement 121 de climatologie un Dimanche. Constant de nombreuses absences, mais un Amphi plein

Toutefois, l'élève qui sort d'un système secondaire où on lui a appris d'une façon tacite que la Géographie est une matière de second rang est très vite surpris par ce nouvel univers où la Géographie est portée au panthéon des sciences, présentée comme une science carrefour, une science actuelle sur laquelle l'univers tout entier fonde ses espoirs ; en un mot, une science plus qu'attrayante voir même capitale pour la survie de la planète, au vue des nombreux défis auxquels elle fait face et dont la Géographie seule semble proposer quelques éléments de réponses. Cette démarche critique que nous envisageons ici s'articulera sur deux principaux moments à savoir analyser le système d'enseignement de la géographie à l'Université au-delà de ce fort attrait, ainsi que questionner les moyens déployés par l'institution universitaire de Yaoundé I, pour satisfaire ce fort attrait et offrir aux étudiants une formation soutenu, en adéquation avec les besoins et du contexte actuel.

Les raisons du fort attrait de la Géographie à l'université sont connues. Au-delà de cet attrait, il nous semble important de questionner les méthodes d'enseignement déployées par le corps universitaire. En effet, à leur arrivé à l'Université, les Etudiants de Géographie au lieu d'être mis au contact avec cette discipline grâce aux unités d'enseignement d'initiation leur expliquant clairement ce que c'est que la Géographie, sont plutôt initiés à la Géomorphologie et à la Biogéographie (GEO 111) ou encore à la climatologie et l'Hydrologie (GEO 121).../. Or, une rapide initiation à la discipline leur aurait permis de cerner davantage la Géographie et réaliser la portée de leur choix. Ce qui ne sera fait que plus tard, lors de leur accession en

cycle Master avec une étude basée sur l'Epistémologie de la Géographie (GEO 421). Si bien que l'étudiant ignore ce qu'est réellement la Géographie jusqu'en Master où elle lui est enfin dévoilée tel un secret bien gardé par des maîtres, jaloux de leur savoir et qui enfin acceptent que l'élève est prêt à partager le secret des dieux.

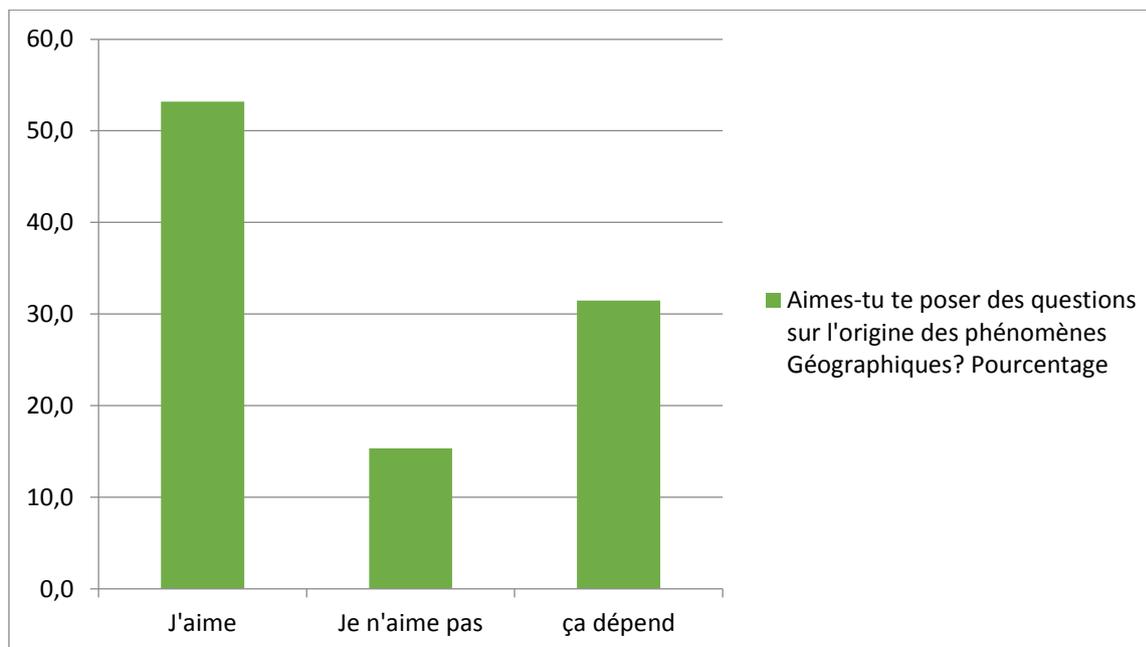
Bien plus, faut-il se réjouir de ce fort attrait de la Géographie au supérieur et des effectifs pléthoriques y afférents ? Pas si l'on analyse la réalité des moyens déployés par l'Université de Yaoundé I pour satisfaire cette pléiade de jeunes gens assoiffés de savoirs. En effet, la réalité du département de Géographie à la FALSH de l'Université de Yaoundé I est telle que ; pour ces plus de 3000 étudiants, l'on n'a que **50 enseignants**. Une réelle limite quant à la qualité de formation, la disponibilité même de cette poignée d'enseignants face à cette horde d'étudiants. Egalement, l'observation lors de nos descentes sur le terrain des conditions dans lesquelles les près de 2000 étudiants inscrit en Licence 1 prennent des cours nous permettent de remettre en question ce fort attrait de la Géographie au supérieur. En effet, il est difficile pour ces étudiants de prendre des cours dans un Amphithéâtre qui ne leur offre que 1000 places.

Egalement, il faut interroger les débouchés qui sont majoritairement à l'origine de ce fort attrait de la Géographie au supérieur. En effet, tel que noté plus haut, l'une des raisons pour lesquelles beaucoup de jeunes gens optent pour la Géographie au supérieur est que cette discipline offre de nombreuses débouchés professionnelles. Seulement, la réalité est telle que très vite, ces jeunes gens sont déçus qu'au bout du compte, il n'existe aucune garantie d'une quelconque insertion professionnelle pour la discipline de Géographie, surtout si l'on sort d'une Université dans laquelle la formation ne cadre toujours pas avec les besoins en emploi. En d'autres termes, il n'y a pas une directe adéquation entre la formation en Géographie et les besoins en emploi du monde professionnel. Cette situation s'explique par le fait que les enseignements dispensés dans nos Universités pour la plus part, ne sont pas professionnalisant. L'on est formé à des thématiques qui ne présentent aucun intérêt professionnel au détriment des domaines où les besoins en termes de professionnels sont évidents. La compréhension des problèmes épistémologiques de la géographie

6.1.3. La compréhension des problèmes épistémologiques de la géographie

Parler de l'épistémologie de la géographie dans ce chapitre est une chose qui présente beaucoup de complexité en ce sens où, la présentation préalable de l'histoire de l'enseignement de la géographie nécessite une prise en compte. C'est à-dire que, on ne saurait apprendre une discipline sans connaître son objet de l'étude (sa méthode scientifique). Fabien GUILLOT définit l'épistémologie dans son site de la géographie sociale et politique ainsi comme : « Parler de géographie, c'est parler de géographie humaine, mais aussi de géographie physique. Parler de géographie, c'est parler d'hommes et de femmes, chercheurs et découvreurs. Parler de géographie, c'est se replonger dans l'évolution des sciences à la fois humaines et naturelles, aller à la rencontre de concepts, d'Écoles diverses, parfois opposés... Bref, c'est se replonger au cœur du débat scientifique de ces deux derniers siècles... ».

Figure 20 compréhensions de l'origine de la géographie



Source : enquête de terrain 2018/2019

La figure ci-dessus montre l'état des lieux des questions épistémologique en pourcentage de la géographie dans les enseignements camerounais.

Malgré que le département de la géographie soit populiste à la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Yaoundé I n'est pas une preuve tangible de la bonne action de cette discipline au sein de cette école. Le constat fait non seulement pendant notre parcours académique mais aussi en période des enquêtes qualitative de terrain est le suivant : les questions fondamentales de définitions, de l'objet de l'étude sont très loin à la porter des étudiants des niveaux 1, niveau 2 et même le niveau 3 ; pour une simple raison de nos hypothèses de départ sur la marginalisation de la géographie dans les lycées et collèges à postériori à la vraie spécialisation qui commence en Master I en ce sens que c'est le niveau où on parle des question d'épistémologie de la géographie. C'est ainsi que Ces quelques éléments d'ordre épistémologiques ont aussi pour but de lever une partie de ce voile déformant qui entoure aujourd'hui encore la géographie.

6.2. Recommandations

Après avoir analysé les zones d'ombres qui concourent à confiner la Géographie au rang de matière subsidiaire au secondaire ; ainsi que les difficultés liées au fort attrait de la Géographie au supérieur, il convient à présent pour nous de proposer des voies de solutions pouvant permettre d'améliorer aussi bien la perception de la Géographie au secondaire que l'enseignement de celle-ci au supérieur. Dans ce sens, nous proposons une réforme complète du système d'enseignement de la Géographie au Secondaire, une mobilisation de moyens conséquents d'enseignement en filière Géographie et une orientation nouvelle des méthodes d'enseignement dans nos universités.

6.2.1. La nécessité d'une réforme du système d'enseignement de la Géographie au secondaire

Associons l'émergence de la géographie scolaire en France à la guerre franco-prussienne de 1870. Dans le droit fil de cette interprétation, des intentions nationalistes seraient à l'origine des contenus programmatiques. L'analyse des textes officiels

(programmes, textes d'orientation, circulaires...) permet de nuancer voir d'infirmier cette vulgate. D'une part, l'enseignement de la géographie est bien antérieur aux années 1870. Sans même remonter jusqu'aux collèges jésuites, il est mentionné dès le début du XIXe siècle avec les premiers textes officiels connus. Ensuite, au fil du siècle, cet enseignement est pensé de diverses manières avec diverses finalités. Enfin, les écrits officiels du début des années 1870 ne mentionnent que rarement des finalités nationalistes pour ce qui concerne de l'enseignement secondaire.

D'emblée, saluons la récente réforme du système éducatif secondaire camerounais qui sonne telle une réponse aux différents problèmes que nous soulevons ici. Cette réforme vise en effet à réorganiser l'enseignement secondaire, en éliminant certaines matières dans certaines classes comme la Science de la Vie et de la Terre en Première A, la Littérature en Terminale C, ou encore l'Histoire en Terminale C. Ce réaménagement consacre aussi la création de nouvelles spécialités dont celle des Sciences Humaines, consacrée à l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie...

Tableau 19: Tableau des spécificités disciplinaires par série

SÉRIE :	1 ^{er} GROUPE		2nde		1ère		Tles	
			HORAIRES	COEF	HORAIRES	COEF	HORAIRES	COEF
		MATIERES						
		GEOGRAPHIE	3	3	3	3	3	3
		HISTOIRE	3	3	3	3	3	3

		LITTERATURE	3	3	3	3	3	3
		ANGLAIS	4	4	4	4	4	4
		LANGUE	2	2	2	2	2	2
		ECM	2	2	2	2	2	2
		PHILOSOPHIE	2	2	2	2	4	4
	TOTAL1	7	19	19	19	19	21	21
	2ème GROUPE	INFOS	2	2	2	2	2	2
		EPS	2	2	2	2	2	2
		SCIENCES	2	2	2	2	2	2
		MATHS	2	2	2	2	2	2
		LANGUES NATIONAL ES	1	1	1	1	1	1
		CULTURES NATIONAL ES	1	1	1	1	1	1
		TM	1	1	1	1	0	0
	TOTAL2	7	12	12	12	11	11	11
	TOTAL3	15	31	31	31	31	32	32

SOURCE : MINESEC

Ce réaménagement est d'autant plus important qu'il reconnaît enfin la place des matières comme la Géographie aussi bien grâce au rôle que des géographes professionnels peuvent jouer dans l'économie ou dans le domaine de la recherche scientifique, et également à cause des défis du moment, tournés vers le réchauffement de la planète, les changements climatiques ainsi que les défis en terme de développement. C'est le lieu ici de reconnaître et de saluer cette initiative des responsables de notre système éducatif, mais aussi et surtout, de préciser que beaucoup reste à faire.

En effet, les efforts restent à fournir du point de vue de la formation des enseignants, de l'orientation des élèves vers des thématiques traitant des problèmes présents, des moyens déployés ainsi que de l'implémentation de l'aspect pratique des enseignements dispensés.

Pour la formation des enseignants, il faudrait mettre l'accent sur les compétences des enseignants en spécifiant des domaines d'expertise de chacun. Par exemple, l'on pourrait former des enseignants spécialisés uniquement en Géographie physique, et d'autres, spécialisés en Géographie Humaine. Cette dislocation permettrait de former des professionnels pouvant parler avec autorité dans un domaine précis et non avoir des vagues connaissances sur tout et rien.

Cette politique scolaire de spécialisation pourrait également se faire chez les élèves dès le secondaire, en proposant aux élèves des choix d'option diverses où ils pourraient se former à l'avenir et en faire un choix de carrière. Cette démarche permettra une bonne orientation des élèves dès le jeune âge et, ajouté à cela, il faudrait trier les spécialités sur le volet avec pour références, les problèmes actuels liés à notre contexte socioéconomique et culturel. En d'autres termes, il faudrait orienter les élèves vers des spécialisations pouvant leur permettre d'être productif afin de participer au développement. L'on pourrait ainsi mettre la

priorité sur la Cartographie, l'étude des sols et du relief, les changements climatiques, les techniques culturelles...

Egalement, il faudrait mettre à la disposition des élèves les moyens nécessaires à leur formation comme les manuels d'étude ainsi que le matériel didactique. Aussi mettre à la disposition des enseignants, l'ensemble du matériel nécessaire à leur travail. En effet, l'enseignement est rendu difficile dans le contexte des pays africains en général à cause de plusieurs raisons dont cette absence de matériels et même d'infrastructures.

En fin, il faudrait mettre l'accent sur l'aspect pratique de l'enseignement de la Géographie. En effet, la Géographie se présente comme une science dont la pratique est capitale. Il est difficile d'enseigner à un élève les techniques culturelles par exemple en ne les lui montrant pas. De même qu'il est difficile d'enseigner à un élève l'impact des changements climatiques, les fluctuations du relief... sans une descente sur le terrain pour toucher du doigt la réalité factuelle.

Ces mesures permettront à coup sûr aux élèves de mieux s'imprégner de la Géographie et à la Géographie elle-même de mieux jouer le rôle qui doit être le sien dans l'évolution d'un peuple.

6.2.2. Comment capitaliser le fort attrait de la Géographie tant au secondaire qu'au supérieur

Il est question ici de proposer des solutions pour attirer plus les apprenants à la filière géographie du Secondaire jusqu'à l'Université. Il s'agit donc de proposer, les moyens de propulser le fort intérêt de la géographie.

Selon la pensée de Pascal Clerc, dans ses travaux intitulés : *Pourquoi enseigner la géographie ? la construction de la géographie scolaire du secondaire en France au XIXe siècle*, (p. 25-26) « si l'on m'objectait ce propos si souvent répété, sans en être plus vrai, que sans avoir appris la Géographie tout le monde la sait, j'irais jusqu'à demander aux Législateurs eux-mêmes (...) s'il n'est pas très ordinaire de rencontrer, dans la société, des hommes de beaucoup d'esprit qui ne pourraient pas répondre exactement et sur le champ aux suivantes : *de combien de degrés de longitude sont éloignées deux villes dont une à midi, tandis que l'autre à 9h 30m ? ... De laquelle des Isles Moluques les Hollandais tiraient la muscade ?... Si la saison des pluies est la même aux Antilles et à la Guyane questions ... Quelles routes suivent les vaisseaux pour aller aux Antilles, et quelle route ils prennent pour en revenir ?... Dans quelle saison on peut aller par la mer Rouge aux Grandes Indes, et comment on peut s'y rendre par terre ? »*

L'examen au Cameroun et ses Enigmes. Continuer en 2019 à informer les candidats qu'ils composeront en histoire ou géographie 14 jours avant les examens est une technique qui tentera toujours à stigmatiser l'une ou l'autre enseignement ou l'on ne remplit pas la fonction de l'évaluation qui est un test de restitution par les apprenants sur l'ensemble des acquis, des savoirs et non un piège. Une autre solution est de laisser le libre choix à ces candidats pour qu'ils expriment plus librement leurs aptitudes et compétences en ces matières, cet exemple du choix en salle des examens a déjà été expérimenté lors des épreuves d'EPS, en en permettant ç un candidat de choisir une discipline sur les deux ou trois proposées. Ce qui serait bien accueilli si on pourrait l'étendre dans les disciplines ci-dessus mentionnées.

Professionaliser davantage la géographie à l'Université afin d'étendre de plus sur l'ouverture du monde de l'emploi/auto-emploi.

CONCLUSION GENERALE

Ce travail avait pour objectif principal de montrer que la géographie est une discipline désintéressé au cycle secondaire mais attrayante à l'université. La question centrale ainsi élaborée pour orienter les investigations et les analyses était celle de savoir comment expliquer les effectifs pléthoriques en géographie à l'université alors que la géographie est négligée dans le cycle secondaire au Cameroun ? Pour trouver des éléments de réponse à cette question, nous avons opté pour une démarche méthodologique systémique dans

l'esprit de faire un diagnostic général de la tradition quantitative, sans toutefois se refuser à toute information qualitative. C'est pourquoi le questionnaire et les entretiens étaient utilisés comme outils d'investigation et les statistiques privilégiées comme principaux matériaux de la démonstration. Après investigation et analyse des données obtenues, quelques faits saillants peuvent être soulignés comme conclusions phares de notre étude. Tout d'abord, la commune d'arrondissement de Yaoundé 3^{ème} dans le département du Mfoundi et de la Région du centre a une pléthore Lycées et Collèges d'enseignements parmi lesquels nous avons choisi de travailler avec certains de ces établissements vus leur caractère répondant aux critères de sélection entre autre du bilinguisme et spécificités comme le cas du Lycée Technique Industriel et commercial de Yaoundé. Le constat fait de terrain est que, la marginalisation d'une discipline ou son attraction relève du pouvoir politique et administrative. Et les apprenants s'adaptent juste du modèle éducatif camerounais, par rapport aux indicateurs que nous avons cité dans les chapitres précédents.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DICTIONNAIRES

- Baud P., (2003). Dictionnaire de géographie, 3^e édition, Hatier, Paris, 544p
- Bernard Y. et Colli J.C. Dictionnaire économique et financier.
- Brunet et al, (1994). Les mots de la géographie, dictionnaire critique, nouvelle édition, 518p
- Ferréol G. (1994), Dictionnaire de sociologie.
- Paul R., (1996). Le nouveau petit robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française , nouvelle édition, paris, 2551p
- Pierre George, Géographie, 6^{ème} édition, PUF, 510 p

OUVRAGES GENERAUX ET SPECIFIQUES

- Albertini, P. (1992). L'école en France XIXe-XXe siècle. De la maternelle à l'université. Paris : Hachette, 191 p
- Clerc, P. (2007). Émile Levasseur, un libéral en géographie. *L'Espace Géographique*, n°1, p. 79-92.
- Cortambert, E. (1852). Place de la géographie dans la classification des sciences humaines. *Bulletin de la société de géographie*, p. 239-245.
- Cortambert, E. (1854). Parallèle de la géographie et de l'histoire. *Bulletin de la société de géographie de Paris*, Tome 7, janvier-juin, p. 220-229.
- Denis Lamarre, 2012, Réchauffement climatique : une carbone qui sent le soufre ? (Revue), pp 45-54.
- François BUFFET, 1986, Obstacle épistémologique et travail scientifique en didactique de la géographie (article), pp 165-181.
- GRIMM F, (2014). Une proposition épistémologique Sud : réflexion sur la catégorie «territoire utilisé » de Milton Santos, Sao Polo, KRAKOW.
- Jean-Louis Dongmo, (2012). « La géographie camerounaise face au défi de la transversalité », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, P 417-436.
- Maslow A. (1970). « Théorie des besoins ». Paris : PUF.
- Ma 668slow. A. (1954). Echelle des besoins. Paris : PUF.
- LE BOTERF, G (2001). Construire les compétences individuelles et collectives, Paris, Éditions de l'organisation, 244 p.

Philippe JANNAERT et All, (2016). Didactiques de l'histoire, de la Géographie et de l'Éducation à la Citoyenneté, Montréal, De Boeck supérieur, P 199

THÈSES ET MÉMOIRES

KUE SIMO G.H, (2013). « Condition d'enseignement et performances scolaires des élèves ». Mémoire de SCED, ENS, Yaoundé.

NKOLO M.L, (2014). « Usage de l'outil informatique en situation d'apprentissage et compétences scolaires en TIC ». Mémoire de DIPECO, ENS, Yaoundé.

TSOUNGUI M.A, (2013). « Orientation scolaire et employabilité : étude menée auprès des professeurs de Ngoa Ekelle » mémoire de SCED, ENS, Yaoundé.

ARTICLES ET REVUES

Bertrand. F, Richard E., 2012, « Les initiatives d'adaptation aux changements climatiques : entre maintien des logiques de développement et renforcement des coopérations entre territoires », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, [en ligne] : <http://tem.revues.org/1799>

Jeune Afrique Économique N° 08673 du 05 Mai 2002 ; « Le sort des pays de l'Afrique Subsaharienne sous Ajustement structurelle après la dévaluation du FCFA »

MINDER, M. Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation, pour une nouvelle méthodologie scolaire , Liège, Dessain, 1977, [s.p.].

De Ketele, J.-M. 1996. « L'évaluation des acquis scolaires : quoi ? pourquoi ? pour quoi ? » *Revue Tunisienne des Sciences de l'Éducation* 23 : 17-36.

République du Cameroun, 2009 : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, en 2020, MINEPAT

WEBOGRAPHIQUES

<http://www.geographie-sociale.org/epistemo-geographie-sociale.htm>

<http://portal.unesco.org/education/en/files/12704/10434093270Cameroun1.doc/Cameroun1.doc>

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00832513>

<http://journals.openedition.org/com/6673> ; DOI : 10.4000/com.6673



ANNEXES

Thématique centrale de la 58^{ème} promotion de DIPESII de Géographie

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
Tél. : (+237) 222 23 12 15

REPUBLICQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

Yaoundé,

UYI/ENS/D/DPT-GEO/nng

COMMUNIQUE

Le Chef de Département de Géographie porte à la connaissance des étudiants de niveau 4, que les mémoires de la 58^{ème} promotion de DIPES II de Géographie, porteront sur la thématique centrale : « *Enseigner la géographie autrement : quelles entrées pour quels contenus ?* »

Le tableau ci-dessous présente les principaux axes de cette thématique et les responsables

N°	Principaux axes de Recherche	Responsables
1	Recherche, production des savoirs et enseignement de la géographie au secondaire	MOUPOU Moïse (Professeur) PRISO D. DICKENS (MC) LIEUGOM MEDARD (MC)
2	De la pédagogie passive à la pédagogie active en géographie	NGAPGUE Jean Noël (M.C) & Eleno MANKA'A FUBE (CC)
3	Les outils d'enseignement de la géographie en contexte d'apprentissage	MENGUE MBOM Alex (C C)

VB : Les développements de ces différents axes thématiques seront présentés et débattus en présence des étudiants de Géographie 4 et des enseignants lors d'un séminaire de cadrage méthodologique que présidera personnellement le Chef de Département Mercredi, le 20 décembre 2017 à 12 heures précises dans la salle 28 de l'Ecole Normale Supérieure.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

MOUPOU Moïse
Professeur

Copies :

- D/ENS (ATCR)
- DE/ENS
- Concernés
- Délégué Géo 4
- Archives/Chrono.

QUESTIONNAIRE N°1 POUR LES ELEVES DES LYCEES ET COLLEGES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

NB: Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins académiques dans le respect de l'anonymat de chacun au terme de la loi N°91/023 du 16 décembre 1991.

Numéro du questionnaire: _____ /_/_/_/_/

Date de l'enquête: _____ /_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/

Quartier:.....

SECTION 1 : STATUTS SOCIO-ECONOMIQUES

Question101 Sexe : 1-masculin.. ; 2-féminin.

Question102 Tranche d'âge : 1-15 à 17ans 2-18ans à plus

Question103 Filière/série : Séries Littéraires 2-séries Scientifiques

Question104 Classe : 1- 2^{nde} , 2-1^{ère} , 3-Tle

Question105 Depuis quand êtes-vous à Yaoundé ? 1-moins de 2ans. . 2-deux ans ou plus

Question106 établissement fréquenté :.....

SECTION 2 : DETERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX ET CONNAISSANCE DE LA GEOGRAPHIE

Question201 Avez-vous déjà lu un livre ou un document de géographie ? 1-oui
2-non

Question202 Avez-vous eu un livre de géographie ? 1-oui. . 2-non
(Si oui précisez les classes).....

Question203 Aimez vous les cours de géographie ? 1-oui 2-non (si oui ou non allez à la question206)

Question204 Etes-vous satisfait des modules de géographie ? 1-oui 2-non

Question205 la géographie est une discipline 1-facile à assimiler 2-difficile à assimiler

3-ennuyante 4-qui n'a pas de place au secondaire 5-autre

Précisez.....

Question206 Qu'est-ce qui vous fait aimer ou non la géographie ?.....

Question207 Quelles sont les tranches horaires qu'on attribue aux cours de géographie ? 1- les trois 1^{ères} heures du matin 2-après la 1^{ère} pause 3-après la 2^{ème} pause

Question208 quels sont les problèmes que vous rencontrez pendant le cours de géographie ?.....

.....
.....
Question 209 Aimes-tu la Géographie ? 1 j'aime 2 je n'aime p 3 ça dépend

**QUESTIONNAIRE N°2 POUR LE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE A
L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I**

NB: Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins personnelles dans le respect de l'anonymat de chacun au terme de la loi N°91/023 du 16 décembre 1991.

Nom de l'enquêteur...ASSOUMOU ALO'O YANNICK.....
Numéro du questionnaire: /_/_/_/_/

Date de l'enquête: /_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/_/

Quartier:.....

SECTION 1 : STATUTS SOCIO-ECONOMIQUES

Question101 Sexe : 1-masculin. ... ; 2-féminin. ...

Question102 Age de l'enquête.....

Question103 Filière 1-Bac A4 Esp/ALL 2-Bac C/D 3-GCE A/L 4-Autres Bac

Question104 Niveau..... (Si c'est le niveau1 allez à Q106)

Question105 Depuis quand êtes-vous à Yaoundé ? 1-moins de 2ans.. 2-deux ans ou plus

Question106 Lycée sortant.....

**SECTION 2 : DETERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX ET CONNAISSANCE DE
LA G2OGRAPHIE**

Questio201 Pourquoi avez-vous choisit la géographie ? 1-motivations personnelles 2-orientation scolaire. 3-orientation des parents 4-suivism ... 5-autres. .
(précisez).....
.....

Question202 Quelle vision avez-vous de la filière géographie.....
.....

Question203 Le coefficient de la géographie au secondaire vous satisfait-il ? 1-oui. .. 2-non.
(Pourquoi ?).....
.....

Question204 Etes-vous satisfait des modules de géographie au secondaire ? 1-oui.

- Question102** Âge de l'enquêté.....
- Question 103** Filière/série.....
- Question104** Quartier.....
- Question105** Depuis quand êtes-vous dans cet établissement ? 1-moins de 2ans
2-deux ans ou plus

SECTION 2 : DETERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

Question201 Quelle appréciation faites-vous de la filière que vous dispensez ?.....

.....

.....

.....

Question202 Êtes-vous content de la dispenser au secondaire ? 1-oui ...2-non
(Si oui ou non précisez pourquoi).....

Question203 Comment est-ce que les élèves se comportent face à vous quand vous leurs dispensez cours de géographie ? Sont-ils : 1-attentifs 2-tigres 3-ignés
4-autres

Question204 Constatez-vous régulièrement les absences pendant vos horaires de cours ? 1- de temps en temps 2-pas trop 3-jamais 4-autres

Question205 selon vous qu'est ce qui leurs motive ou non d'assister aux cours de géographie ?.....

.....

.....

Question206 Quelles sont généralement les heures qu'on attribue aux cours de géographie ?
1-les trois 1ères heures du matin 2-après la 1^{ère} pause 3-après la 2^{ème} pause

Question207 Cette position des horaires a-t-elle satisfaisante ou elle a une justification ?

.....

.....

Question208 Est-ce que les élèves vous exposent souvent les problèmes de géographie après ou avant le cours ? 1-oui 2-non
(Si oui lesquels ?).....

.....

Question209 le fait qu'il n'y a pas de livre de géographie au programme en 1^{ère} et en Tle vous cause-t-il les problèmes de préparation de cours ? 1-oui 2-non

Question210 Quels outils/documents pédagogiques utilisez-vous pour la préparation des cours (en zone urbaine).....

.....

.....

Liste officielle des manuels scolaires 2018/2019

CLASSES	MATIERES	TITRES	AUTEURS	EDITEURS	PRIX
2 ^{ndes} A, C et SES	LANGUE FRANÇAISE	La langue française au 2 nd e Cycle	Daniel OBAMA NKODO	AFREDIT	4000
	LITTERATURE	Les Tribus de Capitoline	PC OMBETE BELA	CLE	3800
		Nouvelle anthologie africaine	Jacques CHEVRIER	HATIER	3000
		Le Misanthrope	MOLIERE	MASSEU	2000
	ANGLAIS	Staytuned	Michael NAMA	CAMBRIDGE	4000

	PHYSIQUE, CHIMIE	Physique – Chimie	Pierre KOHN	TINCYD	7500
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500

Liste officielle des manuels scolaires 2018/2019

CLASSES	MATIERES	TITRES	AUTEURS	EDITEURS	PRIX
1 ^{ères}	LANGUE FRANÇAISE	La langue française au 2 nd Cycle	Daniel OBAMA NKODO	AFREDIT	4000
	LITTERATURE	Bel-ami	Guy de MAUPASSANT	La Mangrove	3000
		Balafon	Engelbert MVENG	CLE	2500
		Une saison blanche et sèche	André BRINK	STOCK	3000
	ANGLAIS	Staytuned	Michael NAMA	CAMBRIDGE	4300
	HISTOIRE	Pas de manuel conforme au programme			
	GEOGRAPHIE	Pas de manuel conforme au programme			
	EDUCATION A LA CITOYENNETE	Pas de manuel conforme au programme			
	LANGUES ETRANGERES (Une langue au choix pour les	IHR und WIR Plus 3 (Allemand)	MOUSSA ANOUMA et autres	HUEBER	8000
		Excellencia en Espagnol (Espagnol)	Christian TIAKO Y. et autres	NMI	5000
	PHYSIQUE, CHIMIE	Physique – Chimie	Pierre KOHN	TINCYD	7500
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500

Liste officielle des manuels scolaires 2018/2019

CLASSES	MATIERES	TITRES	AUTEURS	EDITEURS	PRIX
1 ^{ères}	LANGUE FRANÇAISE	La langue française au 2 nd Cycle	Daniel OBAMA NKODO	AFREDIT	4000
	LITTERATURE	Bel-ami	Guy de MAUPASSANT	La Mangrove	3000
		Balafon	Engelbert MVENG	CLE	2500
		Une saison blanche et sèche	André BRINK	STOCK	3000
	ANGLAIS	Staytuned	Michael NAMA	CAMBRIDGE	4300
	HISTOIRE	Pas de manuel conforme au programme			
	GEOGRAPHIE	Pas de manuel conforme au programme			
	EDUCATION A LA CITOYENNETE	Pas de manuel conforme au programme			
	LANGUES ETRANGERES (Une langue au choix pour les	IHR und WIR Plus 3 (Allemand)	MOUSSA ANOUMA et autres	HUEBER	8000
		Excellencia en Espagnol (Espagnol)	Christian TIAKO Y. et autres	NMI	5000

	ARTS, LANGUES ET CULTURES NATIONALES	Pas de manuel conforme au programme				
1 ^{ère} A et SES	MATHEMATIQUES	Majors en mathématique	Charles MVOMO et autres	ASVA	2500	
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	WONKAM et autres	CLE	6000	
	PHYSIQUE, CHIMIE	Majors en Sciences Physiques	Etienne R. MINKOULOU et al.	ASVA	3000	
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500	
1 ^{ère} C et E	MATHEMATIQUES	L'Excellence en mathématique	Victor TEGNINKO et autres	NMI	6800	
	SCIENCES	SVT	WONKAM et autres	CLE	8500	
	PHYSIQUE, CHIMIE	L'Excellence en Physique-Chimie	ANGO et autres	NMI	6800	
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500	
1 ^{ère} D et TI	MATHEMATIQUES	CIAM	Fredy BEGHAIN	EDICEF	6500	
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	WONKAM et autres	CLE	8500	
	PHYSIQUE, CHIMIE	Physique-Chimie	Pierre KOHN et autres	TINCYD	8700	
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500	
	HISTOIRE	Pas de manuel conforme au programme				
	GEOGRAPHIE	Pas de manuel conforme au programme				
	EDUCATION A LA CITOYENNETE	Pas de manuel conforme au programme				
	(Une langue au choix pour les élèves des séries littéraires)	LANGUES ETRANGERES	IHR und WIR Plus 3 (Allemand)	MOUSSA ANOUMA et autres	HUEBER	8000
			NuevaDidactica Del Espagnol 3 ^{ème}	HABISSOU B. et autres	HABIBI	5000
			Afritalia 3 (Italien)	Gabriel KUITCHE TALE	CLE	3500
			Bonjour Cameroun 3 (Chinois)	Didier NAMA	D. & L.	3000
	ARTS, LANGUES ET CULTURES NATIONALES	Pas de manuel conforme au programme				
2 ^{nde} A et SES	MATHEMATIQUES	L'Excellence en mathématiques	V. TEGNIKO et autres	NMI	4500	
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	Emmanuel WONKAM et autres	CLE	6000	
	PHYSIQUE, CHIMIE	Physique-Chimie	Samuel TCHOKOTE et autres	TINCYD	6000	
	INFORMATIQUE	L'Excellence en Informatique	BADANE DJONWAJAR et al.	NMI	4500	
2 ^{nde} C et E	MATHEMATIQUES	CIAM 2 ^{nde}	Taïrou ALASSANE et autres	EDICEF	5000	
	SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	SVT	WONKAM et autres	CLE	6000	

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

OFFICE DU BACCALAUREAT
DU CAMEROUN

DIRECTION

B.P. : 13904 - YAOUNDE
Tél. : +237 22 30 55 66
Fax : +237 22 30 55 67
courriel : officebaccam@obc.cm
Site web : www.obc.cm



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

OFFICE DU BACCALAUREAT
DU CAMEROUN

DIRECTORATE

PO BOX. : 13904 - YAOUNDE
Tel. : +237 22 30 55 66
Fax : +237 22 30 55 67
e-mail : officebaccam@obc.cm
web site : www.obc.cm

N° *01* /OBC/D/DIVEX/CEESG/CCOM

COMMUNIQUE

Le Directeur de l'Office du Baccalauréat du Cameroun informe les candidats concernés ainsi que toute la communauté éducative, que les épreuves du Baccalauréat, séries A, ABI, C, D, E, et TI se dérouleront ainsi qu'il suit :

1- Baccalauréat ABI :

- Oral communication : jeudi 23 mai 2019;

2- Baccalauréats A, ABI, C, D, E, et TI :

- Epreuves écrites et épreuves facultatives : du lundi 27 au mercredi 28 mai 2019 et du vendredi 31 mai au samedi 01 juin 2019.

18 MAI 2019



Le Directeur,

Minkoulou Elienne Roger
PLEG / H.E



**HORAIRES, DURÉES ET COEFFICIENTS DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT^{N/S}
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL
Série C : Mathématiques et Sciences Physiques
Session 2019**

ÉPREUVES OBLIGATOIRES				
DATES	HORAIRES	ÉPREUVES	DURÉES	COEFFICIENTS
Lundi 27 Mai 2019	08H00 – 11H00	Littérature ou Culture Générale*	3H	1
		Philosophie *	3H	2
	12H30 – 14H30	Langue Française*	2H	1
	15H00 – 16H00	Informatique théorique	1H	2
Mardi 28 Mai 2019	08H00 – 12H00	Mathématiques	4H	5
	12H30 – 15H30	Anglais	3H	2
Mercredi 29 Mai 2019	08H00 – 12H00	Physique	4H	4
	12H30 – 14H30	Histoire ou Géographie	2H	1
	15H00 – 17H00	Éducation à la Citoyenneté et à la Morale	2H	2
Vendredi 31 Mai 2019	08H00 – 10H00	Sciences de la Vie et de la Terre	2H	1
	13H00 – 16H00	Chimie	3H	2
Samedi 01 Juin 2019	10H30 - 12H30	Épreuve théorique d'Éducation Physique et Sportive ⁽¹⁾	2H	2

NB* Le candidat composera en Français (Littérature/Culture Générale et Langue Française) ou en Philosophie.
⁽¹⁾Tout candidat n'ayant pas de notes en EPS pratique ou théorique sera déclaré refusé.

Textes de référence :

- Arrêtés n° 08/C/25/MINEDUC/SG/IGP/ESG/ESTP du 16 Février 1996 définissant les épreuves du Baccalauréat ESG et n° 25/C/20/MINEDUC/SG/IGP/ESG/DEXC du 23 Avril 1999 modifiant certaines dispositions des arrêtés n° 17/B1/10431 et n° 07/C/20/MINEDUC/SG/IGP/ESG/DEXC des 31 Mars 1995 et 15 Février 1996 définissant les épreuves des Baccalauréats de l'Enseignement Secondaire Général.
- Décision n° 88/12/ MINESEC/SG/IGE/IP-INFO du 20 mars 2012 portant définition de l'épreuve d'Informatique au Baccalauréat de l'Enseignement Secondaire, séries A, C et D.

Yaoundé, le 15 AVR 2019
Le Directeur,



RESUME

Au secondaire, toutes disciplines s'inscrivent sur un champ d'étude propre. précisant et circonscrivant un objet d'étude. C'est ainsi que les disciplines enseignées sont classées en groupe (1^{er} et 2nd), selon la série de spécialisation, avec une telle classification, le constat fait est que toutes les disciplines ne bénéficient (jouissent) pas de la même audience dans l'enseignement. Certaines sont dites disciplines de premier rang (spécialisations) plus importantes, ayant le plus grand coefficient, tandis que d'autres sont de deuxième rang (complémentaires); ayant un faible coefficient. Ce phénomène a une influence sur l'enseignement/apprentissage au secondaire où certaines matières ont plus de valeur que d'autres, ce qui est le point culminant de ce sujet d'une telle mobilité non seulement au choix de la série de spécialisation, mais aussi comprendre le système éducatif camerounais dans son processus d'apprentissage. Or, une fois les jeunes bacheliers arrivent à l'université, la tendance change. L'attraction est plus observée sur les filières longtemps classées de second groupe au lycée comme c'est le cas avec Département de Géographie à la FALSH de l'université de Yaoundé I, malgré des multiples, critères de sélection pour l'admission dans ce département. Comprendre le paradoxe du choix préférentiel du département de géographie et du problème du secondaire nous a permis de faire les descentes de terrain et analyses ce sujet, en se projetant au regard rétrospectif à la compréhension de ce phénomène qui au vue de l'évolution du système d'apprentissage camerounais devient préoccupant.